



CATALOGUE

SUPPLÉMENT

2021



CONTACT

Adresse bureau/Office address
157 rue de Crimée, Atelier 105
75019 Paris, France

Adresse postale/Postal address
41bis quai de la Loire, Boite 16
75019 Paris, France

+33 (0)1 46 59 01 53
lightcone@lightcone.org
www.lightcone.org

DISTRIBUTION DIFFUSION & CONNAISSANCE SAUVEGARDE DU CINÉMA EXPÉRIMENTAL

DISTRIBUTION, EXHIBITION, RESEARCH & PRESERVATION OF EXPERIMENTAL CINEMA

Créée en 1982, Light Cone est une association à but non lucratif dont les principaux objectifs sont la distribution, la diffusion, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental dont elle s'attache à assurer la promotion en France et dans le monde.

Son action concerne toutes les formes de ce cinéma à travers l'histoire jusqu'aux recherches les plus contemporaines.

Promouvoir le cinéma expérimental, c'est avant tout rendre accessibles les œuvres d'un cinéma pleinement intégré à l'histoire de l'image en mouvement. LIGHT CONE a ainsi constitué l'une des plus importantes collections de films expérimentaux dans le monde, un fonds qui s'accroît tous les ans.

Founded in 1982, Light Cone is a nonprofit organization whose primary objectives are the distribution, exhibition, research and preservation of experimental cinema and its dissemination in France and around the world.

Light Cone's activity concerns both historic currents of experimental cinema as well as contemporary works.

To promote experimental cinema means, above all, to facilitate access to artworks that belong to the history of the moving image. LIGHT CONE has thus composed one of the largest collections of experimental film in the world, a catalogue that grows every year.

LIGHT CONE

bénéficie du soutien de
is supported by



ACTUALITÉ

PREVIEW SHOW 2021 SCRATCH PROJECTION / COLLECTION / EXPANDED

Dans le contexte toujours préoccupant de la pandémie Covid-19, nous avons été contraints de reprogrammer nos événements Preview Show & Scratch Expanded, aussi bien que nos séances régulières Scratch Projection et le cycle Scratch Collection.

N'ayant pas la possibilité de vous accueillir comme tous les ans dans nos locaux, nous vous proposons, comme en 2020, un Preview Show qui aura lieu exclusivement en ligne, du lundi 14 au dimanche 27 juin 2021. Les séances Scratch au Luminor-Hôtel de Ville reprendront à partir de septembre 2021 et le cycle Scratch Collection aura lieu en octobre-novembre 2021.

Quant à Scratch Expanded, l'événement est de nouveau reporté et aura lieu en 2022. Cette année 2022 coïncidera avec l'anniversaire des 40 ans de Light Cone et ce sera ainsi l'occasion de proposer une dixième édition élargie de Scratch Expanded, du vendredi 17 au dimanche 19 juin 2022, pour célébrer cet événement.

Des programmations en ligne ont vu le jour durant la pandémie et continueront à évoluer dans l'avenir : Scratch Online, Scratch Focus et Scratch Dialogues sont des nouveaux dispositifs de (re)découverte du catalogue de Light Cone vous proposant des séances monographiques ou thématiques, accompagnées par des entretiens avec les cinéastes, des tables rondes et des discussions en ligne.

LE CATALOGUE

Un fonds exceptionnel qui représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus précieuses et importantes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde. Grâce à un travail d'enrichissement constant, la collection de Light Cone se compose aujourd'hui d'environ 5 800 films et vidéos, de 1899 à nos jours, réalisés par plus de 900 cinéastes venant du monde entier. Le catalogue réunit l'œuvre cinématographique complète d'artistes majeur-es du XXe siècle et les grandes tendances de la création contemporaine, recelant ainsi des films d'une importance capitale sur le plan du patrimoine et de l'histoire de l'image en mouvement. Light Cone assure depuis 1982 un service de location de films et de cessions de droits, permettant à un large public de découvrir ces œuvres primordiales dans les salles de cinéma, les musées, les galeries et les festivals du monde entier.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Un ensemble remarquable de documents et d'œuvres sur le cinéma expérimental est proposé en consultation dans les locaux de Light Cone. Il intègre depuis 1999 le fonds papier des Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEFA) et comprend au total près de 6 000 ouvrages papier (livres, périodiques, catalogues, monographies...), près de 14 000 documents audiovisuels (vidéo/numérique) et plus de 1 000 dossiers thématiques (dossiers d'artistes et dossiers de structures).

NUMÉRISATION & RESTAURATION DE FILMS (CNC)

Light Cone entreprend des actions de sauvegarde des films par des plans de numérisation successifs dans le cadre de l'Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine engagée par le CNC.

Liste des films en cours de restauration en 2020-2021 :

- *La Coquille et le clergyman* de Germaine Dulac (1927 / n&b / sil / 40')

NEWS

PREVIEW SHOW 2021 SCRATCH PROJECTION / COLLECTION / EXPANDED

As the context of the Covid-19 pandemic continues to be worrying, we were forced to reschedule our 2020 Preview Show and Scratch Expanded events as well as our regular Scratch Projection screenings and the Scratch Collection series.

Like in 2020, we are unable to welcome you to our offices as we do every year. Instead, we invite you to enjoy this year's Preview Show exclusively online, from Monday, June 14, to Sunday, June 27, 2021. Our Scratch Projection events at the Luminor-Hôtel de Ville in Paris will start again in September 2021 and the Scratch Collection series is scheduled in October-November 2021.

As for Scratch Expanded, it has been rescheduled again and will take place in 2022. It will thus coincide with Light Cone's 40-year anniversary and will provide the occasion to present an amplified 10th edition from Friday, June 17, to Sunday, June 19, 2022 to celebrate this event.

Online programs emerged during the pandemic and will continue to evolve in the future: Scratch Online, Scratch Focus and Scratch Dialogues are new spaces for the (re)discovery of Light Cone's catalog proposing monographic or thematic programs accompanied by interviews with the filmmakers, round tables and online discussions.

THE CATALOGUE

An exceptional collection whose scope and comprehensiveness make it one of the largest and most precious catalogues of experimental and avant-garde film in Europe and worldwide. Constantly growing, the Light Cone collection holds today around 5,800 films and videos, made between 1899 and today by over 900 filmmakers from all around the world.

The catalogue brings together the collected works of many major 20th-century artists, as well as examples of the most important trends of contemporary cinematographic creation, holding films of vital importance to the legacy and history of moving images.

Light Cone has been active in film rentals and licensing since 1982, allowing a wide audience to discover these essential works at cinemas, galleries and festivals around the world.

THE DOCUMENTATION CENTER

A remarkable collection of research documents on experimental cinema is available for consultation at Light Cone's offices. Since 1999, it includes the print collection of the Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEFA), comprising more than 6,000 print publications (books, periodicals, catalogues, monographs, etc.), nearly 14,000 audiovisual documents (in video/digital formats) and more than 1,000 thematic dossiers (dedicated to individual artists as well as groups and organizations).

FILM DIGITIZATION & RESTORATION (CNC)

Light Cone undertakes film preservation activities through its digitization projects, as part of the CNC program Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine.

Film restoration projects in progress in 2020-2021:

- *The Seashell and the Clergyman* by Germaine Dulac (1927 / b&w / sil / 40')

LES PROJECTIONS & ÉVÈNEMENTS

Depuis 1983, **Scratch Projection** est un lieu permanent d'échanges et de questionnement autour des pratiques du cinéma expérimental. Entre 2014 et 2019, des séances monographiques ou thématiques, des cartes blanches ainsi que des soirées explorant les formes élargies du cinéma ont eu lieu mensuellement au Studio des Ursulines (Paris 5e). Depuis septembre 2019, les séances Scratch Projection ont lieu au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Scratch Expanded en est la version bisannuelle dédiée aux formes du cinéma élargi, dans le cadre d'une soirée festive associant performances, installations et projections de films aux Voûtes (Paris 13e). Light Cone organise par ailleurs des séances de cinéma en partenariat, notamment avec Le BAL au Cinéma des Cinéastes (Paris 17e).

Scratch Collection, un nouveau cycle de cinéma bisannuel lancé en 2019, propose une redécouverte du catalogue de Light Cone par des commissaires invité-es au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Séances Scratch Projection au Luminor-Hôtel de Ville

[septembre 2020 - mars 2021] :

- 29.09.2020 L'ÂME DE LA MATIÈRE
CARTE BLANCHE À JACQUES PERCONTE
14.10.2020 CINÉMA POUR L'OREILLE

[FERMETURE DES SALLES DE CINEMA EN FRANCE ENTRE NOVEMBRE 2020 ET MAI 2021]

Évènements Scratch Online

- 18.01.2021 EXPERIMENTAL FILM AND PHOTOCHEMICAL PRACTICES
CARTE BLANCHE À KIM KNOWLES
22.02.2021 ATELIER 105 EN LIGNE
22.03.2021 DÉFAIRE LE CINÉMA
UNE RENCONTRE AVEC RAPHAEL MONTAÑEZ ORTIZ

Programmes Scratch Focus

- 16.07.2020 CINQ FILMS DE LARRY GOTTHEIM
07.08.2020 CENTRES DE GRAVITÉ : L'ŒUVRE DE TONY HILL
01.02.2021 À LA RECHERCHE DE SCHÉMAS :
LES FILMS DE CAROLINE AVERY
03.03.2021 LE CINÉMA POTENTIEL DE DAVID WHARRY
28.04.2021 RÉFLEXIONS SUR LE LYRISME MARCHAND :
UN ENTRETIEN AVEC ZACHARY EPCAR

<https://lightcone.org/fr/scratch-archives-focus-2021>

Programmes Scratch Dialogues

- 29.06.2020 #1 JACQUES PERCONTE, PHILIPPE COTE, KARØ GOLDT
06.07.2020 #2 JAN PETERS, OLIVIER FOUCHARD, YANN BEAUVAIS
06.11.2020 #3 JAKOBOIS, ROSE LOWDER, YANN BEAUVAIS
10.11.2020 #4 FRANÇOISE THOMAS, MARCELLE THIRACHE
19.11.2020 #5 MICAH WEBER, LAURA J. PADGETT, JOHN SMITH
04.01.2021 #6 TEO HERNANDEZ, GISÈLE & LUC MEICHLER
29.01.2021 #7 FRANCIS LEE, FRÉDÉRIC GRANDPRÉ, CARLO WERNER
06.04.2021 #8 RODOLPHE COBETTO-CARAVANES & OMAR SHARITS,
ROBERT BREER, MICAH WEBER

<https://lightcone.org/fr/scratch-archives-dialogues-2021>

Exposition à la galerie Rue Antoine

- 21.05.2021-05.06.2021 L'ÉMULSION FANTASTIQUE :
UNE EXPOSITION DE CÉCILE FONTAINE

SCREENINGS & EVENTS

In existence since 1983, **Scratch Projection** is a well-established meeting point for exploring and discussing the praxis of experimental cinema. Between 2014 and 2019, the site for Light Cone's monthly events - monographic and thematic screenings, cartes blanches to guest programmers and expanded cinema performances - was Studio des Ursulines (Paris, 5th). Since Fall 2019, these events take place at Luminor Hôtel de Ville (Paris, 4th).

Scratch Expanded is a biennial series dedicated to the many forms of expanded cinema, a festive event that brings together performances, installations and film screenings at Les Voûtes (Paris, 13th). Light Cone also curates film programs in partnership with Le BAL at Cinéma des Cinéastes (Paris, 17th).

Scratch Collection, a new biennial film series launched in 2019, invites guest curators to make new discoveries in Light Cone's catalogue; screenings from this series take place at Luminor Hôtel de Ville (Paris, 4th).

Scratch Projection screenings at Luminor-Hôtel de Ville

[September 2020 - March 2021] :

- 09.29.2020 THE SOUL OF MATTER
GUEST PROGRAM BY JACQUES PERCONTE
10.14.2020 CINEMA FOR THE EAR

[CINEMAS CLOSED IN FRANCE BETWEEN NOVEMBER 2020 AND MAY 2021]

Scratch Online Events

- 01.18.2021 EXPERIMENTAL FILM AND PHOTOCHEMICAL PRACTICES
CARTE BLANCHE À KIM KNOWLES
02.22.2021 ATELIER 105 ONLINE
03.22.2021 UNMAKING CINEMA
A CONVERSATION WITH RAPHAEL MONTAÑEZ ORTIZ

Scratch Focus Programs

- 07.16.2020 FIVE FILMS BY LARRY GOTTHEIM
08.07.2020 CENTERS OF GRAVITY: TONY HILL'S WORK
02.01.2021 SEEKING PATTERNS:
THE FILMS OF CAROLINE AVERY
03.03.2021 THE POTENTIAL CINEMA OF DAVID WHARRY
04.28.2021 THOUGHTS ON COMMODITY LYRICISM:
AN INTERVIEW WITH ZACHARY EPCAR

<https://lightcone.org/en/scratch-archives-focus-2021>

Scratch Dialogues Programs

- 06.29.2020 #1 JACQUES PERCONTE, PHILIPPE COTE, KARØ GOLDT
07.06.2020 #2 JAN PETERS, OLIVIER FOUCHARD, YANN BEAUVAIS
11.06.2020 #3 JAKOBOIS, ROSE LOWDER, YANN BEAUVAIS
11.10.2020 #4 FRANÇOISE THOMAS, MARCELLE THIRACHE
11.19.2020 #5 MICAH WEBER, LAURA J. PADGETT, JOHN SMITH
01.04.2021 #6 TEO HERNANDEZ, GISÈLE & LUC MEICHLER
01.29.2021 #7 FRANCIS LEE, FRÉDÉRIC GRANDPRÉ, CARLO WERNER
04.06.2021 #8 RODOLPHE COBETTO-CARAVANES & OMAR SHARITS,
ROBERT BREER, MICAH WEBER

<https://lightcone.org/en/scratch-archives-dialogues-2021>

Exhibition at Rue Antoine Gallery

- 05.21.2021-06.05.2021 L'ÉMULSION FANTASTIQUE :
UNE EXPOSITION DE CÉCILE FONTAINE

LES RÉSIDENCES ATELIER 105

L'Atelier 105 est un dispositif de résidences d'aide à la post-production vidéo pour les films qui relèvent du cinéma expérimental, mis en place en 2014. Le but est d'accueillir environ 10 projets par an. Un espace de travail spécialement équipé est mis à disposition des cinéastes dans les locaux de Light Cone sous la conduite d'un-e technicien-ne qui peut former et accompagner les résident-es au niveau du montage, de l'étalonnage et du mixage, jusqu'à la fabrication du DCP. En 2018, la numérisation d'éléments argentiques est venue compléter la chaîne de post-production.

Résident-es 2020 & 2021 :

- Peter-Conrad Beyer, *Le Rêve*
- Martín Molina Gola, *Yagé*
- Julien Pluchard, *Perdue*
- Michael Woods, *Commodity Trading : Dies Irae*
- Samuel Yal, *Envol*
- Juliana Borinski & Guillaume Leingre, *Who Shot Chris Burden?*
- Jérôme Cognet, *Le Soleil tout entier ne se trouve nulle part*
- Paul Heintz, *Character*
- Nataliya Ilchuk, *Sensitive Material*
- Frédérique Menant, *Agua de Vinagre*
- Peter Miller, *Ruptures in the Reel*
- Simon Rittmeier, *Kibonumwe/Meteorite*

LES ÉDITIONS LIGHT CONE

Une série d'ouvrages sur l'histoire et l'esthétique du cinéma expérimental, incluant depuis 2015 des eBooks enrichis de cinéastes de la collection.

Ouvrage papier et publication numérique publiés en 2021 :

- *L'Émulsion fantastique : le cinéma selon Cécile Fontaine*, entretiens avec Yann Beauvais

À paraître en 2022 :

- *Expanded Nature : Écologies du cinéma expérimental*, dirigé par Elio Della Noce & Lucas Murari.

LES SERVICES ARTISTIQUES & TECHNIQUES

Dans le cadre de sa mission, Light Cone offre également un éventail de services artistiques et techniques : conception de programmes de films, présentation de séances de cinéma, location de matériel de projection, numérisation 2K/4K de films argentiques (16mm & 35mm), fabrication de DCP, dans le but d'assurer la plus large diffusion mais aussi la conservation des films.

LA BOUTIQUE EN LIGNE

La boutique en ligne de Light Cone propose un catalogue éclectique d'ouvrages et d'éditions vidéo autour du cinéma expérimental et d'avant-garde international.

ATELIER 105 RESIDENCIES

Atelier 105 is a video post-production residency program launched in 2014 to support films that belong to the realm of experimental cinema. The goal is to host approximately 10 projects per year. A specially equipped workspace is available for artists at the Light Cone offices, under the guidance of a technician who can train and assist residents in editing, color grading and sound mixing, all the way to the creation of a DCP. Since 2018, the residency includes the possibility of scanning photochemical prints, an addition which completes the post-production workflow.

Residents 2020 & 2021:

- Peter-Conrad Beyer, *Le Rêve*
- Martín Molina Gola, *Yagé*
- Julien Pluchard, *Perdue*
- Michael Woods, *Commodity Trading : Dies Irae*
- Samuel Yal, *Envol*
- Juliana Borinski & Guillaume Leingre, *Who Shot Chris Burden?*
- Jérôme Cognet, *Le Soleil tout entier ne se trouve nulle part*
- Paul Heintz, *Character*
- Nataliya Ilchuk, *Sensitive Material*
- Frédérique Menant, *Agua de Vinagre*
- Peter Miller, *Ruptures in the Reel*
- Simon Rittmeier, *Kibonumwe/Meteorite*

LIGHT CONE EDITIONS

A series of books on the history and esthetics of experimental cinema, including, since 2015, enhanced e-books about filmmakers from the collection.

Books and eBooks published in 2021:

- *L'Émulsion fantastique : le cinéma selon Cécile Fontaine*, entretiens avec Yann Beauvais

Print and digital books in progress in 2022:

- *Expanded Nature : Écologies du cinéma expérimental*, edited by Elio Della Noce & Lucas Murari.

CURATORIAL & TECHNICAL SERVICES

As part of its mission to ensure the dissemination and preservation of films, Light Cone also offers a range of curatorial and technical services: conception of film programs, presentations, rental of projection equipment, 2K/4K film scans (16mm & 35mm) and DCP creation.

ONLINE SHOP

Light Cone's online store offers an eclectic catalogue of books and video releases on experimental and avant-garde cinema from around the world.

A 8

ABREU Paulo
AMARGER Michel
AMARGER Michel & DEVAUX Frédérique

B 9

BARRUS Edson
BEYER Peter-Conrad
BLUME Félix *
BOCCASSINI Giuseppe
BOKANOWSKI Patrick
BOUHOURS Jean-Michel

C 11

CALDINI Claudio
CHILD Abigail
CLARK Mary Helena
CODERRE Charles-André *
COGNET Jérôme
COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS

D 20

DE LA CHAPELLE Astrid **
DEVAUX Frédérique
DOING Karel
DORSKY Nathaniel

E 22

EISENSTEIN Sergueï
EPCAR Zachary

F 22

FISHER Holly
FONTAINE Cécile
FOUCHARD Olivier
FRUHAUF Siegfried Alexander

G 26

GIERKE Milena
GODOVANNAYA Masha
GOLDT Karø
GOUVEIA MONTEIRO Helena **
GRILL Michaela
GROSSMANN Giulia

H 28

HAMLYN Nicky
HERNANDEZ Teo
HILER Jerome
HILLS Henry

I 29

ISOU Isidore

J 29

JORDAN Larry

K 30

KEDDIE Victoria
KENNEDY Chris
KLONARIS/THOMADAKI

L 31

LEBRAT Christian
LEONARD Philippe
LICHTER Péter
LICHTER Péter & MÁTÉ Bori
LURF Johann

M 32

MAICHER Markus *

MARIN Pablo
MATTUSCHKA Mara
MAZARS Alain
MAZE Raphaël
MCKANE Miles
MEAD Wrik
MOLINA GOLA Martín **

N 35

NISHIKAWA Tomonari
NISSEN Lena Ditte *

O 35

OSTROVSKY Vivian

P 36

PAINLEVÉ Jean
PERCONTE Jacques
PINENT Antoni
PITON Emmanuel
PIZZORNO Antonietta & ROVERE Pierre
PLUCHARD Julien **
POPE Greg

R 38

RAMIR S.J.
REEVES Jennifer
RENOLDNER Thomas
REY Georges
RODOWICK D.N.
ROLLO Mike
ROUSSEAU Anthony
ROVERE Pierre
RUSSELL Ben

S 40

SAMARASINGHE Rajee

SANBORN Keith
SCHMID Viktoria *
SCHREINER Volker
SMITH John
SNOW Michael
SQUIRES Richard
STEINER Ralph

T 46

THOMADAKI Katerina
TOUGAS Kirk

U 46

UNGLEE

V 47

VALLÉE Guillaume *
VAZ Ana
VICARI Ira

W 48

WEBER Micah
WELSBY Chris
WHARRY David
WIESINGER Telemach
WILLS Sheri *
WOLOSHEN Steven
WOODS Michael *

Y 55

YAL Samuel **

Z 55

ZWIRCHMAYR Antoinette

* NOUVEAU CINÉASTE - NEW FILMMAKER

** NOUVEAU CINÉASTE ATELIER 105 - ATELIER 105 NEW FILMMAKER

NOUVEAUX DÉPÔTS NEW ACQUISITIONS 2021

POUR RETROUVER TOUS LES FORMATS DE DISTRIBUTION DISPONIBLES,
MERCİ DE CONSULTER LE CATALOGUE EN LIGNE : WWW.LIGHTCONE.ORG

TO SEE ALL AVAILABLE DISTRIBUTION FORMATS, PLEASE CONSULT THE ONLINE
CATALOGUE: WWW.LIGHTCONE.ORG

A

ABREU PAULO

O QUE NÃO SE VÊ

WHAT IS NOT SEEN

2016-2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 23min23 / 90€

Film documentaire tourné dans deux des îles des Açores, Pico et Faial, entre 2015 et 2016. L'idée de ce film est venue par hasard. Pour en revenir aux images d'un repérage de lieux d'un projet précédent, annulé des années auparavant, un autre film caché a été trouvé.

Le pouvoir de la nature et le rôle du hasard dans le processus créatif construisent un récit sur la vie, l'amitié, le cinéma et l'influence de l'inattendu dans la création artistique.

Documentary film shot in two of the Azores islands, Pico and Faial, between 2015 and 2016. The idea of this film happened by accident. Going back to the footage of a location scouting from a previous project, canceled years before, another hidden film was found. The power of Nature and the role of chance in the creative process build a narrative about life, friendship, cinema and the influence of the unexpected in artistic creation.

AMARGER MICHEL

ANTOLOGIC

1982 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min15 / 38€

Séquences de films amplifiés mêlés. L'auteur s'autorise à poursuivre le montage du film.

Mixed sequences of amplified films. The author allows himself to continue editing the film.

BUREAUX

1988 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min34 / 40€

Plans fixes sur des façades de magasins fermés ou condamnés à disparaître.

Fixed shots of closed or doomed storefronts.

LE COUP DE FIL

1986 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 3min / 24€

Alliance narquoise d'un coup de téléphone érotique et suggestif et d'une scène où pleuvent les coups de karaté.

A tongue-in-cheek pairing of an erotic and suggestive phone call and a scene loaded with karate punches.

CROISEMENTS

FRÉDÉRIQUE DEVAUX

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min / 30€

Bonus réalisé pour la sortie d'un film de Frédérique Devaux dans le DVD « Résistances » (Lowave).

A bonus completed for the release of one of Frédérique Devaux's films on the DVD "Résistances" (Lowave).

F POUR FRÉDÉRIQUE

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min / 30€

Portrait bonus de Frédérique Devaux, réalisé pour l'édition de la compilation en dvd « Women World Rêveries ».

A bonus portrait of Frédérique Devaux made for the DVD compilation "Women World Rêveries".

LE FAUX RHUM DES HALLES

1986 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 15min43 / 40€

A partir d'un lieu précis, le Forum des Halles, à Paris, l'auteur propose une réflexion esthétique basée sur une observation de la structure et du rythme de l'un des ses éléments : les escaliers roulants. Une situation anecdotique est rattachée au titre, basée sur un jeu de mots. La bande sonore est composée d'un mixage de musique de suspens et d'action accentuant le côté ironique du film.

Taking a specific place, the Forum des Halles in Paris, as a starting point, the author proposes an esthetic reflection based on an observation of the structure and rhythm of one of its elements: the escalators. An anecdotal situation is attached to the title, based on a play on words. The soundtrack is composed of a mix of suspense and action music accentuating the ironic side of the film.

LES FUTURS ANTÉRIEURS

1981 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 1min56 / 17€

Dans la première partie, des signes gravés sur pellicule alternent avec des images abstraites avant d'être gravés sur les images de la deuxième partie.

In the first part, signs engraved on film alternate with abstract images, before being engraved onto the images of the second part.

LINY

1982 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 7min09 / 40€

Film hypergraphique constitué de plans mobiles extraits d'un plan de métro. L'auteur suit les lignes colorées, accélère, et brouille soudain les formes. On entre dans un voyage esthétique et abstrait.

A hypergraphic film consisting of moving shots taken from a subway map. The author follows the colored lines, accelerates and suddenly blurs the shapes. We enter into an aesthetic and abstract journey.

PARIS CILS

1983 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 21min47 / 68€

Un hommage esthétique contemporain à la Ville-Lumière.

A contemporary esthetic tribute to the City of Lights.

REGARDS DE FEMMES

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 50min / 166€

Documentaire sur l'expression des femmes africaines qui travaillent autour de l'image. Cette exploration se développe à partir de la rencontre et autour de la parole d'artistes et de professionnels du cinéma, présents au Festival du Film d'Apt, en 2004. Leurs témoignages soulignent la créativité qui anime l'Afrique Noire et les questions qui se posent aujourd'hui, aux femmes.

A documentary on the expression of African women who work with images. This exploration is developed starting from a meeting with artists and film professionals at the Apt Film Festival in 2004. Their testimonies underline the creativity that animates Sub-Saharan Africa and the questions that women face today.

SLUG OU LA DERNIÈRE LIMACE

VERSION POSSIBLE

1987 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 7min / 40€

Deux séquences d'un film sont perçues en alternance. Chacune d'entre elles subit des interventions sur l'image de base, montée recto-verso, à l'envers, et suivant une accumulation progressive et un rythme en accélération, avant relâchement. Cette recherche visuelle de montage n'est accompagnée d'aucun son fixé sur la pellicule. Au début du film, l'auteur avertit que le son est facultatif et au choix du réalisateur, selon son humeur.

Two sequences of a film are perceived alternately. Each of them undergoes interventions of the principal image, which is mirrored and placed upside down, following a progressive accumulation and an accelerating rhythm, leading up to the final release. This exploration of visual montage is not accompanied by any sound fixed onto the film. At the beginning of the film, the author warns that sound is optional and at the director's discretion, depending on his mood.

SLUG OU LA DERNIÈRE LIMACE

VERSION USUELLE

1987 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 7min16 / 39€

Deux séquences d'un film montées en alternance. Chacune d'entre elles subit des interventions sur l'image de base, montée recto-verso, à l'envers, et suivant une accumulation progressive et un rythme en accélération, avant relâchement. Cette recherche visuelle de montage n'est accompagnée d'aucun son fixé sur la pellicule. Au début du film, l'auteur avertit que le son est facultatif et au choix du réalisateur, selon son humeur.

Two sequences of a film, edited alternately. Each of them undergoes interventions of the principal image, which is mirrored and placed upside down, following a progressive accumulation and an accelerating rhythm, leading up to the final release. This exploration of visual montage is not accompanied by any sound fixed onto the film. At the beginning of the film, the author warns that sound is optional and at the director's discretion, depending on his mood.

WALK ON THE WALLS

BALLADE SUR LES MURS (VERSION LONGUE)

1986 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 25min / 95€

Vers les années 1985, des dessins au pochoir apparaissent sur certains murs de Paris. Grands ou petits, uniques ou répétés, le mur leur offre un support changeant. Sur une musique de Bach en parallèle avec des bruits de vent et de pluie, en voici quelques-uns, destinés à être recouverts ou effacés.

Around 1985, stencil drawings appeared on some walls in Paris. Large or small, unique or recurring, with the walls' providing their changing backgrounds. Here are a number of them, doomed to be covered or erased, accompanied by a piece by Bach and the sounds of wind and rain.

WALK ON THE WALLS

BALLADE SUR LES MURS (VERSION COURTE)

1986 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min / 24€

Fragment composé d'extraits ne se trouvant pas tous dans la version originale. Une évocation en raccourci.

A fragment composed of excerpts, not all of which are in the original version. A shortcut evocation.

ZIC ZAC ET ZUT

1982 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 9min42 / 42€

Film ciselant dans lequel des séquences sous-exposées sont couvertes de cisures de plans de fenêtres plus clairs. Il s'agit dans cette œuvre de jouer avec les effets visuels répétitifs et la patience (ou l'impatience) du spectateur. Attention au pied de nez de la fin !

A "cutting-edge" film in which underexposed sequences are covered with carvings made from lighter shots of windows. This work plays with repetitive visual effects and the patience (or impatience) of the viewer. Watch out for the punchline at the end!

AMARGER MICHEL & DEVAUX FRÉDÉRIQUE

CINEXPÉRIMENTAUX #10

CHRISTOPHE KARABACHE

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 29min / 107€

Christophe Karabache est un cinéaste franco-libanais, né en 1979 à Beyrouth. A partir de 2000, il explore divers formats de pellicule. Conjuguant documentaire et fiction, il interpelle les blessures de la société libanaise, les déplacements et les fractures identitaires. Son souhait de dynamiser les clichés s'illustre par des scènes pulsonnelles, des montages heurtés.

Christophe Karabache is a French-Lebanese filmmaker, born in 1979 in Beirut. Since 2000, he has been exploring different film formats. Combining documentary and fiction, he makes allusion to the wounds of the Lebanese society, the exiles and identity fractures. His desire to energize the clichés is evident in his impulsive scenes and jolting montages.

KOL'R

1982 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min34 / 20€

Les rayures occasionnées par le passage dans le projecteur doivent altérer les images pour donner à voir, chaque fois, un résultat évolutif.

The scratches caused by the passage in the projector must alter the images, producing, each time, an evolving result.

B

BARRUS EDSON

SELFSAFESEX

VIDEOPUNHETA#13

2020 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 2min54 / 25€

La proposition d'Edson Barrus fait allusion à différents moments de l'Histoire de l'Art. On se souvient de l'exubérance troublante de *La Leçon d'Anatomie du Dr Nicolaes Tulp*, de Rembrandt et aussi des expériences du corps de certains performers des années 1960. Barrus synthétise la condition humaine à l'époque de Covid avec une fine ironie et réitère comment le corps est médiatisé par

des structures de pouvoir économique qui régulent, isolent et séparent, mais ne parviennent pas à empêcher, à la fin, le plaisir et c'est aussi la peinture ! - O.M.

Edson Barrus's proposal alludes to different moments in the History of Art. We can remember the disturbing exuberance of *The Anatomy Lesson of Dr. Nicolaes Tulp*, by Rembrandt and also the experiments of the body of some performers of the 1960s. Barrus synthesizes the human condition in Covid times with fine irony and reiterates how the body is mediated by economic power structures that regulate, isolate and segregate, but fail to prevent, in the end, enjoyment, and it is also painting! - O.M.

BEYER PETER-CONRAD

LE RÊVE ATELIER 105

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 8min21 / 39€

Le corbeau rêve de la nature, il rêve d'un monde de plantes et d'insectes. Il voyage, vole dans la nature. Il est la nature elle-même, la nature elle-même rêve en transe.

The raven dreams of nature, he dreams of a world of plants and insects. He travels, flies into nature. He is nature itself. Nature itself dreams into trance.

BLUME FÉLIX

CURUPIRA, BICHO DO MATO

CURUPIRA, BÊTE DES BOIS

2017-2018 / DCP / coul / son / 25 ips / 35min / 100€

Au cœur de l'Amazonie, les habitants de Tauary nous invitent à écouter les sons de leur forêt. Certains sons étranges apparaissent : une créature rôde entre les arbres. Parmi ceux qui l'ont déjà entendue, très peu l'ont vue, et ceux qui l'ont rencontrée n'en sont jamais revenus. Curupira, bête des bois nous emmène à la recherche de cet être : une réflexion sur les mythes et sur leur place dans le monde contemporain, un thriller sonore en pleine jungle.

Deep in the heart of the Amazon, Tauary inhabitants invite us to listen to the sounds of the jungle. However, some weird sounds appear: a creature prowling around the trees. Some of them have heard her, very few have ever seen her, and those who did find her never came back.

Curupira, creature of the woods... takes us in search of this being: a reflection about myths and their place in the contemporary world. It's a sound thriller in the midst of the jungle.

LUCES DEL DESIERTO

LUMIÈRES DU DÉSERT

2019-2021 / DCP / coul / son / 24 ips / 29min58 / 100€

Dans l'obscurité du désert mexicain, d'étranges lumières apparaissent. Les habitants décrivent celles qu'ils ont vues.

La nuit n'est pas si noire qu'elle le semble et le désert est rempli de tous types d'êtres vivants. Le film est une invitation à ouvrir grand les yeux dans la pénombre et à écouter les sons cachés dans le noir. Un film d'horreur sonore, dans les ténèbres du désert.

Strange lights appear at night in the Mexican desert – it seems to be full of life. The residents tell us what they've seen: a fireball, lights flying, lightning falling from the sky, a flash. The singularity of each experience builds a complete story narrated by a choir of people. This suspenseful film invites us to open our eyes wide in the twilight and listen to the sounds hidden in the darkness.

SON SEUL WILDTRACK

SÉRIE DE (TRÈS COURTES) VIDÉOS

2012-2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 14min30 / 50€

Félix est preneur de son pour le cinéma et il passe des heures à enregistrer des sons après le tournage. Ces sons sont appelés "Sons seuls", ou "Wildtracks" en Anglais.

Il a réalisé que pendant qu'il chassait ces sons, il produisait aussi des images. Alors que le point de vue de la caméra est statique, le point d'écoute est en mouvement. L'action se passe au bout de la perche du microphone, produisant un décalage qui nous invite à regarder avec une oreille nouvelle.

Félix is a sound engineer for fiction films and documentaries. He spends hours recording sounds alone after the shoot. Those sounds are called "Wildtracks" in English, "sons seuls" in French. While hunting for sounds, he realised he also produces images. While the point of view of the camera is static, the point of listening is moving. The action happens at the end of the microphone boom, producing a shift that invites us to watch with a new ear.

BOCCASSINI GIUSEPPE

AS IN A LAND, A VAGARY

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 15min / 80€

En tant qu'ajustements entre les images plutôt qu'à l'intérieur de celles-ci, le film erre provisoirement le long des plis cachés des choses, à travers lesquels il se glisse systématiquement. Phagocyté par son environnement, le film s'évanouit dans tout ce qui semble vivre autour de lui.

As adjustments between images rather than within them, the film roams provisorily along the hidden folds of things, through which it slips systematically. Phagocytized by its surroundings, the film vanishes within everything that seems to be alive around it.

LUNAR STUDIES

SINGLE CHANNEL VERSION

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 16min / 65€

- Étude.s (n.)

À partir de 1300 env., comme « un état de pensée ou de contemplation profonde, de la pensée pas encore opaque, de la perplexité mentale ou de pensées anxieuses, de l'étonnement, de l'émerveillement ou de la rêverie ».

- Lunaire (adj.)

du latin *lunaris* « de la lune », *Luna* « lune »

du mot grec *Lúnca* même racine de Lux et leuk, une racine proto-indo-européenne signifiait « lumière, luminosité ».

- Study•ies (n.)

From c. 1300 as "a state of deep thought or contemplation, of the not-yet-so-opaque, mental perplexity or anxious thought, amazement, wonder or reverie"

- Lunar (adj.)

from Latin *lunaris* "of the moon," *Luna* "moon"

from the greek word "*Lúnca*" same root of Lux and leuk, a proto-Indo-European root meaning "light, brightness."

BOKANOWSKI PATRICK

HUM DRUM

2021 / DCP / coul / son / 25 ips / 6min12 / 40€

Un peintre dans son atelier : crayons, pinceaux, tubes, table, chevalet et personnages se mettent d'eux-mêmes en mouvement dans une explosion de couleurs et de flamboiements.

Film sans dialogues, musique originale de Michèle Bokanowski. Toutes les images sont transformées par des techniques d'animation et d'effets spéciaux.

A painter in his studio: his pencils, brushes, tubes, table, easel and drawings set themselves in motion in an explosion of colors and flares of light.

Film without dialogue, with original music by Michèle Bokanowski. Images created using animation techniques and special effects.

BOUHOURS JEAN-MICHEL

CHANTILLY REVISITED

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 23min / 90€

CHANTILLY REVISITED combine les images ralenties du film CHANTILLY (1976) et les éléments peints d'origine. C'est un travail de déconstruction de la grille du film d'origine qui confronte le cadre cinématographique comme unité à de multiples subdivisions. Le cadre de l'image demeure t-elle une convention indépassable, inhérente au principe même de l'image traditionnelle ?.. Une réflexion sur l'abstraction au cinéma.

CHANTILLY REVISITED combines the slow-motion images of the film CHANTILLY (1976) and the original painted elements.

It is a work of deconstruction of the grid of the original film which confronts the cinematographic framework as a unit with multiple subdivisions. Does the image framework remain an unsurpassable convention, inherent in the very principle of the traditional image ?.. A reflection on abstraction in cinema.

PROSCENIUM

2020-2021 / fichier num. / coul-n&b / son / Inst. / 25 ips / 19min40 / 90€

Musique originale : Jean-Philippe Feiss

Un film méditatif sur une image composite A+B. L'image B sera tour à tour un extrait d'un film de Vittorio de Sica (DUE DONNE), le soleil dans les arbres, la mer, une falaise, *le Voyageur contemplant une mer de nuages* (Friedrich) ou ses héritiers.

Quand l'image A est seule à l'écran, c'est un théâtre de verdure. Quand apparaît l'image B à l'intérieur de l'image A, le regard est d'emblée happé par cette image plus petite, l'image de cinéma.

Original music : Jean-Philippe Feiss

A meditative film on a composite A+B image. Image B will be in turn an extract from a film by Vittorio de Sica (DUE DONNE), the sun in the trees, the sea, a cliff, *the Traveller Contemplating a Sea of Clouds* (Friedrich) or his heirs.

When image A is alone on the screen, it is a green theatre. When image B appears inside image A, the gaze is immediately drawn to this smaller image, the cinema image.

SOUS LE SIGNE DU LION ATELIER 105

2019-2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 75min / 220€

Musique originale : Jean-Philippe Feiss.

C'est en procédant à la restauration numérique du film CHANTILLY réalisé en 1976 qu'est venue l'idée de ce projet. À l'origine pour donner une suite au film d'origine, en déroulant en quelque sorte l'ensemble des éléments graphiques qui étaient au sein d'une grille « multi-écrans » ; puis très vite c'est un autre film qui s'est imposé : la combinaison par superposition de 80 celluloids

transparents peints et de fonds monochromes pour les fonds appelaient des éléments nouveaux, d'une autre réalité personnelle et contemporaine.

Original music: Jean-Philippe Feiss.

It was while proceeding with the digital restoration of the film CHANTILLY produced in 1976 that the idea for this project came about. Originally the idea was to do a follow-up to the original film, a sort of unrolling of all the graphic elements of the "multi-screen" grid; but very quickly, another film came to the fore. The superimposition of 80 painted transparent celluloid gels and monochromes used for the backgrounds called for new elements to come from a different personal, contemporary reality.

C

CALDINI CLAUDIO

POILEAN

POLEN

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 14min06 / 58€

Une méditation solaire. La vision et le toucher se complètent dans une expérience sensorielle immersive.

A solar meditation. Vision and touch complement each other in an immersive sensory experience.

CHILD ABIGAIL

ACTS & INTERMISSIONS

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 58min / 185€

Un nouveau documentaire expérimental qui utilise la vie d'Emma Goldman pour explorer la résurgence de la contestation au XXIe siècle.

Le travail est hybride et prismatique, incluant des images contemporaines, des archives et des reconstitutions pour exposer les conflits permanents entre travail et propriété, pureté révolutionnaire et liberté personnelle.

Le film effectue un voyage dans le temps, intercalant des moments de la vie d'Emma avec ses discours prémonitoires, tissant le travail en usine de l'ère industrielle avec les bases de données informatiques et les journaux intimes d'Emma - pour explorer les vulnérabilités humaines, les compromis et les choix.

Surnommée la « femme la plus dangereuse du monde », Emma était également passionnée et sexuelle ; la beauté, l'art et l'humour faisaient partie des libertés pour lesquelles elle se battait.

Le film crée un dialogue sur les libertés individuelles et l'anarchisme : comment nous risquons et comment nous sommes compromis ? Des questions qui ne sont devenues que plus pertinentes dans notre climat politique actuel.

A new experimental documentary feature utilizing the life of Emma Goldman to explore the resurgence of protest in the 21st century.

The work is hybrid and prismatic, including contemporary footage, archive and re-enactment to expose the continuing conflicts between labour and property, revolutionary purity and personal freedom.

The film performs a time travel, intercutting moments from Emma's life with her prescient speeches, weaving industrial era factory labour with computer data centres with Emma's intimate diaries - to explore human vulnerabilities, compromises, and choices.

Known as the "most dangerous woman alive", Emma was also passionate and sexual; beauty/art/humour part of the freedoms for which she was fighting.

The film creates a dialogue on individual liberties and anarchism: how we risk and how we are compromised? Questions that have become only more relevant in our current political climate.

MAYHEM

IS THIS WHAT YOU WERE BORN FOR? - PART 6

1987 / fichier num. / n&b / son / 29,976 ips / 16min30 / 67€

A travers un catalogue de regards, de mouvements et de gestes, MAYHEM présente un ordre social qui retrace les conventions du film noir. La tension sexuelle se fait sentir, tout comme le danger et la violence ; les antagonismes entre les sexes sont symbolisés par les costumes à pois des femmes, et les costumes à rayures des hommes. Censuré à Tokyo pour ses usages érotiques lesbiens, ce film parle de ce que signifie l'histoire sexuelle au sein de l'histoire iconographique, pour questionner ce que nous apprennent les images sur l'utilisation de nos corps.

Through a catalogue of looks, movements, and gestures, MAYHEM presents a social order run amok in a libidinous retracing of film noir conventions. Sexuality flows in an atmosphere of sexual tension, danger, violence, and glamour; antagonism between the sexes is symbolized in the costuming of women in polka dots and men in stripes. Censored in Tokyo for its use of Japanese lesbian erotica, this tape creates an image bank of what signifies the sexual and the seductive in the history of imagemaking, pointing to the way we learn about our bodies, and how to use them, from images.

MERCY

IS THIS WHAT YOU WERE BORN FOR? - PART 7

1989 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 10min / 42€

Child compose magistralement un collage rythmique de symétries et d'asymétries dans un essai fluide qui met en avant le traitement du corps comme instrument mécanisé, plaçant le corps en relation avec le paysage artificiel des usines, des parcs d'attraction et des complexes de bureaux urbains. Les voix sont interprétées par Shelley Hirsch.

Child masterfully composes a rhythmic collage of symmetries and asymmetries in a fluid essay that forefronts the treatment of the body as a mechanized instrument, placing the body in relation to the man-made landscape of factories, amusement parks and urban office complexes. Vocals performed by Shelley Hirsch.

PERILS

IS THIS WHAT YOU WERE BORN FOR? - PART 4

1986 / fichier num. / n&b / son / 29,976 ips / 3min30 / 27€

PERILS est un hommage au film silencieux - le clash de l'innocence ambiguë et de la bassesse - dramatisant la posture théâtrale du mélodrame pour confronter et examiner nos idées sur l'action, le drame et la romance. Child affirme « J'ai longtemps imaginé faire un film composé de réaction dans lesquelles la causalité avait été effacée. Ce qui resterait serait les suggestions de l'histoire du visage humain. » Charles Noyes et Christian Marclay ont construit un montage son depuis les dessins animés Warner Brothers et leurs improvisations.

PERILS is a homage to silent film - the clash of ambiguous innocence and unsophisticated villainy - dramatizing the theatrical postures of melodrama to confront and examine our ideas of romance, action, and drama. Child says, "I had long conceived of a film composed only of reaction shots in which all causality was erased. What would be left would be the resonant voluptuous suggestions of history and the human face." Charles Noyes and Christian Marclay constructed the sound montage from Warner Brothers cartoons and improvisations.

PREFACES

IS THIS WHAT YOU WERE BORN FOR? - PART 1

1981 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 9min30 / 41€

PREFACES est composé de sons sauvages construits selon des lignes entropiques, placés en tension avec des rythmes bebop, et d'un récit resurgent coupé d'un dialogue avec la poétesse Hannah Weiner. Child nous dit : « Les pistes audio sont placées en relation précise et asynchrone avec des images d'ouvrier, de gestuelle des marchés, de l'Afrique coloniale et des abstractions, afin de soulever les questions de pression sociale, de relations entre les sexes et la subordination. » Cette vidéo sert de préambule inconscient aux travaux qui suivent, dont la portée et la banque d'images sont plus précisément définies.

PREFACES is composed of wild sounds constructed along entropic lines, placed tensely beside bebop rhythms, and a resurfacing narrative cut from a dialogue with poet Hannah Weiner. Child tells us, "The tracks are placed in precise and asynchronous relation to images of workers, the gestures of the marketplace, colonial Africa, and abstractions, to pose questions of social force, gender relations and subordination." This tape serves as a pre-conscious preface to the parts that follow, whose scope and image bank are more narrowly defined.

THE SUBURBAN TRILOGY

2011 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 75min / 190€

Un projet de long métrage sur l'enfance des filles et le rêve de l'immigrant, centré sur les banlieues nord-américaines de l'après-guerre et sur l'Europe de l'entre-deux-guerres, considéré de manière critique à travers le prisme du genre, de la propriété et des mythes de la nation. - Une étreinte bruyante, corps à corps, femme à femme, entrée à l'existence - les beaux-parents mettant en avant la construction du sens cinématographique, la nature insaisissable de la mémoire et du désir, la zone familiale hystérique du social. Le projet est prismatique, dans la mesure où chaque partie explore une perspective différente en termes de cinématique et d'époque historique.

CAKE AND STEAK, États-Unis, 2004, 20 min. CAKE AND STEAK explore la « formation des filles » dans l'héritage des films familiaux et de la culture suburbaine américaine de l'après-guerre. Construit comme une série de « chapitres » achronologiques dans lesquels les images édéniques d'adolescentes virevoltantes, de fêtes au sous-sol et de « dress-up » sont remises en question par un montage sonore composé de musique de films d'horreur, de vieilles émissions télévisées, de pistes de rire et du bruit des machines de nos Arcadias modernes, CAKE AND STEAK est conçu pour une projection sur un seul écran et en boucle.

THE FUTURE IS BEHIND YOU, États-Unis, 2004, 21 min. Une histoire fictive composée à partir d'une archive familiale anonyme de l'Europe des années 30 avec deux sœurs qui jouent, courent, se battent, s'embrassent et grandissent ensemble dans l'ombre de l'histoire qui se profile. Il y a au moins 3 niveaux de recherche : 1) le film familial dans lequel une famille pose pour la caméra, éternellement heureuse ; 2) le moment historique qui reste comme trace textuelle, sapant l'image et servant de motif caché ; 3) le développement des identités de genre - la liberté innocente de l'aînée transformée en « mariée » socialement meurtrie, l'irrépressibilité de la plus jeune passant du garçon manqué à l'adulte maladroit et timide. À la fois biographie et fiction, histoire et psychologie, THE FUTURE IS BEHIND YOU fouille les gestes pour atteindre le cœur de la narration ; il cherche un pont entre les histoires privées et publiques. Musique de John Zorn, arrangée et interprétée pour le film par Sylvie Courvoisier et Mark Feldman.

SURF AND TURF, États-Unis, 2008-11, 25 min. Ambiguïtés contemporaines sur le rivage de Jersey : le look est laïc, le style de vie capitaliste, la religion orthodoxe. 40 000 juifs syriens ont emménagé dans un paysage précédemment occupé par des Irlandais, des Italiens et la secte très différente des juifs ashkénazes. Le « non melting pot » des petites villes américaines s'inscrit dans

la mémoire et les oppositions contemporaines. Qu'est-ce que cela signifie d'avoir une classe sociale en Amérique ? Qu'est-ce que cela signifie d'être juif ? Je pense aux conflits entre Israël et la Palestine, la Serbie et la Bosnie, l'Inde et le Pakistan : des familles et des races voisines séparées par la religion. L'extrême pauvreté renforce la tribu, tandis que l'extrême richesse la maintient. SURF AND TURF n'apporte pas de réponses faciles mais soulève des questions qui sont restées trop longtemps derrière des portes closes : que disons-nous lorsque nous pensons que personne n'écoute ?

A feature-length project about girlhood and the immigrant dream, focusing on post WWII North American suburbs and interwar Europe, critically seen through the lens of gender, property and myths of nation. - A rambunctious embrace, body to body, woman to woman, entrance to exist - in-laws foregrounding the construction of cinematic meaning, the elusive nature of memory and desire, the hysteric familial area of the social. The project is prismatic, in that each part explores a different perspective in terms of both cinematics and historical era.

CAKE AND STEAK, USA, 2004, 20 min. CAKE AND STEAK excavates 'girl training' in the legacy of home movies and post-war American suburban culture. Constructed as a series of achronological 'chapters' in which Edenic images of adolescent twirlers, basement parties, and 'dress-up' are challenged by a sound montage composed of horror movie music, old TV shows, laugh tracks, and machine noise of our modern Arcadias, CAKE AND STEAK is conceived for single-screen and loop projection.

THE FUTURE IS BEHIND YOU, USA, 2004, 21 min. A fictional story composed from an anonymous family archive of 1930s' Europe with two sisters who play, race, fight, kiss and grow up together under the shadow of oncoming history. There are at least 3 levels of research: 1) the home movie in which a family poses for the camera, preternaturally happy; 2) the historical moment which remains as text trace, undermining the image and serving as covert motive; 3) the development of gender identities - the innocent freedom of the elder transformed into socially bruised 'bride,' the irrepressibility of the younger moving from tomboy to awkward, diffident adult. At once biography & fiction, history & psychology, THE FUTURE IS BEHIND YOU excavates gestures to get at the heart of narrative; it seeks a bridge between private & public histories. Music by John Zorn, arranged and performed for the movie by Sylvie Courvoisier and Mark Feldman.

SURF AND TURF, USA, 2008-11, 25 min. Contemporary ambiguities on the Jersey shore: the look is secular, the lifestyle capitalist, the religion orthodox. 40,000 Syrian Jews have moved into a landscape previously occupied by Irish, Italian and the quite different sect of Ashkenazi Jews. The "unmelted pot" of America's small towns is set within memory and contemporary oppositions. What does it mean to have class in America? What does it mean to be Jewish? I think of conflicts between Israel and Palestine, Serbia and Bosnia, India and Pakistan: neighboring families and races split apart by religion. Extreme poverty enforces the tribal, while extreme wealth maintains it. SURF AND TURF provides no easy answers but raises issues that have too long stayed behind closed doors: what do we say when we think no one is listening?

UNBOUND

SCENES FROM THE LIFE OF MARY SHELLEY

2013 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 70min / 217€

À Rome, où elle a passé un an à l'American Academy, Child a créé des films familiaux imaginaires de scènes de la vie de Mary et Percy Shelley. Elle a été attirée par ces auteurs - leur vie de poésie, de politique et d'invention sexuelle - et s'est inspirée de la fictionnalisation de films familiaux dans ses films COVERT ACTION (1984) et THE FUTURE IS BEHIND YOU (2004). Elle a travaillé avec des non-acteurs, les saisons et l'architecture et les paysages extraordinaires de l'Italie où les Shelley ont été en exil pendant six de leurs huit années de vie commune. Le résultat est un long métrage intitulé UNBOUND : magnifique, émouvant, combinant de

manière créative les nouvelles technologies et le langage cinématographique. Digressif, en boucle, imprévisible, symphonique, UNBOUND est une exploration poignante et profonde des femmes et de la créativité, centrée sur l'auteure adolescente de Frankenstein. L'histoire des Shelley est faite de drames, de dégradations et de scandales qui s'inscrivent dans le cadre d'une politique radicalisée, d'une rébellion sexuelle et de classe et de la vie d'artistes actifs. La déconstruction de Child incarne la primauté poétique de la mémoire ainsi que l'esprit de la techné : superposée, détournée, retardée, recadrée et refaite. Musique de Zeena Parkinsa.

In Rome for a year at the American Academy, Child created imaginary home movies of scenes from the life of Mary and Percy Shelley. She was attracted to these authors - their life of poetry, politics and sexual invention - inspired by previous fictionalizing of home movies in her COVERT ACTION (1984) and THE FUTURE IS BEHIND YOU (2004). She worked with non-actors, the seasons and the extraordinary architecture and landscapes of Italy where the Shelleys were in exile for six of their eight years together. The result is a feature film UNBOUND: gorgeous, emotional, creatively combining new technologies with cinematic language. Digressive, looped, unpredictable, symphonic UNBOUND is a poignant and deep exploration of women and creativity, focused on the teenage author of Frankenstein. The history of the Shelleys has drama, degradation, and scandal set within radicalized politics, sexual and class rebellion and the lives of working artists. Child's deconstruction embodies the poetic primacy of memory as well as the wit of techné: layered, diverted, delayed, reframed and remade. Music by Zeena Parkinsa.

CLARK MARY HELENA

FIGURE MINUS FACT

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 13min / 50€

La nuit, comme le deuil, reconstruit l'espace par l'absence : des formes au seuil de la perception accentuent le son et le toucher. Lorsque quelqu'un meurt, on est attiré par le concret et le tangible, mais l'incrédulité crée un monde d'objets peu fiables. FIGURE MINUS FACT dessine et redessine les coordonnées entre les espaces, les sens et les objets, tâtonnant dans le noir, désirent voir quelque chose qui n'est pas là. Les espaces deviennent évidents mais trompeurs dans un portrait de la perte, dénué de tout sujet.

Night, like mourning, remakes space through absence: forms at the threshold of perception heighten sound and touch. When someone dies there is a pull towards the concrete and tangible, but disbelief creates a world of unreliable objects. FIGURE MINUS FACT draws and redraws coordinates between spaces, senses, and objects, groping in the dark, desiring to see something that's not there. Spaces become evidentiary yet deceptive in a subjectless portrait of loss.

THE GLASS NOTE

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 9min / 50€

Dans THE GLASS NOTE, un collage de sons, d'images et de textes explore la ventriloquie inhérente au cinéma. À travers la surface et la forme, la vidéo pose une réflexion sur la voix, l'incarnation et le fétichisme par le mélange du son et de l'image.

In THE GLASS NOTE, a collage of sound, image, and text explore cinema's inherent ventriloquism. Across surface and form, the video reflects on voice, embodiment, and fetish through the commingling of sound and image.

CODERRE CHARLES-ANDRÉ

GAZELLES IN FLIGHT

2015 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 5min15 / 37€

Ce film a été réalisé à partir d'archives 16 mm trouvées dans des poubelles, à Montréal. Le matériel original a été modifié par diverses techniques de cinéma artisanal sur pellicule. Le film a été monté et refilmé à même une steenbeck.

The film is made from 16mm color film archives found in a Montreal garbage container. The original footage has been modified by various handmade film techniques.

GRANULAR FILM-BEIRUT

2016-2017 / Fichier num. / coul / opt / 24 ips / 6min51 / 40€

Réminiscences d'un voyage à Beyrouth. La mer. Les palmiers. Les immeubles. Les éléments se fondent sous le battement de mes paupières. Mes souvenirs ont maintenant leur propre vie séparée de mon existence.

Reminiscence of a trip in Beirut. The sea. the palm trees, the buildings melt when my eyelids began to close. My memories now have a separate life of their own.

H2T

2014 / 16mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 5min39 / 38€

Tourné sur plusieurs types de pellicule (16 mm et Super 8), allant de la pellicule faite à la main à des pellicules périmées de plusieurs années, H2T prend place dans le studio montréalais Hotel2Tango en compagnie du groupe de musique Land of Kush (Constellation Records). Filmant les répétitions et les moments d'attente lors de la session d'enregistrement, il s'agit d'une formule filmique tout aussi éphémère que les gestes des musiciens.

Shot on several types of film (16 mm and Super 8 format), ranging from handmade film emulsion to expired films, H2T takes place in the mighty Hotel2Tango Montreal recording studio. The film is a chemical composition where light meets the effervescence and creativity of the band Land of Kush (Constellation Records). Filming of the recording session during rehearsals and breaks, the picture is just as ephemeral as the musicians' movements.

REMINISCENCES OF 15 MUSICIANS IN BEIRUT ATTEMPTING A RE-IMAGINATION OF THE EGYPTIAN CLASSIC YA GARAT AL WADI

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 13min / 54€

Ce film documente les circonstances de la création de l'enregistrement live de « Wa Ta'atalat Loughat Al Kalam » (« La langue de la parole s'est brisée ») de Jerusalem In My Heart en 2017 (Beirut, Liban).

This film documents the circumstances surrounding the creation of Jerusalem In My Heart's live recording of "Wa Ta'atalat Loughat Al Kalam" (The language of speech has broken down) in 2017 (Beirut, Lebanon).

COGNET JÉRÔME

LE SOLEIL TOUT ENTIER NE SE TROUVE NULLE PART ATELIER 105

2020-2021 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 12min11 / 52€

Inspiré de la nouvelle d'Isaac Asimov « Quand les ténèbres viendront », ce film évoque l'anxiété et l'hystérie d'une civilisation qui n'a jamais connu la nuit, face à l'agonie progressive des soleils qui composent son système solaire.

Les images de LE SOLEIL TOUT ENTIER NE SE TROUVE NULLE PART sont issues de plans de films narratifs existants où le soleil est principalement mis en avant, et dont toute forme humaine a été effacée en post-production. Ce film est organisé sur des varia-

tions colorimétriques ainsi qu'une décroissance de la luminosité du soleil selon la nouvelle d'Isaac Asimov. La bande son est issue des captations sonores de l'énergie produite par les vents solaires capturés par la sonde Parker Probe de la NASA.

Inspired by Isaac Asimov's short story "Nightfall," this film portrays the anxiety and hysteria of a civilization that has never known night, in the face of the impending death of the suns that compose its solar system.

The images of LE SOLEIL TOUT ENTIER NE SE TROUVE NULLE PART are taken from scenes of existing narrative films where the sun is predominant, and from which all human forms have been erased in post-production. This film is organized around colorimetric variations and a decreasing luminosity, as in Asimov's story. The soundtrack comes from sound recordings of the energy produced by solar winds captured by NASA's Parker Probe.

COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS

ALTAMIRA

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min47 / 40€

ALTAMIRA est l'expérience paléolithique et post-humaine de l'éclosion du cinéma. Le cinéma dans une grotte, la fulgurance de sa présence, le feu de sa naissance. L'intermittence paléolithique et post-humaine de la vie du cinéma. La permanence sacrée et contingente du cinéma. Ce film fait partie de la série « hypercinématique et hantologique ».

ALTAMIRA is the paleolithic and post-human experience of the bloom of cinema. The cinema in a cave, the lightning of his presence, the fire of his birth. The paleolithic and post-human intermittence of the life of cinema. The sacred and contingent permanence of cinema. Part of the Hyperkinetic and Hauntology series.

ALTAZOR

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min16 / 26€

C'est un hommage fait de couleurs hypercinétiques au poète chilien Vicente Huidobro, en ces temps de vortex pandémique et de quarantaine post-cubiste. C'est la goutte de couleur d'Altazor. Ce film fait partie de la série « couleur harmonique et hypercinématique ».

It is a tribute of hyperkinetic colors to the Chilean poet Vicente Huidobro in times of pandemic vortex and post-Cubist quarantine. This is Altazor's color drop. Part of the Harmonic and Hyperkinetic Color Film Series.

EL ÁNGEL EXTERMINADOR (MORDÄNGELN)

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min39 / 34€

Il s'agit de l'apparition, du vol fantomatique au-dessus de notre époque de l'infâme conquérant Pánfilo de Narváez. L'ange exterminateur de notre temps. Ce film fait partie de la série « hantologique et ère post-covid ».

This is the apparition, the ghostly flight over our present time of the infamous conqueror Pánfilo de Narváez. The exterminating angel of our times. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

ANTIBODIES

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min28 / 40€

Il s'agit de l'état de l'écran dans la quarantaine post-covid. C'est l'état des images dans le vortex pandémique. C'est notre écran post-covid. Nous sommes les anticorps. Ce film fait partie de la série « hantologique et ère post-covid ».

This is the state of the screen in the post-Covid quarantine. This is the state of the images in the pandemic vortex. This is our post-Covid screen. We are the antibodies. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

AVANTI

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min27 / 40€

Une brève élogie de la jeunesse suicidaire, de l'esprit d'une génération de jeunes nihilistes. La crise de la jeunesse. Jeunesse d'Avanti. Ce film fait partie de la série « hantologique ».

A brief elegy for the suicidal youth, the teen spirit of the nihilist generation. Youth's meltdown. Avanti Youth. This film is part of the Hauntology series.

BLACK RAIN

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 5min07 / 36€

C'est l'hymne funéraire de milliers d'âmes des temps anthropocentriques. Les fantômes de l'*American Way of Life*. Ce film fait partie de la série « hantologique ».

This is the burial hymn for thousands of souls in anthropocentric times. The ghosts of the American way of life. Part of the Hauntology series.

BUGAMBILIA

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min54 / 23€

Ce sont les fleurs qui sont attaquées. Tout un écosystème attaqué. C'est le présage du bougainvillier. C'est la palpitation de la transe nerveuse des pétales en ces temps anthropocentriques. Ce film fait partie de la série « hantologique ».

This is the flowers under attack. An entire ecosystem under attack. This is the omen of the bugambilia. This is the pulsation of the nervous trance of petals in the anthropocentric times. Part of the Hauntology series.

CELLS

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 8min02 / 38€

Il s'agit d'un hommage hypercinétique au constructivisme russe à l'époque du vortex pandémique et de la quarantaine post-cubiste. Ce film fait partie de la série « hypercinétique et post-cubiste ».

This is a hyperkinetic tribute to the Russian Constructivism in times of the pandemic vortex and the post-Cubist quarantine. Part of the Hyperkinetic and post-Cubist film series.

CIPACTLI

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min44 / 29€

C'est l'image hantée et rythmique du corps sacré du lézard Cipactli. Le scintillement actuel de sa présence chamanique. Ce film fait partie des nœuds « hantologiques ».

This is the haunted and rhythmic image of the sacred body of the Cipactli lizard. The contemporary flicker of her shamanic presence. Part of the Hauntology nests.

CLASS STRUGGLE

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min32 / 13€

Notre proposition : faire payer les riches pour la Covid-19.

This is our proposal: Make the rich pay for Covid-19.

CLOSED CIRCUITS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min18 / 39€

C'est la peinture hantée de Rothko et son détour circulaire. Elle fait part de la suppuration sanglante et de l'absorption enchantée comme présage en temps de vortex pandémique. Ce film fait partie de la série « hantologique ».

This is Rothko's haunted painting and its circular detour. Bloody suppuration and enchanted absorption as an omen in times of pandemic vortex. Part of the Hauntology series.

COATL

SNAKE

2015 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min22 / 20€

C'est le chemin sous le charme du serpent, une époque où le serpent était le tremblement rythmique de la terre.

This is the path under the spell of the snake, a time when the snake used to be the rhythmic tremor of the earth.

COMALLI

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min20 / 19€

Le comalli est l'outil ancestral pour cuire notre nourriture sacrée, notre maïs et nos tortillas. Cet outil circulaire représente la face cachée de la lune sur laquelle brûlent nos aliments terrestres. La danse cosmique de la nourriture et du feu qui nourrit nos corps. Ce film fait partie de la série « lunaire ».

Comalli is the ancestral tool to cook our sacred food, our corn and tortillas. The circular tool that represents the dark side of the moon on which our earthly food burns. The cosmic dance of food and fire that nourishes our bodies. Part of the Lunar Films series.

CORAL

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min46 / 23€

CORAL fait partie de la série « couleur harmonique et hypercinétique ». Dans cette partie, l'expérience transcendante de son harmonie nous conduit à une suspension esthétique du contenu. Ce film fait partie de la série « couleur harmonique et hypercinétique ».

CORAL is part of the harmonic and hyperkinetic colors film series. In this part the transcendental experience of his harmony leads us to an aesthetical suspension of content. Part of the Harmonic and Hyperkinetic Color Film Series.

CRUDO

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 7min53 / 38€

C'est l'état brut et non naturel de la civilisation, une image pas encore traitée ou raffinée qui cache ou exhibe par intermittence toute la violence crue de l'industrie anthropocénique. L'image brute et fossilisée du Capitalocène. Ce film fait partie de la série « hantologique ».

This is the crude and unnatural state of civilization, an image not yet processed or refined that hides and displays in its intermittence all the crude violence of the anthropocenic industry. The raw and fossil image of the Capitalocene. Part of the Hauntology series.

DESISTVIDEO

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min34 / 33€

Voici l'état des images infestées dans la quarantaine post-covid. C'est notre désistement post-covid. Un groupe de chanteurs et de musiciens sous le charme du vortex pandémique se retrouve dans un schisme commun de quarantaine. C'est le désistement. Une pratique de désistement de la réalité. Ce film fait partie de la série « hantologique et ère post-covid ».

This is the state of the infested images in the post-Covid quarantine. This is our post-Covid desist. A group of singers and musicians under the spell of the pandemic vortex meet in a common quarantine schism. This is desist. A practice of desist from reality. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

DISJECTA MEMBRA

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min24 / 39€

Ce sont les fragments disséminés, les fragments minéraux disséminés dans son évolution océanique, un devenir intermittent de la massification géologique. La géologie minérale sous le charme d'une danse éclatée. C'est le fossile mobilisé. Ce film fait partie de la série « géologie disséminée audiovisuelle ».

This are the scattered fragments, the scattered mineral fragments in its oceanic evolution, an intermittent becoming of geological massiveness. The mineral geology under the spell of an scattered dance. This is the mobilized fossil. Part of the Scattered Geology Audiovisual series.

EL DORADO

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min47 / 29€

L'existence supposée d'un royaume doré a motivé de nombreuses expéditions et cette croyance est restée en place jusqu'au XIXe siècle, bien que sa prétendue localisation se soit déplacée de la Colombie à la Guyane, à mesure que la conquête et la colonisation du territoire sud-américain progressait. Un voyage et les dérivés d'un colonialisme extractif, loin d'être terminés.

The supposed existence of a golden kingdom motivated numerous expeditions, and the belief remained in force until the 19th century, although its location moved from Colombia to the Guianas, as the process of conquest and colonization of the South American territory progressed. A journey and a drift from extractive colonialism that is far from over.

FORMULA

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min39 / 39€

C'est la solution américaine dans l'ère Anthropocène. C'est la corrélation avec la génération nihiliste.

This is the American formula in the Anthropocene era. This is the correlate of the nihilist generation.

GUERRAS FLORIDAS

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min59 / 30€

À cette période, même les guerres fleuries sont prêtes à commencer et l'atavisme fleuri commence à se manifester. Les fleurs, les crânes, la lune et le soleil sont prêts pour la transe sacrificielle. Ce film fait partie de la série « Tonalli ».

At this time even the flowery wars are ready to begin and the flowery atavism begins to flash. The flowers, the skulls, the moon and the sun are ready for the sacrificial trance. Part of the Film Tonalli.

HAUNTED FIGURES

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 6min43 / 40€

Ce sont les fantômes d'une civilisation hantée, d'une culture du progrès qui cache l'horreur sociale et politique derrière les Jeux Olympiques. Ce sont les figures hantées de l'ère Capitalocène. Une danse sinistre d'abstraction macabre. Ce film fait partie de la série « hantologie ».

These are the ghosts of a haunted civilization, a culture of progress that hides the social and political horror behind the Olympic Games. These are the haunted figures in the Capitalocene era. A sinister dance of macabre abstraction. Part of the Hauntology series.

HIGH TIDE

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min25 / 39€

Voici la peinture hantée de Warhol et son détour circulaire. Par la suppuration huileuse et grasse, ainsi que par l'absorption enchan-

tée, elle se manifeste comme un signe avant-coureur en temps de vortex pandémique. Ce film fait partie de la série « hantologie ».

This is Warhol's haunted painting and its circular detour. Oily and greasy suppuration, as well as enchanted absorption as a harbinger in times of pandemic vortex. Part of the Hauntology series.

HYMNOS

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min55 / 16€

Ce sont les hymnes de fragments disséminés, les fragments matériels disséminés dans leur évolution transcendantale, un devenir intermittent de masse hypercinétique. Une matière hypercinétique sous le charme des hymnes disséminés. Ce film fait partie de la série « géologie disséminée audiovisuelle ».

These are the hymns of the scattered fragments, the scattered material fragments in its transcendental evolution, an intermittent becoming of hyperkinetic massiveness. A hyperkinetic material under the spell of a scattered hymns. Part of the Scattered Geology Audiovisual series.

IGUANA

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min06 / 31€

C'est la nuit de l'Iguane. La nuit du lézard foudroyant, sa présence éclairante est comme un présage de temps intéressants. Ce film fait partie de la série « Cipactli ».

This is the night of the Iguana. The night of the thunder lizard and his lightning presence as an omen of interesting times. Part of the Cipactli series.

INSOMNIA

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min10 / 25€

C'est l'état d'esprit de la quarantaine post-covid. C'est l'état du corps dans le vortex pandémique. Ce sont nos yeux post-covid. Ce film fait partie de la série « hantologie et ère post-covid ».

This is the state of mind in the post-Covid quarantine. This is the state of the body into the pandemic vortex. This is our post-Covid eyes. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

INTERLINKS

2021 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 5min49 / 39€

L'image du nid, l'image du camouflage, l'image du vortex, l'image de la hantise, l'image du filet, l'image du forêt, l'image du câble, l'image du cocon, l'image hantée, l'image interconnectée, l'image pandémique. L'espace hanté de l'image. Ce film fait partie des nœuds « hantologiques ».

This is the nest image, the camouflage image, the vortex image, the haunt image, the net image, the drill image, the wire image, the cocoon image, the haunted image, the interconnected image, the pandemic image. The haunted space of the image. Part of the Hauntology nests.

IRRADIACIÓN

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min13 / 30€

IRRADIACIÓN est l'émanation thermique de la chaleur vitale, le support ancestral qui immerge les êtres dans le sang solaire. C'est l'immersion des êtres dans le flux solaire sanglant qui donne l'intense couleur de notre époque actuelle. Ce film fait partie de la série « Tonalli ».

IRRADIACIÓN is the thermal emanation of vital heat, the ancestral support that immerses beings in the solar blood. This is the immersion of beings in the bloody solar flow that gives the intense color of our present time. Part of the Film Tonalli.

LAGARTO

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min50 / 16€

Il s'agit d'un fragment du lézard sacré durant une époque profanée, un parcours intermittent du corps flamboyant du lézard Cipactli. Ce film fait partie de la série « Cipactli ».

This is a fragment of the sacred lizard in desecrated times, an intermittent tour of the flashing body of the Cipactli lizard. Part of the Cipactli series.

LETTERS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min37 / 14€

Prises sous le charme de l'alphabet, les figures silencieuses d'un passé qui n'a pas été oublié persistent. Il s'agit d'une reconstruction pédagogique d'une nation contradictoire en transit, ce film évoque aussi l'émergence d'une couleur de fond qui délimite le contour et la persistance des figures anciennes qui n'ont pas été oubliées. Ce film fait partie de la série « cycle éducatif ».

Under the spell of the alphabet, the silent figures of a past that has not been forgotten persist, a pedagogical reconstruction of a contradictory nation in transit as well as the emergence of a background color that delimits the contour and the persistence of ancient figures that have not been forgotten. This is part of the educational film cycle.

LUNAR POND

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min59 / 38€

LUNAR POND fait partie d'une série audiovisuelle sur les cycles et les rythmes lunaires dans une tentative d'évoquer, d'intégrer et de développer la présence mythique de la déesse lunaire aztèque Coyolxauhqui, rappelant ainsi le paysage contemporain érodé de notre époque.

LUNAR POND is part of an audiovisual series about lunar cycles and rhythms in an attempt to evoke, integrate and develop the mythical presence of the Aztec lunar goddess Coyolxauhqui, thus evoking the eroded contemporary landscape of our time.

MAMBO SKETCH

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 3min09 / 25€

Un hommage hypercinétique et chamannique au « roi du Mambo » Dámaso Pérez Prado en temps de vortex pandémique. Il s'agit d'un hommage hantologique sous le joug de sinistres figures cinématographiques. Ce film fait partie de la série « hypercinétique et hantologique ».

A hyperkinetic and shamanic tribute to "the king of Mambo" Dámaso Pérez Prado in times of pandemic vortex. This is a hauntological tribute under the spell of sinister cinematographic figures. Part of the Hyperkinetic and Hauntology series.

METEOROS

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min38 / 28€

C'est le clinamen de notre temps, un corps étincelant dans le tourbillon du vortex ainsi que son rapport spatio-temporel chaotique. Ce film fait partie de la série « géologie disséminée audiovisuelle ».

This is the clinamen of our times, sparkling bodies into the spiral vortex as well as its chaotic spatial present. Part of the Scattered Geology Audiovisual series.

MICTLANTECUHTLI

2019 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 8min02 / 38€

Voici l'agitation silencieuse du Seigneur des enfers au Mexique ainsi que la transe de son rire silencieux s'agitant dans les mo-

ments sombres de notre époque actuelle. La transe souriante de l'anéantissement. Ce film fait partie de la série « Mexicaine ».

This is the silent agitation of the lord of the Mexican underworld as well as the trance of his silent laughter agitated in an instant of the dark present. The smiling trance of annihilation. Part of the Mexican series.

MONTAGE EMBERS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min48 / 40€

Un bref aperçu au détour du confessionnal lors d'une dérive picturale.

A brief glimpse of a confessional detour during a pictorial drift.

MUROS

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 3min15 / 26€

Il s'agit d'un hommage hypercinétique aux muralistes mexicains à l'époque du vortex pandémique et de la mise en quarantaine post-cubiste. Ce film fait partie de la série « hypercinétique et post-cubiste ».

This is a hyperkinetic tribute to the Mexican muralists in times of the pandemic vortex and the post-Cubist quarantine. Part of the Hyperkinetic and Post-Cubist film series.

EL NIDO DEL SOL

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min14 / 37€

Au cœur du soleil, Xolotl, Huitzilin et Xochitl se rencontrent pour retrouver la danse des radiations, dont la chaleur colorée attise le feu nouveau de leur danse cosmique. Ce film fait partie de la série « Tonalli ».

In the nest of the sun, Xolotl, Huitzilin and Xochitl meet to recover the dance of radiation, whose colorful heat stirs the new fire of their cosmic dance. Part of the Film Tonalli.

NÚCLEO

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min12 / 11€

Il s'agit du fossile archétypal et de la présence du taux de désintégration de son noyau radioactif comme un présage de temps intéressants. Ce film fait partie de la série « géologie disséminée audiovisuelle ».

This is the arche-fossil and the presence of the decay-image rate of his radioactive nucleus as an omen of interesting times. Part of the Scattered Geology Audiovisual series.

NUMBERS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min43 / 22€

Une série de chiffres qui forment des années infâmes énoncées dans une litanie pédagogique répétitive. Des dates sinistres en corrélation avec des portraits apolitiques oubliés. Portraits d'une royauté oubliée dont la richesse a été rendue possible par des temps redoutables. Des visages politiques accompagnés des dates qui leur correspondent. Des figures pacifiques dont le portrait placide repose sur la barbarie civilisationnelle automatisée. Ce film fait partie de la série « cycle éducatif ».

A series of numbers that form infamous years that are uttered in a repetitive pedagogical litany. Ominous dates as a correlate of forgotten apolitical portraits. Portraits of a remembered royalty whose wealth was made possible by infamous times. Political faces accompanied by their corresponding dates. Peaceful figures whose placid portrait rests on the automated civilizational barbarism. This is part of the educational film cycle.

THE PALACE AT 4 A.M.

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min33 / 40€

Le Palais à 4 heures du matin est l'expérience d'un palais fragile de collisions suspendues dans une vision de montage. Un patchwork flou de structures. Le Palais devient visible seulement pour le regarder s'effondrer à plusieurs reprises dans une interférence liminale de l'absence. Un paysage troublé de l'aperçu. Espace-temps des seuils. Voici le Palais à 4 heures du matin.

The Palace at 4 am is the experience of a fragile palace of collisions suspended in a montage vision. A hazy patchwork of structures. The Palace becomes visible only to repeatedly collapse in a liminal interference of the absence. An unrest landscape of the insight. Space-time of thresholds. This is the Palace at 4 am.

THE PASSION

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 10min39 / 45€

C'est l'ascension, la descente, la transe, l'hypostase, l'extase en apesanteur de milliers d'âmes d'une réalité sous-jacente et cachée. La passion hantée à l'époque de l'*American Way of life*. Ce film fait partie de la série « hantologique ».

This is the ascension, descension, trance, hypostasis, weightless ecstasy from the thousands souls of an underlying and hidden reality. The haunted passion in times of the American way of life. Part of the Hauntology series.

PITAYAS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min39 / 40€

Les pitayas sont les fruits sacrés mésoaméricains qui poussent dans les nopales mexicains, la plante ancestrale. C'est le corps coloré, le sang vibrant et la peau radieuse de la vie libre.

Pitayas are the sacred Mesoamerican fruits that grow on Mexican nopales, an ancient plant. This is the colorful body, the vibrant blood and the radiant skin of the open life.

PLAGUE (SCREEN 1)

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min07 / 40€

Scratch de l'image. À la suite d'une quarantaine mondiale, un dispositif entier est apparu. Une grande partie de l'humanité étant enfermée et avide de communication, un exhibitionnisme pandémique s'est propagé. La Covid-19 mobilise une pandémie audiovisuelle. Le résultat : un fléau d'images viralisées.

Scratch of image. As a consequence of a global quarantine, an entire device emerged. With much of humanity locked up and eager for communication, a pandemic exhibitionism went viral. Covid-19 mobilizes an audiovisual pandemic. The result: a plague of viralized images.

POSTAL

2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min40 / 34€

C'est une carte postale du cœur des ténèbres, le billet d'un déjà-vu comme présage d'une période sombre. Ce film fait partie de la série « présages ».

This is a postcard from the heart of darkness, the ticket of a déjà-vu as an omen of a dark time. Part of the Omen series.

QUETZALCÓATL

2021 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 2min25 / 20€

C'est l'image hantologique du serpent sacré mésoaméricain. Le scintillement contemporain de sa présence chamanique. Ce film fait partie des nœuds « hantologiques ».

This is the hauntological image of the sacred Mesoamerican snake. The contemporary flickering of his shamanic presence. Part of the Hauntology nests.

REMINISCENCIAS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 10min42 / 45€

C'est une expérience hypercinétique des derniers souvenirs d'une vie en danger. La persistance d'une mémoire historique en temps menacé. La présence palpitante du non disparu. Ce film fait partie de la série « hypercinétique et post-cubiste ». Ce film fait partie de la série « hantologique et ère post-covid ».

This is a hyperkinetic experience of the last memories of a life in danger. The persistence of a historical memory in times of danger. The pulsating presence of the not disappeared. Part of the Hyperkinetic and Post-Cubist film series. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

RITUAL

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min45 / 40€

C'est la consécration rituelle à la lune, sur la surface érodée de laquelle est versé le sang coloré des fruits, qui est aussi notre sang en jet disséminé dans le corps céleste de la lune. Corps saignant et étincelant qui traverse l'espace sombre de notre époque. Ce film fait partie de la série « lunaire ».

This is the ritual consecration to the moon, on whose eroded surface the colorful blood of the fruits is poured, which is also our pulsating blood disseminated in the celestial body of the moon. Sparkling bleeding body that crosses the dark space of our present times. Part of the Lunar Films series.

SEMIOTIC GHOSTS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min49 / 16€

Ce sont les vestiges de la culture de masse dans l'inconscient collectif qui débordent sur la réalité. Ce film fait partie de la série « hantologique et ère post-covid ».

These are the remnants of mass culture in the collective unconscious that spill into reality. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

SENDEROS LUNARES

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min02 / 40€

Dans ces chemins lunaires, la lune est le corps céleste aux couleurs brillantes. Elle traverse de sa danse cyclique et mythique, l'espace sombre de notre temps présent. Et, dans cette danse, la lune entre, s'éloigne, s'approche et se couche sur elle-même dans un cycle rythmique d'agitation céleste. Ce sont les voies chamaniques de la lune. Ce film fait partie de la série « lunaire ».

In these lunar paths the moon is the celestial body of brilliant colors that crosses with its cyclical and mythical dance the dark space of our present time and in whose dance the moon enters, moves away, approaches and lies on itself in a cycle rhythmic of celestial agitation. These are the shamanic ways of the moon. Part of the Lunar Films series.

SOUND AND FURY

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min24 / 27€

C'est le fragment d'un monologue répété depuis le cœur des ténèbres avec les images éloignées de notre présent anachronique qui nous apportent, une à une, la présence sinistre de notre époque. Ce film fait partie de la série « hantologique et ère post-covid ».

This is a fragment of a monologue repeated from the heart of darkness with the images distanced from our anachronistic present that bring us, one by one, the sinister presence of our time. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

STILL LIFE

C'est la première partie de la nature morte hypercinétique. Ce triptyque de films fait partie de la série « hypercinétique et hantologie ».

This is the first part of the hyperkinetic still life. This triptych is part of the Hyperkinetic and Hauntology film series.

STILL LIFE (SCREEN 1)

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min25 / 20€

STILL LIFE (SCREEN 2)

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min07 / 40€

STILL LIFE (SCREEN 3)

2020 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 3min25 / 27€

SUIT LUNAR

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min01 / 40€

Cette suite est un ensemble de compositions circulaires et fragmentées, dans lequel une danse rythmique et hantée cache un paysage lunaire érodé. Les décombres microscopiques de notre civilisation contemporaine. Ce film fait partie de la série « lunaire ».

This suite is a set of circular and fragmented compositions, in which a rhythmic and haunted dance hides an eroded lunar landscape. The microscopic rubble of our contemporary civilization. Part of the Lunar Films series.

THEY LIVE

Vous Les connaîtrez comme une infamie. Leur main est à votre gorge, pourtant vous ne les voyez pas ; et Leur demeure ne fait qu'un avec votre porte gardée. Le vent bafouille avec Leurs voix, et la terre murmure avec Leur conscience. Ils plient la forêt et écrasent la ville, mais ni la forêt ni la ville ne peuvent voir la main qui frappe. Le désert de glace du Sud et les îles englouties de l'Océan contiennent des pierres sur lesquelles est gravé Leur sceau. Ils marchent sans être vus. Ils vivent.

As a foulness shall ye know Them. Their hand is at your throats, yet ye see Them not; and Their habitation is even one with your guarded threshold. The wind gibbers with Their voices, and the earth mutters with Their consciousness. They bend the forest and crush the city, yet may not forest or city behold the hand that smites. The ice desert of the South and the sunken isles of Ocean hold stones whereon Their seal is engraven. They walk unseen. They Live.

THEY LIVE 1

PINOCHET

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min43 / 39€

THEY LIVE 2

THATCHER

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min11 / 25€

THEY LIVE 3

REAGAN

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min29 / 33€

TLECAXITL

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min13 / 45€

TLECAXITL est le fourneau sacré où commence le feu nouveau. C'est le lieu où le soleil, la lune et le feu coïncident dans leur danse cosmique pour libérer l'irradiation vitale. Ce film fait partie de la série « Tonalli ».

TLECAXITL is the sacred furnace where the new fire begins. This is the place where the sun, the moon and the fire coincide in their cosmic dance to unleash the vital irradiation. Part of the Film Tonalli.

TONALLI

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 16min20 / 66€

TONALLI est une composition chamanique en trois parties : une préparation atavique à une guerre des fleurs (Xochiyáoyotl) ; un brasier cérémoniel solaire-lunaire (Tlecacitl) où Xolotl émerge dans sa turbulente opacité ; enfin, une irradiation solaire (Tonalli) qui se manifeste dans le monde comme le sang cosmique coulant dans lequel tous les êtres sont immergés. Un sortilège mésoaméricain déchaîné.

TONALLI is a shamanic composition in three parts: an atavistic preparation for a Flower war (Xochiyáoyotl); a solar-lunar ceremonial brazier (Tlecacitl) where Xolotl emerges in his turbulent opacity; finally, a solar irradiation (Tonalli) that manifests in the world as the flowing cosmic blood in which all beings are immersed. A Mesoamerican spell unleashed.

TORTILLAS

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min12 / 19€

La tortilla est un aliment ancestral et sacré, notre maïs transmuté. L'alimentation circulaire qui représente le côté louangeur et coloré de la lune dont se nourrit notre vie. C'est la danse cosmique des tortillas colorées avec le feu hypercinétique qui soutient nos corps et nos âmes. Ce film fait partie de la série « lunaire ».

Tortillas is an ancestral and sacred food, our transmuted corn. The circular nourishment that represents the luminous and colorful side of the moon on which our life is nourished. This is the cosmic dance of the colorful Tortillas with the hyperkinetic fire that sustain our bodies and souls. Part of the Lunar Films series.

TRACKING

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min33 / 39€

C'est l'état d'esprit dans la quarantaine post-covid. C'est l'état des images dans le vortex pandémique. C'est notre écran post-covid. La surveillance constante d'une présence démoniaque et satanique mondiale. Ce film fait partie de la série « hantologie et ère post-covid ».

This is the state of mind in the post-Covid quarantine. This is the state of the images in the pandemic vortex. This is our post-Covid screen. The constant monitoring of a global demonic and satanic presence. Part of the Hauntology and Post-Covid series.

TRANSMISSION/ MISFRAMING

2014 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 4min30 / 33€

Des reportages radio analysent des photographies mises en scène que nous ne voyons pas, montrant les victimes d'un meurtre de masse commis par des soldats mexicains. La politisation du film rend compte de la dualité entre le cadrage et le décadage, et montre également le caractère débordant d'un processus de transit.

Radio reports analyse staged photographs we do not see, showing the victims of a mass murder committed by Mexican soldiers. The politicization of the film accounts for the duality between framing and mis-framing, and also shows the overflowing character of a process of transit.

UNDERTONE

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min37 / 28€

C'est la disparition de la voix et la persistance sonore d'un tracé plat. Une brève élégie pour ceux qui sont restés statiques et sans assistance à travers le miroir. Ce film fait partie de la série « hantologique ».

This is the disappearance of the voice and the sound persistence of a flatline. A brief elegy for those who remained static and without assistance through the looking glass. This film is part of Hauntology series.

YIELDING TRACE

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 4min40 / 34€

C'est la trace fossilisée du nid hypercinétique. C'est l'image du nid, l'image du camouflage, l'image du vortex, l'image de la hantise, l'image du fossile, l'image hypercinétique, l'image du filet, l'image du forêt, l'image du fil, l'image du cocon, l'image hantée, l'image interconnectée, l'image pandémique. L'espace hanté de l'image. Ce film fait partie des nœuds « hantologiques ».

This is the fossilized trail of the hyperkinetic nest. This is the nest image, the camouflage image, the vortex image, the haunt image, the fossil image, The hyperkinetic image, the net image, the drill image, the wire image, the cocoon image, the haunted image, the interconnected image, the pandemic image. The haunted space of the image. Part of the Hauntology nests.

ZIGURAT

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 5min30 / 38€

Ce sont les fragments disséminés de la Ziggurat ancienne et sacrée en ces temps profanés. Les images éparpillées d'anciennes architectures fantômes après l'anéantissement à l'américaine. Ce film fait partie de la série « hypercinétique et post-cubiste ».

These are the scattered fragments of the sacred and ancient Ziggurat in desecrated times. The scattered images from the ancient architectural ghosts after the American way of annihilation. Part of the Hyperkinetic and Post-Cubist film series.

D

DE LA CHAPELLE ASTRID

CORPS SAMPLES ATELIER 105

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 14min / 57€

Au départ, il y a une simultanéité. Un fossile marin de crinoïde mis à jour près du sommet de l'Everest, un célèbre alpiniste britannique qui s'évapore et un leader russe qui s'éteint sont le point de départ d'une histoire de la transformation de la matière. Dans un vaste mouvement, les matières terrestres se brassent et se métamorphosent, les échelles et les temporalités se télescopent, et les corps humains se nichent au creux des grands processus terrestres.

In 1924, a marine crinoid fossil is unearthed near the summit of Mount Everest, a famous British mountaineer disappears and a Soviet leader dies. This simultaneity is the starting point of a narrative on the transformation of matter. In a vast movement, substances metamorphose, scales and temporalities overlap and human bodies nestle in the depths of great terrestrial processes.

DEVAUX FRÉDÉRIQUE

UN FILM BRÛLÉ

1985-1999 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min55 / 20€

Un film impossible à brûler, mais surtout dont il était impossible de faire une copie à l'époque !

A film that would not burn and, above all, from which no print could be made at the time!

IMPRESSIONS DE KABYLIE

2010 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min / 30€

Cette lettre rend compte des événements des printemps arabes depuis Bejaïa, en petite Kabylie.

L'Algérie n'ayant pas été affectée par ces jours difficiles, la cinéaste s'interroge sur l'avenir de ce pays dont les robustes palmiers du pouvoir en place n'ont pas encore fléchi sous la poussée de la révolte.

This letter reports on the events of the Arab Spring from Bejaïa in Petite Kabylia.

As Algeria has not been affected by these difficult days, the filmmaker wonders about the future of this country, whose robust palm trees of the ruling power have not yet bent under the force of the revolt.

INFINI

1992 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 20min / 25€

Réalisée à partir d'un travail plastique de décomposition de vocables, donc du film, l'œuvre propose une méthode de fragmentation qui, si on l'adapte, en rend la durée infinie.

Made using a hands-on approach of word decomposition, i.e. film, the piece proposes a method of fragmentation which, if adapted, makes it infinite in duration.

DOING KAREL

IN VIVO

2020-2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 61min / 175€

La réalité comporte de nombreuses strates, dont beaucoup restent invisibles à l'œil non initié. Dans cette élégie, les humains apparaissent comme des fourmis, se déplaçant dans leur habitat de manière préprogrammée, tandis que les animaux et les plantes agissent comme des individus. Ce monde sens dessus dessous exerce une étrange attraction, à la fois aliénante et profondément familière. La surface de la pellicule elle-même est présente comme une peau qui respire et interagit avec le monde vivant de multiples façons : granuleuse, éphémère, teintée, vibrante.

Reality has countless layers, many of these will remain invisible to the untrained eye. In this elegy humans appear like ants, walking around their habitat in a preprogrammed way, while animals and plants act like individuals. This upside-down world has a strange attraction which is at once alienating and deeply familiar. The surface of the film material itself is present like a skin that breathes and interacts with the living world in manifold ways: grainy, ephemeral, tinted, vibrating.

PHYTOGRAPHY

2020 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 8min09 / 38€

PHYTOGRAPHY plonge dans le monde riche et varié de la chimie des plantes. Cette collection d'« objets trouvés » organiques montre comment la nature génère de multiples solutions créatives, chacune étant structurée de manière complexe. Grâce à l'application d'un processus chimique simple, les feuilles, pétales et tiges sélectionnées ont imprimé leurs propres images sur

l'émulsion du film. Des formes, des couleurs et des rythmes tourbillonnent sur l'écran, entraînant le spectateur dans un monde qui dépasse le langage et la parole.

PHYTOGRAPHY dives into the rich and varied world of plant chemistry. This collection of organic *objets trouvés* demonstrates how nature generates multiple creative solutions, each one structured intricately. Through the application of a simple chemical process, the selected leaves, petals and stems have imprinted their own images on the film's emulsion. Shapes, colours and rhythms whirl across the screen drawing the viewer into a world beyond language and speech.

DORSKY NATHANIEL

CANTICLES

2019 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 15min30 / 63€

Un étrange automne dans un monde vide, un film de fin d'automne et de présences fantomatiques. (N.D.)

A strange autumnal in an empty world, a film of late autumn and ghostly presences. (N.D.)

INTERLUDE

2019 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 11min / 46€

Un bref moment perdu se trouve entre les deux. (N.D.)

A brief lost moment lies between. (N.D.)

LAMENTATIONS

2020 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 14min / 57€

LAMENTATIONS est une chute cinématographique à travers divers paysages de rêve dans un monde créé par l'homme. (N.D.)

LAMENTATIONS is a cinematic tumble through diverse dreamscapes in a man-made world. (N.D.)

TEMPLE SLEEP

2020 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 18min30 / 74€

TEMPLE SLEEP a été photographié et édité pendant le premier confinement à cause du virus. Les bassins de pêche à la mouche du Golden Gate Park sont devenus pour moi un lieu de guérison de l'esprit, un espace apaisant et sacré, tempéré par la peur de l'inconnu à venir. Un lieu de pouvoir féminin. (N.D.)

TEMPLE SLEEP was photographed and edited during the initial Virus lockdown. The fly casting pools in Golden Gate Park became a mind healing place for me, a calming space of sacredness, tempered by the fear of the on-coming unknown. A place of feminine power. (N.D.)

WILLIAM

2020 / 16mm / n&b / sil / 18 ips / 12min30 / 52€

William Brown, le fils de mon cher ami, Owsley Brown, se spécialise dans la comédie à l'Université de Californie du Sud. Pendant le confinement, nous nous sommes aventurés trois fois ensemble au Golden Gate Park pour jouer au cinéma, pour ainsi dire. Nous avons décidé de décrire une journée sous LSD, perdue dans une forêt d'éclairages noirs, et nous nous sommes inspirés de notre amour mutuel pour Nicholas Musuraca et John Alton, deux très grands réalisateurs de films à petit budget et de films plus grand public. - N.D.

William Brown, the son of my dear friend, Owsley Brown, is majoring in acting at the University of Southern California. During the lock down we ventured out three times together to Golden Gate

Park to enjoy playing movies, so to speak. We decided on the loose framework of depicting a day on LSD, lost in a forest of noir-ish lighting, and inspired by our mutual love of Nicholas Musuraca and John Alton, two very great directors of both low budget and more mainstream cinematography. -N.D.

E

EISENSTEIN SERGUEÏ

SERGEI EISENSTEIN'S MEXICAN FOOTAGE

FIESTA DE LA VIRGEN DE GUADALUPE, 1930 (CAMERA ROLL EXCERPTS)

1930 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 6min04 / 35€

« Filmé à la mi-décembre 1930, Eisenstein et son équipe composée de Grigory Alexandrov et Eduard Tissé venaient d'arriver au Mexique et ont d'abord filmé les événements de la Fiesta Guadalupe annuelle. Il n'avait aucun plan ou scénario en tête lorsqu'il a rencontré et enregistré les pèlerins indiens participant à la fête religieuse. Ce que nous voyons, ce sont de brèves vues fragmentaires capturées de manière exquise par le caméraman Tissé et montrées dans l'ordre séquentiel tel qu'il a été photographié. Les représentations d'Eisenstein sculptent un témoignage austère et stoïque d'un peuple mexicain, une tribu sans nom, figé dans le passage naturel et réaliste du temps, sans être encombré par le style de montage propre à Eisenstein. Malgré tout, nous pouvons voir les racines de sa méthode de montage qui consiste à filmer des vues et des poses multiples pour briser l'espace visuel avec des perspectives dépourvues d'orientations spatiales horizontales. Les visages et les corps forment une géographie Gestalt unique dans le cadre du film 35 mm. Chaque visage présente des gestes graphiques monumentaux composés de petits mouvements involontaires, expressifs comme des regards furtifs, des cheveux soufflés par la brise et les expressions faciales presque figées que dégagent les sujets capturés pour l'éternité. » - Bruce Posner

« Eisenstein avait l'intention de réaliser une symphonie cinématographique, un film *serape* ou un Diego Rivera Mural du septième art. 'Je voulais montrer un Mexique intemporel où le passé se confondait avec le présent'; mais le tournage s'est arrêté brusquement parce que le financement a été coupé, et bien qu'on lui ait promis d'envoyer le matériel, il ne l'a jamais reçu et il est mort sans pouvoir conclure de ses propres mains l'une de ses grandes œuvres. » - Oswaldo Betancourt

"Filmed mid-December 1930, Eisenstein and his crew of Grigory Alexandrov and Eduard Tissé had just arrived in Mexico and first filmed events at the annual Fiesta Guadalupe. He had no plan or scenario in mind when he encountered and recorded the Indian pilgrims attending the religious festival. What we see are brief fragmentary views exquisitely captured by cameraman Tissé and shown in the sequence order as photographed. Eisenstein's representations sculpt a stark and stoic record of a Mexican people, an unnamed tribe, frozen in the realistic natural passage of time and unencumbered by Eisenstein's signature montage style. Even so, we can see the roots of his montage method to shoot multiple views and poses to break up visual space with perspectives void of horizontal spatial orientations. The faces and bodies form a unique gestalt geography within the 35mm film frame. Each face profiles monumental graphic gestures composed of small inadvertent movements, expressive as such as furtive glances, hair blown in breeze and the nearly frozen facial expressions exuded by the subjects captured for eternity." — Bruce Posner

"Eisenstein intended to make a film symphony, a film *serape* or Diego Rivera Mural of the seventh art. 'I wanted to show a timeless Mexico where the past was merged with the present'; but the shooting stopped abruptly because the funding was cut, and although they promised to send the material, never received it and he

died without being able to conclude with his own hands one of his great works." — Oswaldo Betancourt

EPCAR ZACHARY

THE CANYON

2021 / DCP / coul / son / 24 ips / 15min03 / 60€

Un portrait du développement résidentiel urbain qui tombe dans l'oubli.

A portrait of the urban residential development as it slips into oblivion.

F

FISHER HOLLY

FROM THE LADIES

1978 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 20min / 79€

Tourné dans les toilettes aux multiples miroirs du Holiday Inn de NYC : un espace à la fois séduisant et vulgaire, où l'image la plus visible était moi-même en me regardant avec une Bolex en main. Voici une pièce qui m'appartient exclusivement, et donc le lieu d'un jeu glissant entre moi comme sujet, objet, créateur et femme. Les panoramiques lents en arcs de cercle, qui capturent tous ceux qui marchent, se transforment en un tourbillon abstrait de mouvement et d'émotion. Cinéaste jouant avec le regard...

Filmed in the multiple-mirrored women's powder room of the NYC Holiday Inn: a space simultaneously seductive and vulgar, in which the most visible image was myself looking at myself with Bolex in hand. Here is a room exclusively my own, and so the site for slippery play between myself as subject, object, maker, and woman. Slow pans in wide sweeping arcs, capturing anyone walking through, transform to an abstract swirl of motion and emotion. Filmmaker at play with the gaze...

GHOST DANCE

1980 / fichier num. / coul / son / 2E / 24 ips / 23min04 / 89€

GHOST DANCE emporte le spectateur dans une chute en spirale depuis le sommet du Canyon de Chelly (Arizona), jusqu'au sol de boue séchée où se trouvent, plusieurs centaines de mètres plus bas, des ruines navajos. Les loopings sont réalisés à la tireuse optique JK, produisant des images étirées, entrelacées et comme recyclées, qui altèrent la perception du temps et de l'espace et brouillent la référence du « présent » immédiat.

GHOST DANCE takes the viewer on a spiraling descent into Arizona's Canyon de Chelly, from the rim at the top to the Navajo ruins on the mud-caked canyon floor. A systemic looping technique via JK Optical Printer creates images that are stretched, recycled, and interwoven, altering one's perceptions of time and space in relation to the immediate "present".

OUT OF THE BLUE

2014-2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 90min / 272€

OUT OF THE BLUE est un journal vivant et une percée structurale dans la quête du cinéaste new-yorkais d'un langage visuel égal en pensée et en expression. Des textes et des images malicieusement mais rigoureusement édités, à la fois des matériaux propres à Fisher et des matériaux « empruntés », sont entrelacés dans des images infinies de ciel bleu tournées depuis le hublot d'un avion alors que la cinéaste voyage de Berlin à l'aéroport JFK

de New York. Son retour à la maison relie le voyage dans le temps au voyage de l'esprit. Plusieurs intrigues se déroulent dans des fuseaux horaires contradictoires. Les souvenirs sont juxtaposés à des catastrophes historiques (en particulier le bombardement d'Hiroshima et la destruction du World Trade Center le 11 septembre) ou à des sentiments personnels - en particulier la tristesse, puisque OUT OF THE BLUE a pris forme dans le contexte de la pandémie de coronavirus. La musique présentée est *Words Fail Me* de Lois V Vierk, dans son intégralité, une œuvre inspirée par le témoignage oculaire de Vierk sur l'effondrement des tours du World Trade Center, il y a vingt ans, le 11 septembre.

OUT OF THE BLUE is a living diary and structural breakthrough in the New York filmmaker's quest for a visual language equal in both thought and expression. Mischievously yet rigorously edited text and images, both Fisher's own plus "borrowed" materials, are laced within infinite blue sky images filmed from the airplane window as the filmmaker travels from Berlin to JFK Airport in NYC. Her passage home links timetravel with mind-journey. Multiple storylines play within conflicting time zones. Memories are juxtaposed with historic disasters (especially the bombing of Hiroshima, and the 9/11 destruction of the World Trade Center) or personal feelings - especially sorrow, since OUT OF THE BLUE took shape within the Coronavirus pandemic lockdown. Featured music is Lois V Vierk's "Words Fail Me", in its entirety, a work inspired by Vierk's eye witness of the World Trade Center towers crashing down, twenty years ago on 9/11.

PROGRESS, PORK-BARREL, AND PHEASANT FEATHERS

1966 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 26min43 / 101€

Replongeant dans la controverse qui a entouré le projet de construction du Cross-Florida Barge Canal par les ingénieurs de l'US Army, ce film analyse en finesse les rouages de la corruption. Conçu pour traverser toute la partie nord de la Floride, ce canal était destiné à réduire les coûts d'expédition du pétrole texan. Le dernier cours d'eau sauvage de la région devait servir à l'alimenter en eau. Portrait-vérité des mobilisations populaires pour défendre le fleuve, il reflète les combats qui font rage autour du monde entre les intérêts des exploitants fossiles, les enjeux du réchauffement climatique, etc.

Framed within controversy over construction of the Florida Cross State Barge Canal by the US Army Corps of Engineers, this film is an intimate case study of pork barrel politics. The Canal was to slash across upper Florida, and so reduce the cost of shipping Texas oil. A last remaining wild river was to be its water feed-source. As a verité depiction of a grass roots attempt to save the river, is mirror to battles raging globally between fossil fuel interests, global warming, you name it.

SOFTSHOE FOR BARTOK

1977-2021 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 22min49 / 86€

SOFTSHOE FOR BARTOK est la prochaine étape de mon jeu/experimentation en cours avec la structure du film - relative à la mémoire, au temps, à la perception et, dans ce cas, au voyage. Ce projet est une réimpression film/vidéo de mon film 16 mm S O F T S H O E de 1987, réalisé via une imprimante optique à partir d'images de film Super 8 tournées dix ans plus tôt lors d'un voyage est-ouest à travers l'Europe ; avec des films familiaux comme source originale, ce travail est un croisement/tissage, ou peut-être plus une rencontre fortuite, avec des images de la Roumanie rurale, des traces de l'exposition d'art contemporain « Documenta 6 », Kassel (1977), Allemagne, et un tour sur l'escalator iconique du Centre Pompidou à Paris... Trois décennies plus tard et avec l'avènement de la vidéo multipiste, j'ai revisité ce film, l'utilisant comme modèle - pour le collage stratifié et intentionnellement subversif d'images fixes et animées, d'espace, de temps et de frontières d'hier et d'aujourd'hui, qui est l'essence du voyage... et ainsi intégré dans la réalisation de cette nouvelle incarnation de SOFTSHOE FOR BARTOK.

SOFTSHOE FOR BARTOK is next in my on-going play/experimenting with film structure - relative to memory, time, perception, and

in this case, travel. This project is a film/video re-imaging of my 16mm film S O F T S H O E from 1987, made via optical printer from S8 film imagery shot ten years earlier on an east-west trip across Europe; with home-movies as the original source, this work is a cross/weave, or perhaps more of a chance-encounter, with images from rural Romania, traces from the contemporary art exhibit Documenta 6, Kassel (1977), Germany, and a ride on the iconic escalator of the Centre Pompidou, Paris... Three decades later and with the advent of multi-track video I revisited this film, using it as a template – for the layered and intentionally subversive collage of still and motion, space, time, and boundaries then and now, that is the stuff of travel... and so embedded within the making of this newest incarnation of SOFTSHOE FOR BARTOK.

SPLIT INFINITIES:

SELF-PORTRAIT RECONSIDERED

1996-2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 36min / 129€

Deux films et deux esquisses sur iPhone, à 40 ans d'intervalle. Comprend des études formelles sur la lumière et l'ombre, la subjectivité et l'objectivité, le matériel cinématographique et le processus créatif. Autoportrait du cinéaste dans le temps et par hasard.

GLASS SHADOWS (1976) ; FROM THE LADIES (1977) ; 3.21.16 IN ANTICIPATION OF A MOVE TO JERSEY CITY (2016) ; SPLIT INFINITY (2015). Deux films tournés avec une Bolex, et deux avec un iPhone, entre 1976 et 2016.

Two films & two iPhone sketches, with 40 years between them. Includes formal studies in light & shadow, subjectivity & objectivity, film material and the creative process. Filmmaker's self-portrait in time, and by chance.

GLASS SHADOWS (1976); FROM THE LADIES (1977); 3.21.16 IN ANTICIPATION OF A MOVE TO JERSEY CITY (2016); SPLIT INFINITY (2015). Two shot with Bolex, and two with iPhone, between 1976 – 2016.

WATERMEN

1968 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 63min / 188€

En 1968, j'ai filmé avec le co-réalisateur Romas V. Slezas la course à la voile annuelle Skipjack au large d'Annapolis, Maryland, en me concentrant particulièrement sur le héros populaire local, le capitaine « Daddy Art » Daniels, qui a gagné ce jour-là. Au cours des trois années suivantes, nous avons filmé Daniels, sa famille, son équipe afro-américaine et ses collègues en train de pêcher des huîtres à la maison, de chanter et de prêcher à l'église, d'obtenir un diplôme d'études secondaires, de faire de la voile (Wenona, MD), trois générations (1967) à la télévision du Maryland, c'est-à-dire le passage de la vie dans le Chesapeake Bay. Le film raconte l'histoire simple des watermen qui travaillent sur la dernière flotte de voiliers en Amérique du Nord et c'est peut-être aussi l'histoire de la Destinée manifeste, qui se déroule dans une poche isolée de la culture américaine.

Slezas et moi avons travaillé comme une équipe de cinéma direct. Nous avons filmé pendant trois ans, à partir de 1966, puis nous sommes revenus quand nous avions les fonds nécessaires pour continuer. Le film n'a pas de narrateur extérieur et est porté par des histoires vécues et/ou racontées par les personnages eux-mêmes. À l'automne 2009, je suis retourné à Wenona pour filmer le capitaine Daniels, aujourd'hui âgé de plus de 80 ans, qui allait skipper une autre course à la voile Skipjack. Daniels est maintenant devenu une légende locale et a été présenté dans de nombreuses interviews télévisées, en plus d'un défilé local sur l'île Deals dans une décapotable rouge. Deux des fils de Daniels capturent encore des huîtres de façon traditionnelle, bien que son fils aîné soit aussi un chanteur de country western local dont les musiques sont surtout diffusées à d'autres pêcheurs ; son plus jeune fils était devenu un prédicateur très respecté et ardent.

In 1968 myself and co-director Romas V. Slezas filmed the annual Skipjack Race off the coast of Annapolis, Maryland, focused especially on local folk hero skipjack Captain "Daddy Art" Daniels, who won that day. Over the next three years we filmed Daniels, his family, his Afro-American crew, and his colleagues catching oysters, at home, singing & preaching in church, high school graduation, last sail maker (Wenona, MD), three generations featured (1967) on Maryland TV station, i.e. the passing of a way of life on the Chesapeake Bay. The film tells a simple story of the watermen who work the last sailing fleet of workboats in North America and it is perhaps also the story of Manifest Destiny as it is playing out in an isolated pocket of American culture.

Slezas and I worked as a cinema vérité team. We filmed over three years, beginning in 1966, returning when we had funding to continue. The film has no outside narrator, and is carried by stories lived and/or told by the characters themselves. In the fall of 2009, I returned to Wenona to film Captain Daniels, now in his late 80s, who would skipper one more Skipjack Race. By now Daniels had become a local legend, and was featured in multiple T.V. interviews plus a local Deals Island parade riding in a red convertible. Two of Daniels' sons are still catching oysters in the traditional way, though his oldest son is also a local country western singer who broadcasts especially to other fishermen; his youngest son had become a well-respected and fiery preacher.

FONTAINE CÉCILE

LE CALVAIRE

1986 / fichier num. / coul / sil / 18 ips / 3min / 24€

Film sans caméra. La fenêtre de la cassette de Super 8 ayant été recouverte d'un ou deux photogrammes 16 mm coupés à la largeur du ruban Super 8 représentant J.C. sur la croix (le calvaire), le film est ensuite déroulé et exposé manuellement à la lumière rouge et verte de deux petits leds d'un poste de télé.

A cameraless film. The gate of the Super 8 cartridge was covered with one or two 16mm frames, cut to fit the width of the Super 8 strip. The frames represented J.C. on the cross (the crucifix). The film was then advanced and exposed manually using the red and green LED lights of a television set.

FIRE

1991 / fichier num. / coul / sil / 18 ips / 3min20 / 26€

Même principe que pour LE CALVAIRE, le titre provenant cette fois-ci des couleurs du film lui-même. L'empreinte est également plus abstraite.

Same approach as in LE CALVAIRE, while the film's title comes from its colors. The impression is also more abstract.

MOSAÏC

1987 / fichier num. / coul / sil / 18 ips / 3min / 24€

MOSAÏC est un film-collage sur une bobine de Super 8 préalablement exposée manuellement et plus ou moins ratée que j'ai recyclée comme base de collage. J'ai pour cela déroulé tout ce film pour constituer une base de support rectangulaire pour le collage d'émulsion Super 8 provenant d'un autre film d'une manière transversale, passant de bandes à bandes obliquement ou horizontalement. L'effet visuel est totalement abstrait et ressemble donc à une mosaïque avec toutes ces petites formes triangulaires.

MOSAÏC is a collage film using a Super 8 roll that was probably exposed manually, with pretty much failed results, which I reused as a base for collage. To do this, I unspooled the whole roll in order to have a rectangular working base, onto which I applied Super 8 emulsion from another film, in a crosswise fashion, going from strip to strip diagonally and horizontally. The visual effect is totally

abstract and resembles a mosaic, with its many little triangular forms.

SELF-PORTRAIT N°2

RÉVEIL

1982 / fichier num. / coul-n&b / sil / 18 ips / 3min20 / 26€

SELF-PORTRAIT N° 2 (RÉVEIL) est le second autoportrait avec la caméra Super 8 tenue à bout de bras, impliquant, comme le premier autoportrait, des très gros plans, ici de moi-même me levant. Tout comme dans le premier, cette scène est entrecoupée de plans de diverses cartes administratives : d'identité, d'étudiante, de groupe sanguin... à mon nom, seuls éléments de couleur de ce film noir et blanc à l'aspect assez granuleux.

SELF-PORTRAIT N° 2 (RÉVEIL) is the second self-portrait where the Super 8 camera was held at an arm's length. As in the first self-portrait, this resulted in extreme close-ups, in this case of me as I get out of bed. As in the first one, the scene is intercut with images of various administrative documents: identity cards, school IDs, a blood type card... that are in my name - the only colorful elements in this rather grainy black and white film.

FOUCHARD OLIVIER

AUTO PORTRAIT ARGENTIQUE NUMÉRIQUE II

HALLUCINATOIRE

2006-2020 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 0min35 / 5€

S'imaginer malade à en crever... Crever, ok, mais souffrir comme ultime épreuve....

Imagining to be sick enough to die... Ok, die, but also suffer as the last test....

CARNETS FILMÉS V

(CARNETS FILMÉS WORK IN PROGRESS MAQUETTE FINALE DEMO DÉCEMBRE 2016)

2010-2016 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 44min53 / 146€

« CARNETS FILMÉS : le cinématographe comme écriture, prises de notes, croquis, esquisse pour un film toujours à réaliser. Ceci n'est pas un film mais plutôt une maquette et si personne ne trouve de l'argent comme pour produire une petite oeuvre pourtant alors vous croirez l'avoir aperçu mais vous ne le verrez jamais. J'ai fêté en 2016 et s'il vous plaît sans tambours ni trompettes... mes trente ans de vie d'artiste libre. » - O.F., le 03/03/2017 à Rives

"CARNETS FILMÉS: the cinematograph as writings, notes, sketches for a film still to be made. This is not a film but rather a model and if nobody finds money as to produce a small work yet then you will think to have seen it but you will never see it. I celebrated in 2016 and please without drums or trumpets... my thirty years of life as a free artist." -O.F., 03/03/2017 in Rives

DIALOGUES

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 3min31 / 27€

Double hommage et double pillage image & son
Images grapillées à Steven Woloshen
Musique fauchée à Lucio Bukowski

Double tribute and double pillage, image & sound
Images pilfered from Steven Woloshen
Music nicked from Lucio Bukowski

ESQUISSES XXX WORK IN PROGRESS 20 07 2019

2003-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min27 / 37€

ESQUISSES XXX (WORK IN PROGRESS) en plus de son contenu « poétique » et « politique » amène aussi au spectateur à sa capacité de révolte en tant qu'individu avant de laisser emporter

par une adhésion collective obéissante et non pensante... Le gommage progressif ne nos concepts antagonistes individu-collectif nous aidera peut-être en tant qu'individu-collectif à imaginer peut-être que tout les éléments du vivant étant connectés, cela infirme toutes tentatives « individualistes ». - O.F., Avril 2020

ESQUISSES XXX (WORK IN PROGRESS), in addition to its "poetic" and "political" content also reminds the spectator of his capacity for revolt as an individual before he is carried away by an obedient and unthinking collectivity... The gradual erasure of our antagonistic individual-collective concepts will perhaps help us as individuals-collectives to imagine that perhaps all the elements of the living being connected in this way invalidate all "individualist" attempts. -O.F., 2020 April

GHOST FOOTAGE

ESQUISSE 08 2019 (WORK IN PROGRESS)

2019 / fichier num. / coul / son / 4min10 / 31€

Visions de ce qu'est le kapitalism et des combats à venir à travers des found footage numériques. (O.F.)

Visions of what kapitalism is and the battles to come using digital found footage. (O.F.)

THE MAGIC MOUNTAIN 3

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 9min24 / 41€

Un « remix » numérique du film LE GRANIER.

A digital "remix" of the film LE GRANIER.

THEY HAD TAKEN DRUGS ! 03 11 2019 VERSION 3

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min46 / 38€

LES FILMS DE LA FURE

« Années 90 du siècle dernier : Le monde capitaliste occidental est rythmé par le travail et les week-end. Tout cela sous l'oeil matriarcal sécuritaire d'une caméra de surveillance. Au final se retrouve t-on au début d'une belle histoire ou bien devant un ticket perdant ? » - Stefano Ceccarelli

LES FILMS DE LA FURE

"Olivier Fouchard continues his explorations and experiments on sound / image collisions since 1996 using stock shot, found footage Super 8 in the purest tradition of experimental and underground cinema. The film of misappropriation and appropriation is here again celebrated with the means of digital editing in amateur software." -Stefano Ceccarelli

FRUHAUF SIEGFRIED ALEXANDER

SCHWERE AUGEN - REMASTERED

HEAVY EYES

2017 / DCP / coul / son / 25 ips / 9min42 / 42€

« La réflexion de l'artiste sur le désir et le regard est véhiculée par deux traditions, mais il laisse au spectateur le soin de se promener entre elles, en s'émerveillant de la surface des miroirs brisés, de la beauté argentée de l'émulsion craquelée, des avatars qui nous invitent à rejoindre chacun de ces visages dans leur pèlerinage inquiet au cœur de nos propres désirs. » - Mike Hoolboom

« La production d'un film comprend le processus essentiel de création de copies. La duplication est intégrée au support lui-même et, de plus, elle constitue une phase élaborée et décisive dans la réalisation créative d'un film. Les séquences de SCHWERE AUGEN (HEAVY EYES) ont évolué au fil de nombreuses générations de copies et de plusieurs formats cinématographiques différents. De la séquence trouvée en 16 mm à la DV-Cam, puis à la VHS, en passant par une grande variété de codages de fichiers numériques, jusqu'à la projection d'une copie de film en 35 mm qui a

constitué le format final de l'œuvre. Malheureusement, la projection de films 35 mm n'est plus un standard disponible dans toutes les salles de cinéma. C'est pourquoi j'ai de plus en plus souvent accepté que le film soit projeté en vidéo au lieu du format final prévu. Mais j'étais toujours insatisfait. C'est pourquoi une version révisée a été créée, permettant une projection numérique en haute définition qui présente une intégrité conceptuelle. La transition vers ce support a créé une expérience entièrement différente. Bien que rien n'ait changé de manière significative en termes de contenu, SCHWERE AUGEN (HEAVY EYES) est devenu une nouvelle œuvre. » - S.A.F.

"The artist's reflection on desire and looking is carried by two traditions, though he leaves it up to the viewer to wander between them, marvelling at the surface of broken mirrors, the silvery beauty of cracked emulsion, the avatars which invite us to join each of these faces on their restless pilgrimages to the heart of our own longings." -Mike Hoolboom

"Producing a film includes the essential process of creating copies. Duplication is built into the medium itself and moreover, it constitutes an elaborate and decisive phase in the creative realization of a film. The footage of SCHWERE AUGEN (HEAVY EYES) evolved over the course of many copy generations and a number of different motion picture formats. From 16 mm found footage to DV-Cam to VHS, from VHS through a wide variety of digital file codecs, all the way to the striking of a 35 mm film print which constituted the final format of the work. Unfortunately, 35 mm film projection is no longer a standard available to all movie houses. For this reason, I increasingly allowed the film to be shown as a video instead of its intended final format. But I was always dissatisfied. So a revised version has now been created, allowing for a digital high definition projection that has conceptual integrity. The transition to this medium has created an entirely different experience. Though nothing has significantly changed in terms of content, SCHWERE AUGEN (HEAVY EYES) has become a new work." -S.A.F.

THORAX

2019 / DCP / coul / son / 25 ips / 7min30 / 38€

« À un moment donné, nous regardons, les yeux grands ouverts, la lumière éblouissante, accompagnée de groupes de sons menaçants et de sons provocateurs subtilement organisés. Une lumière sauvagement envoûtante. La lumière au bout du tunnel. » - Sebastian Höglinger

"At some point, we look with wide open eyes into the dazzling light, accompanied by threatening clusters of sound and subtly arranged provocative sounds. A wildly mesmerizing light. The light at the end of the tunnel." -Sebastian Höglinger

WATER AND CLEARING

2018 / DCP / coul / son / 25 ips / 5min / 35€

« Avec son style créatif inimitable, le structuraliste autrichien nous propose une autre étude fascinante du mouvement et du repos, au cours de laquelle un seau en bois va chercher de l'eau et revient. Ses techniques originales de travellings et de stop-motion donnent naissance à une œuvre audiovisuelle désarmante où l'immobilité soudaine ne fait que renforcer le dynamisme du film. » - Hubert Poul, Festival international du film de Karlovy Vary

"Employing his inimitable creative style, the Austrian structuralist rolls out another fascinating study of movement and rest, during which a wooden bucket travels to get water and comes back again. Original tracking shots and stop-motion techniques give rise to an audiovisually disarming piece in which sudden motionlessness only reinforces the dynamism of the film." -Hubert Poul, Karlovy Vary International Film Festival

WHERE DO WE GO

2018 / DCP / coul / son / 25 ips / 4min / 30€

« WHERE DO WE GO se révèle être une expérience synesthésique qui rend la visualisation rythmique et le montage visuel musical. Le cinéaste anime minutieusement de brèves phases de mouvement enregistrées avec un Lomography Supersampler* et crée une série visuelle de trains, de rails, de ponts et de nature qui sont recomposés et rassemblés dans une projection multiple de split-screen. » - Shilla Strelka

"WHERE DO WE GO reveals itself to be a synesthetic experiment rendering sight as rhythmical and the visual edit as musical. The filmmaker painstakingly animates brief phases of movement recorded with a Lomography Supersampler* to create a visual series of trains, tracks, bridges and nature that are re-constellated and brought together in a multiple split-screen projection." -Shilla Strelka

G

GIERKE MILENA

HANS POELZIG'S IG FARBEN HAUS IN FRANKFURT AM MAIN

LA MAISON DE HANS POELZIG DE IG-FARBEN À FRANCFORT S/MAIN

2006-2008 / fichier num. / coul-n&b / sil / 25 ips / 19min / 75€

Je considère l'architecture comme une sculpture et je la palpe avec ma caméra. Selon mon état d'esprit, elle me parle différemment à chaque coup d'œil, à chaque instant, quel que soit le temps. Filmer l'architecture est pour moi comme saisir un moment donné, exactement comme observer des gens. Surtout en ce qui concerne ce bâtiment.

I perceive architecture as sculpture and feel every inch of it. It lives in every glimpse and moment, changed by weather conditions and variations in mood. That means that filming architecture is, for me, the same sort of momentary perception as observing people, especially in the case of this building.

KARL-MARX-ALLEE

2012 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 10min / 42€

Cette avenue a été construite par différents architectes dans les années cinquante sur ordre de la RDA. Cette adresse m'est connue depuis mon enfance, car j'y adressais des lettres et surtout nous recevions régulièrement par courrier « Das Magazin ». En effet au N° 100 de la Karl Marx Allee demeurait Hilde Eisler, la cousine de ma grand-mère. Elle était l'épouse de Gerhard Eisler et la rédactrice en chef de ce magazine. Mais ce n'est qu'en 1995 que j'ai vu pour la première fois cette avenue, que j'observe maintenant fréquemment.

A number of different architects worked on the big DDR government initiative to build Karl-Marx-Allee in the 1950s. I've been familiar with this address since I was a child and regularly wrote letters that I sent there. And we received post from from an address in this street, from "Das Magazin". One of my grandmother's cousins, Hilde Eisler, lived at Karl-Marx-Allee 100. She was married to Gerhard Eisler and was editor of the magazine. I first visited Karl-Marx-Allee in 1995 and have been following developments there ever since.

KORNHAUS – BAUHAUS

LE GRENIER – BAUHAUS

2012 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min30 / 21€

« Le Grenier », situé directement sur l'Elbe, a été conçu par Carl Fieger vers 1929/1930 à Dessau. Il a toujours attiré les touristes et a survécu aux vicissitudes de l'histoire.

The "Kornhaus" was designed by Carl Fieger in 1929/30. It's directly on the banks of the Elbe river: a destination for day trippers and a place that has seen a constant stream of historical periods pass.

STÜNDLICH I-III

1991-2012 / fichier num. / coul / sil / 25min / 95€

Heure par heure I, 1er février 1991 :

Chaque heure je filme mon portrait dans son environnement. Durant les heures de sommeil, le film est noir. Généralement avec un rythme particulier des images. Il ne s'agit pas d'un autoportrait, si je me suis filmé c'est seulement que personne d'autre n'était à ma disposition en permanence.

Heure par heure II, décembre 1991- avril 1992 :

Ici je varie les moyens techniques comme ci-dessus, mais avec davantage de vitesse normale et j'y ajoute des séquences floues.

Heure par heure III, une semaine en août 2012 :

La même technique, mais vingt ans plus tard, je suis presque deux fois plus âgée.

Hourly I, February – April, 1991:

For three months, I filmed a portrait of myself every hour, including my surroundings in the picture. The hours when I was sleeping are shown by the use of black film. I do not consider this film as a self portrait. I simply had to film myself as representing any person in time and space, since no one else could be around all the time.

Hourly II, December 1991- April 1992:

In this film, I extended the process of „Every Hour I“, using the same technique. Some shots were taken using „conventional“ speed, and there are sequences that, to various degrees, challenge received notions of what is „in-focus“.

Hourly III, One Week in August 2012:

Same technique, twenty years later, almost twice as old, one week in August.

UND SIE DREHT SICH DOCH!

ET POURTANT, ELLE TOURNE !

2008 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min30 / 21€

Grâce à la technique de l'image par image, on voit les rayons du soleil caresser la statue de Bouddha dans le jardin. Dans le hamac, la caméra lit mon livre avec moi. Les mouvements sont relatifs.

Using single-frame technique, sun rays pass over a buddha in the garden. In a hammock, the camera reads a book with me. Motion is relative.

ZAUBERZEIT

SORTILÈGE

2009 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min30 / 21€

Pendant un court moment, le soleil éclaire le jardin sous un angle curieux, inaugurant le temps d'un sortilège.

For a short while, the sunlight hits an unspectacular corner in the garden, transforming it into a realm of magic impressions.

GODOVANNAYA MASHA

THE CITY BRIDGES ARE OPEN AGAIN

OPYAT' V GORODE RAZVEDENY MOSTY

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 9min34 / 60€

Le film s'inspire et se construit à partir des films de Sergueï Eisenstein en essayant de produire son projet inachevé sur la révolution mexicaine. Grâce à un montage de plans de films, d'appels et de proclamations d'intertitres originaux et à une bande sonore spécialement conçue par le compositeur Federico Schmucler, le film concocte l'histoire visuelle d'une révolution utopique sur le point de se produire, évoquant les fantômes, les divinités et les esprits des révoltes passées.

The film is based on and constructed from Sergei Eisenstein's films in an attempt to provide a version of his incomplete project about the Mexican Revolution. Through a montage of shots from the films, calls, and proclamations of original intertitles, and a specially designed soundtrack by the composer Federico Schmucler, the film concocts a visual story of a utopic revolution-about-to-happen, evoking ghosts, deities, and spirits of the past revolts.

TOMORROW I FAILED COMPLETELY

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 6min30 / 50€

Associant film 16 mm et vidéo numérique à une narration poétique, le projet TOMORROW I FAILED COMPLETELY (*demain j'ai totalement échoué*) est construit sur les actions et les récits banals d'une personne qui tente de rester en vie, en sécurité et saine d'esprit en période de catastrophe (l'épidémie de Covid-19, les confinements nationaux, l'auto-isolement, la fermeture des frontières et la crise économique qui s'ensuit), tout en s'évadant dans le passé par l'écriture et le cinéma afin d'imaginer un avenir meilleur.

Combining 16 mm film and digital video, with poetic storytelling, the project "tomorrow i failed completely" is built on mundane actions and narratives of an individual who tries to keep herself alive, safe, and sane in the times of the catastrophe (the Covid-19 outbreak, national lock-downs, self-isolation, closed borders, and the ensuing economic crisis), while escaping into the past through writing and filming in order to imagine the better future.

GOLDT KARØ

PARALYSED

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min09 / 25€

PARALYSED est apparu au début du printemps 2020, dans l'engourdissement des actualités choquantes. La rigidité semblait sans fin.

PARALYSED emerged in early spring 2020 during the numbness of shocking news. The rigidity seemed endless.

PAS PERDUS

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min31 / 27€

PAS PERDUS a été réalisé à la fin du printemps 2020. La mélancolie de la distance sociale et l'incertitude de chaque partie de la vie de chacun étaient à leur apogée. Des villes vides dans le monde entier et de l'agitation à l'intérieur. La fin est optimiste.

PAS PERDUS was made in late spring 2020. The melancholy of social distance and the uncertainty of every part in everyone's life was on its peak. Empty cities worldwide and restlessness inside. The end is optimistic.

THE SUM OF GLOBAL FEARS – REVISED

2019-2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min19 / 26€

THE SUM OF GLOBAL FEARS est sur l'excès d'information. Chaque jour, nous avons beaucoup d'informations, nous ne pouvons pas le supporter. J'ai pris quelques titres d'une journée de janvier 2019 et j'ai fait un film en collage avec des photos de journaux de 2019 pour montrer le désordre complet qui nous arrive chaque jour dans le cerveau. La vidéo est rapide et le texte est en blanc, il y a des fautes d'impression. Il est impossible de tout comprendre - comme dans la vraie vie.

THE SUM OF GLOBAL FEARS is on information overkill. Every day we have lots of information input, we cannot bear it. I took some headlines of one day in January 2019 and made a collage photo-film with photos from newspapers from 2019 to show the complete mess coming into our brains every day. The video is fast, and the text is in white, there are misprints. It is impossible to take it all in - like in real life.

GOUVEIA MONTEIRO HELENA

PURKYNE'S DUSK ATELIER 105

2020-2021 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 9min09 / 40€

PURKYNE'S DUSK est un film court expérimental qui explore la diminution de la perception de la couleur dans des conditions de faible luminosité. Issu d'une enquête sur la physiologie de la vision inspirée des travaux de Jan Evangelista Purkyně, le film utilise des outils numériques et argentiques afin de perturber, chez le spectateur, la perception de la couleur, des teintes, du contraste et de la saturation.

"Initially one sees only black and grey. Then the brightest colours, red and green, appear darkest. Yellow cannot be distinguished from a rosy red. Blue looks to me the most noticeable. Nuances of red, which otherwise burn brightest in daylight, namely carmine, cinnabar and orange show themselves as darkest, in contrast to their average brightness. Green appears more bluish, and its yellow tint develops with the increasing daylight" (New Contributions, Jan Evangelista Purkyně, 1825, pp. 109-110)

PURKYNE'S DUSK is an experimental short film based on the studies of light and colour carried out by the Czech physiologist Jan Evangelista Purkyně. The visual effect he described in 1825 determines that our perception of colour is dependant on the degree of illumination. Both the identifiable tints and the contrast between colours are perceived differently in bright or low light conditions.

The images for this film were captured in super8mm colour and black and white, in a garden setting on a late summer afternoon edging towards dusk. Two static figures appear in the artificial nature of a garden decor, filmed evenly as living models alongside flowers and plants in changing light replete with bright colours and patterns.

In the editing process, digital effects of de-saturation and contrast variation were used to alter the digitally transferred images, in combination with photo-chemical manipulations such as toning, dying, and colorisation applied onto the black and white original footage.

As a visual experience that "plays on our eyes and disrupts all our senses", this film aims to defy our perception of colour representation and shed new light on the artistic and conceptual relations between analogue and digital techniques.

GRILL MICHAELA

ANTARCTIC TRACES

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 30min / 110€

ANTARCTIC TRACES se penche sur l'histoire des activités humaines en Géorgie du Sud, Antarctique. Le phoque et la chasse à la baleine peuvent être considérés comme des moyens exemplaires de la manière dont les humains traitent la nature (à ce jour). Je suis intéressée dans l'étude de ce à quoi ressemble la nature après l'exploitation humaine et d'explorer les ruines (industrielles) physiques ainsi que du vide que nous avons laissé derrière nous.

ANTARCTIC TRACES reflects on the history of human activities on South Georgia, Antarctica. Sealing and whaling can be seen as exemplary ways how humans deal with nature (to this day). I am interested to investigate what nature looks like after human exploitation and explore the physical (industrial) ruins as well as the void we have left behind.

GROSSMANN GIULIA

LA RÉPONSE DE LA TERRE

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 20min / 79€

Errance scientifique et psychédélique, LA REPONSE DE LA TERRE est une réflexion sur le sens des images, leur nature et pérennité. Nous suivons le fil des pensées d'un homme qui pourrait être tout autant astrophysicien, archiviste du CERN ou musicien. Dans son voyage graphique, mental et sensoriel, le narrateur nous mène dans une réflexion sur l'infiniment grand et l'infiniment petit, la mémoire et les machines, l'entropie... et les mondes en formation...

Wandering between the scientific and the psychedelic, EARTH'S ANSWER is a reflection on the meaning of images, their nature and durability (and a homage to the poem *Earth's Answer* by William Blake).

We follow the thread of the thoughts of a man who could be just well an astrophysicist, CERN archivist or a musician. In his mental and sensorially graphic journey, the narrator leads us in a reflection on the infinitely large and the infinitely small, memory and machines, entropy... and worlds in formation...

H

HAMLIN NICKY

ERNEST ATKINSON PARK

2012 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 23min / 89€

Un petit plan réalisé dans une aire de jeux pour enfants à Windsor, en Ontario, est coupé en sections de trois images, chacune étant bouclée pendant dix secondes. Chaque boucle avance d'une image à la fois. Le processus génère des effets cinétiques multiples et complexes, qui varient en fonction de la partie de l'écran sur laquelle le spectateur se fixe.

A short shot made in a children's playground in Windsor, Ontario, is cut into three-frame sections, each of which is looped for ten seconds. Each loop advances by one one frame at a time. The process generates multiple and complex kinetic effects, which vary depending on which part of the screen the spectator fixates upon.

HERNANDEZ TEO

FRAGMENTS DE L'ANGE

1983-1984 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 23min / 89€

Série *Autobiographie*.

« Je pense à *Fragments de l'ange* et à la séquence avec Françoise et Ermina à la campagne, me demande de quelle manière la « justifier » dans l'ensemble du film et me dis que le texte pourrait dire : « L'ange me conduit à... », c'est-à-dire l'ange ce sont tous les mots, il est synonyme du langage. L'ange est la parole à l'état inconscient ou plutôt il est la voix de la conscience, voix qui détermine notre conduite, notre demande dans la vie. L'ange est l'ombre, le négatif de l'image, l'autre moi de l'image, la voix profonde de la chair ; il est mille flèches s'incrétant dans le cadre de la réalité. Flèche : couture, collure. » [Carnet 10 feuillet 43, traduit par Xochitl Cambolor-Macherel]

Autobiography series.

"I think about *Fragments de l'ange* and the sequence with Françoise and Ermina in the countryside, I ask myself how to "justify" it in the whole film and I say to myself that the text could say: "The angel leads me to... "that is, the angel is all words, it is synonymous with language. The angel is the word in the unconscious state or rather it is the voice of the conscience, voice that determines our conduct, our demand in life. The angel is the shadow, the negative of the image, the other self of the image, the deep voice of the flesh; it is a thousand arrows embedded in the frame of reality. Arrow: seam, collure." [Notebook 10 page 43, translated by Xochitl Cambolor-Macherel]

TROIS GOUTTES DE MEZCAL DANS UNE COUPE DE CHAMPAGNE

1983 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 16min / 65€

Série *Autobiographie*.

« Tout à l'heure, vers 13 heures, je me trouvais avec Gaël devant la Tour Montparnasse et je pensais à la première phrase de mon film : *Trois gouttes de mezcal...* : « Chaque nouveau film est un pas dans l'obscurité, le mystère et dans le vide ». Et je pense aussi à la phrase : « Le cinéma se fait avec les tripes » et je pense que les tripes sont en fait le « double » du film. C'est là que se « tient » le monde (notre nourriture). C'est là que ce monde parcourt le trajet circulaire-spirale des boyaux. Le film est une concrétisation extérieure, de cette circularité et cette fertilité des tripes. » [Carnet 7 feuillet 19, traduit par Xochitl Cambolor-Macherel]

Autobiography Series.

"Earlier, around 1pm, I was with Gaël in front of the Montparnasse Tower and I was thinking about the first sentence of my film: Three drops of mezcal... Each new film is a step in the darkness, mystery and emptiness. And I'm also thinking about the sentence: "Cinema is made with the guts" and I think that the guts are in fact the "double" of the film. That's where the world [our food] "stands". That's where this world travels the circular-spiral path of the guts. The film is an external concretization of this circularity and fertility of the guts." [Notebook 7, page 19, translated by Xochitl Cambolor-Macherel].

HILER JEROME

BAGATELLE I

2016-2018 / 16mm / n&b / sil / 18 ips / 16min / 65€

BAGATELLE I est un film avec un fil conducteur de portrait. Nous rencontrons un artiste agrippé à une clôture lors d'une pause sur son lieu de travail. Les murs de son monde sont formidables et très énergiques. Pourtant, il existe des espaces où le travail solitaire peut transformer un monde chaotique. (J.H.)

BAGATELLE I is a film with a thread of portraiture running through it. We meet an artist clinging to a fence during a break from his workplace. The walls of his world are formidable and highly ener-

getic. Still, there are spaces where solitary work can transform a chaotic world. (J.H.)

RULING STAR

2019 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 22min / 86€

RULING STAR fait littéralement référence au Soleil, qui donne la vie et la lumière ici sur Terre. Il y a aussi un aspect métaphorique qui fait référence au guide intérieur d'une personne qui la soutient dans les moments d'incertitude et de confusion. Pendant le tournage du film, j'ai été confronté à un certain nombre de situations nouvelles. Tout d'abord, c'était mon premier film en négatif, après avoir passé ma vie à tourner en inversible. Le nouveau spectre de couleurs était extrêmement limité et semblait graviter autour du marron-orange ou du bleu. Nombre de mes intentions initiales pour le film ont changé et de nouveaux motifs sont apparus. Finalement, je me suis retrouvé perdu sur le plan conceptuel et incapable de trouver un moyen d'avancer. Aucune de mes anciennes habitudes ne m'a aidé. C'est à ce moment-là que j'ai dû m'ouvrir à une plus grande fraîcheur dans mes intentions. Je devais avancer dans l'inconnu sans programme. La gloire de faire des films qui sont complètement indépendants est précisément que l'on peut essayer de trouver ses propres règles. Cela fait d'une entité trop prédéterminée comme le cinéma une improvisation musicale. Certes, j'ai toujours travaillé dans un esprit d'improvisation, mais je n'ai jamais eu à me fier aussi aveuglément à mon instinct. (J.H.)

RULING STAR literally refers to the Sun as the giver of life and light here on Earth. There is also a metaphorical aspect that refers to an interior guide that a person has that sees one through a time of uncertainty and confusion. While making the film, I found myself facing a number of new situations. For one thing, this was my first film using negative stock after a lifetime of shooting color reversal. The new color spectrum was extremely limited and seemed to gravitate to either brown-orange or blue. Many of my initial intentions for the film were changing and new motifs were arising. Eventually, I found myself conceptually lost and unable to devise a way forward. None of my life-long habits were of help. This was a time when I had to open up to a greater freshness of purpose. I had to go forward into the unknown without a plan. The glory of making films that are completely self-motivated is precisely that one can try to find one's own rules. It makes an overly pre-determined entity like film much more like a musical improvisation. To be sure, I have always worked in a way that was improvisational, but never had I had to trust instinct so blindly. (J.H.)

HILLS HENRY

ARCANA

2009-2011 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 30min / 110€

Réalisation d'un texte de John Zorn.

Realization of a text by John Zorn.

THE FALLS

2019 / DCP / coul / son / 24 ips / 8min / 38€

Une vision de la psyché torrentielle torturée, faite de deux scènes du film noir NIAGARA - le film qui a fait de MM une déesse et l'incarnation de la projection (l'image iconique utilisée par Warhol est ici un photogramme de la scène du magasin de souvenirs). La simultanéité de la juxtaposition d'une seule image et la répétition fugace donnent l'impression d'être presque réelles. Nous partageons ses désirs et ses souffrances. Hollywood, le joli visage du capitalisme monopolistique tardif, nous exploite tous. Il n'y a pas de fin heureuse.

A vision of the tortured torrential psyche, made out of two scenes from the film noir NIAGARA — the movie that made MM a goddess and the embodiment of projection (the iconic image used by Warhol is a still from the souvenir shop scene here). The single-frame juxtaposition simultaneity and fugal repetition makes it seem almost

real. We share her longings and her suffering. Hollywood, the pretty face of late monopoly Capitalism, exploits us all. It doesn't have a happy ending.

HHHH

2013-2016 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 25min / 104€

Évitant les structures narratives traditionnelles, toutes les images tournent d'une manière ou d'une autre autour de la lettre H.

Avoiding traditional narrative structures, all images revolve in one way or another around the letter H.

THE TREE

2017-2018 / DCP / coul-n&b / sil / 25 ips / 10min / 42€

Une étude en cadre unique sur les quatre saisons de l'arbre Hare Krishna dans le parc Tompkins Square dans l'East Village.

A single-frame four seasons study of the Hare Krishna Tree in Tompkins Square Park in the East Village.

ISOU ISIDORE

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER LA MORT DE...
OU LITANIE SANS LENDEMAIN

1984 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 29min / 107€

Les images tournées clandestinement dans des cimetières ou autres lieux à Paris côtoient des reproductions ciselées. Considérations personnelles sur la mort d'un homme politique dans un montage « discrétant ». Il fait implicitement référence au Général de Gaulle pour développer des considérations personnelles sur la pérennité des « Créateurs » opposée à l'immortalité fugitive des hommes d'état.

Images shot clandestinely in cemeteries or other places in Paris are mixed with chiseled reproductions. Personal considerations on the death of a politician in a "discreet" montage. He implicitly refers to General de Gaulle to develop personal considerations on the perennality of "Creators" opposed to the fleeting immortality of statesmen.

SON NOM EST NUANCE

1992 / fichier num. / coul / son / Inst. / 25 ips / 11min / 46€

Des artistes lettristes dans l'environnement parisien.

Lettrist artists in the Parisian milieu.

JORDAN LARRY

BELLE DU JOUR

2021 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 8min40 / 40€

Film de collage/animation.

Dans un monde intemporel aux possibilités surréalistes, les conjonctions et les rencontres étranges d'humains, d'animaux et

d'objets improbables se combinent, s'attardent et se déplacent sur la musique véritablement intemporelle et éthérée de John Davis. Il n'y a pas de sens caché dans ces conjonctions, sauf ceux qui se forment dans l'esprit du spectateur réceptif. Pour moi, c'est la leçon ultime de la voie surréaliste. J'ai essayé d'insuffler une certaine essence spirituelle dans le flux d'images. C'est tout.

Cut-out animation.

In a timeless world of surreal possibilities, the conjunctions and strange meetings of humans, animals and improbable objects coalesce, linger and move on to the truly timeless and ethereal music of John Davis.

There are no hidden meanings in these conjunctions, except those that form in the mind of the receptive viewer. To me that is the ultimate lesson of the surreal path. I have tried to infuse a certain spiritual essence into the flow of imagery. That is all.

K

KEDDIE VICTORIA

CAMERA TENSION

2018 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min35 / 28€

Ce travail divise l'écran entre le sujet et l'appareil photo. La tension existe dans l'arrêt / démarrage du mouvement entre le sujet et la caméra dans un échange de plus en plus violent pour le temps et l'espace.

This work splits the screen between subject and camera. The tension exists in the stop /start of motion between subject and camera in an increasingly violent exchange for time, and space.

EXERCISING CONSUMPTION

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min24 / 37€

Exercising Consumption réinvente un diagramme photographique de la respiration, tiré du Paimio Sanatorium en Finlande. Le diagramme photographique détaille 12 positions au total entre lesquelles les patients tourneraient dans l'effort de respirer. J'ai exécuté chacune des positions de maintien pendant que le patient les exerçait. Nous retenons notre souffle devant l'objectif - pour être capturé, documenté, illustré, rappelé. Voix off de Tuuka Paivairinne.

EXERCISING CONSUMPTION reimagines a photographic diagram for breathing, taken from the Paimio Sanatorium in Finland. The photographic diagram details 12 positions in total that the patients would rotate between in the effort to breathe. I performed each of the holding positions as the patient would exercise them. We hold our breath before the lens- to be captured, documented, illustrated, remembered. Voiceover by Tuuka Paivairinne.

UNIDENTIFIED PERSONS OBJECT

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 15min / 61€

Vidéo diffusée en direct avec le mouvement de Mariangela Lopez. En ce qui concerne les ajustements aux interactions à distance les uns avec les autres, Keddie pose un ensemble de gestes comme une alternative aux cinq sens. Le goût, la vue, l'odorat, l'ouïe et le toucher deviennent toucher, signifier, souffrir, jouer et se préparer grâce à des interactions effectuées avec un ensemble d'objets associés.

Live-broadcast video featuring movement by Mariangela Lopez. In relation to adjustments to remote interactions with one another, Keddie posits a set of gestures as an alternative to the five senses. Taste, sight, smell, hearing, and touch become touch, signify, suffer, play, and prepare through performed interactions with a set

of associated objects. The performance/video underscores temporal relationships, consciously re-mixing associations between intuitive senses, meaning and movement.

KENNEDY CHRIS

COLONNADE

2011 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 4min / 30€

Un portrait filmique des Colonnades de Lambeth à l'Université de Virginie à Charlottesville, VA.

A filmic portrait of the Lambeth Colonnades at the University of Virginia in Charlottesville, VA.

THE INITIATION WELL

2020 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 3min30 / 27€

La Quinta da Regaleira à Sintra, au Portugal, est un immense domaine qui possède deux puits creusés dans le sol pour la tenue de cérémonies d'initiation. Ce film nous emmène dans l'un d'entre eux. Conception sonore par Samuel La France.

The Quinta da Regaleira in Sintra, Portugal, is a huge estate that has two wells for performing initiation ceremonies built into the ground. This film takes us into one of them. Sound design by Samuel La France.

THE NORTH SEA

1973-1974 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 8min / 38€

« Comme Benjamin l'avait prédit, rien ne met en avant la promesse de bonheur inscrite à la naissance dans une forme technologique aussi efficacement que la chute dans l'obsolescence de ses derniers stades de développement. » - Rosalind Krauss

"As Benjamin had predicted, nothing brings the promise of happiness encoded at the birth of a technological form to light as effectively as the fall into obsolescence of its final stages of development." - Rosalind Krauss

WATCHING THE DETECTIVES

2017 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 37min / 132€

Immédiatement après l'attentat du marathon de Boston en avril 2013, des détectives amateurs se sont rendus sur les forums de discussion sur Internet pour essayer de trouver les coupables. Les utilisateurs de reddit, 4-channel et autres lieux de rassemblement se sont déversés sur les photos téléchargées sur les sites, à la recherche de tout détail qui pourrait indiquer la culpabilité de suspects potentiels. À l'aide de textes et de .jpeg tirés de ces enquêtes, WATCHING THE DETECTIVES raconte le processus de culpabilité de l'approvisionnement par la foule.

Immediately after the Boston Marathon bombing in April 2013, amateur detectives took to the Internet chat rooms to try and find the culprits. Users on reddit, 4-chan and other gathering spots poured over photographs uploaded to the sites, looking for any detail that might point to the guilt of potential suspects. Using texts and jpegs culled from these investigations, WATCHING THE DETECTIVES narrates the process of crowd sourcing culpability.

KLONARIS/THOMADAKI

LA TORTURE

1976-2012 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 15min / 61€

En 1976, Maria Klonaris et Katerina Thomadaki réalisent avec le Collectif 010 à la Cartoucherie de Vincennes une action de 48 heures, LA TORTURE, enregistrée en vidéo par Jean Roualdès. En 2012, suite à la numérisation des bandes vidéo originales par

la Bibliothèque nationale de France pour le Fonds Klonaris/Thomadaki, les deux artistes ont procédé à une réinterprétation de cette archive, valorisant les caractéristiques du médium vidéo 1/2 pouce.

Cette vidéo garde la trace d'une performance publique où les corps, même empêchés, aveuglés, bâillonnés, manifestaient leur puissance de protestation contre la coercition.

La performance contre la torture est l'un des premiers exemples de l'art du corps que les deux artistes ont théorisé.

In 1976, Maria Klonaris and Katerina Thomadaki direct with the Collectif 010 in La Cartoucherie in Vincennes a 48-hour action, LA TORTURE, which is recorded on tape by Jean Roualdès. In 2012, after the digitization of the original video tapes by the Bibliothèque Nationale de France for the Klonaris/Thomadaki Archive, the two artists proceed to a reinterpretation of this document, highlighting the characteristics of the 1/2-inch video format.

This video is a trace of a public performance, where bodies, even under constraint, blinded and gagged, manifest their protest power against coercion. This performance against torture is one of the first examples of the art of the body theorized by the two artists.

L

LEBRAT CHRISTIAN

ORGANISATION I

1977 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 5min10 / 36€

« Premiers travaux avec la couleur seule. Les fentes s'organisent en bandes verticales Jaune-Rouge-Bleu qui se déplacent latéralement sur l'écran dans un ordre calculé a priori. » - Christian Lebrat

Se matérialise une zone issue du film, une zone qui déborde l'écran sur ses côtés et qui pourrait être l'espace optique secrété par le cinéma mais révélé à l'occasion de ce film (ORGANISATION). - Claudine Eizykman, « Francia 78 : intermittenza(e) di intermittenza(e) », *Mostra Internazionale del Cinema Libero*, Porretta-terme, (1978).

"First works with pure color. The slits are organized into vertical Yellow-Red-Blue strips which move laterally across the screen according to a pre-calculated order." - Christian Lebrat

A zone that emerges from the film is materialized, spilling over the edges of the screen, that could be an optic space secreted by cinema and which happens to be revealed in this film. (ORGANISATION). - Claudine Eizykman, "Francia 78 : intermittenza(e) di intermittenza(e)", *Mostra Internazionale del Cinema Libero*, Porretta-terme, (1978).

LEONARD PHILIPPE

LA MONTAGNE

2016-2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 10min / 25€

Répétition du geste de documentation panoramique jusqu'à l'abstraction. Ce film a été tourné sur le belvédère Kondiaronk à Montréal où les gens se rassemblent pour y observer le centre-ville et ses alentours.

Repeated gesture of panoramic representation becomes abstraction. This film takes place on the Kondiaronk Belvedere where people come to see the Montreal skyline and its surrounding landscape.

LICHTER PÉTER

BAROQUE FEMINA (NR.7-11)

2020 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 15min / 20€

Adaptation du livre de poésie de Márió Nemes Z. Collage dadaïste sur l'inconscient collectif hongrois contemporain (par fragments).

Adaptation of Márió Nemes Z's poetry book. Dadaist collage on the contemporary Hungarian collective subconscious (in fragments).

LICHTER PÉTER & MÁTÉ BORI

THE PHILOSOPHY OF HORROR: A SYMPHONY OF FILM THEORY

2020 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 60min / 100€

THE PHILOSOPHY OF HORROR est une adaptation abstraite en sept parties de l'influent livre théorique sur le cinéma de Noël Carroll portant le même titre (publié en 1990), qui examine de près le genre de l'horreur. Notre film utilise des bandes de film 35 mm peintes à la main et décomposées du film d'horreur classique A NIGHTMARE ON ELM STREET (Wes Craven, 1984) et de sa suite A NIGHTMARE ON ELM STREET 2 : FREDDY'S REVENGE (1985).

THE PHILOSOPHY OF HORROR is a seven-part abstract adaptation of Noël Carroll's influential film theoretical book of the same title (published in 1990), which is a close examination of the horror genre. Our film uses hand painted and decayed 35 mm film strips of the classic slasher movie A NIGHTMARE ON ELM STREET (Wes Craven, 1984) and its sequel A NIGHTMARE ON ELM STREET 2 : FREDDY'S REVENGE (1985).

LURF JOHANN

CAVALCADE

2019 / DCP / coul / son / 24 ips / 5min / 35€

Pouvons-nous en croire nos yeux ? Les courts métrages de Johann Lurf explorent souvent le territoire énigmatique entre le réel et le perçu, mettant nos sens au défi de comprendre les visions et les sons pris dans l'environnement qui nous entoure au moyen de subtils et beaux effets de trompe l'œil. CAVALCADE, tout aussi éblouissant en 2D ou 3D, le voit pour la première fois faire une intervention directe dans l'espace physique.

L'artiste a conçu et construit une roue à eau de 150 cm de diamètre, dont une face est divisée en plusieurs cercles à motifs de formes et de couleurs différentes. Elle a ensuite été fixée en place dans un ruisseau ; on observe la roue au repos, en mouvement et au repos encore d'un seul point de vue, car elle est éclairée par des lumières stroboscopiques synchronisées avec des caméras 35 mm. Les mouvements dans le sens des aiguilles d'une montre et dans le sens inverse s'entremêlent de façon désorientante et magique.

« Chaque fois que le flux du film est interrompu pour enregistrer une image, la lumière stroboscopique semble figer le mouvement de la roue hydraulique - libérant ses motifs de mouvement et créant une illusion de mouvement inversé et d'immobilité - contredisant ainsi sa vitesse réelle. Notre perception est trompée deux fois simultanément : l'illusion de l'image en mouvement est créée à huis clos tandis que l'illusion de l'immobilité est renforcée par le stroboscope sur les motifs de la roue hydraulique. » - Lurf
En trois minutes, les révolutions s'accroissent en un crescendo mécanique audible, les lames projetant de l'eau dans l'air ; finalement, le calme de la nuit, au bord de l'eau, se réaffirme. Un nocturne hypnotique qui croise gracieusement le cinéma expérimental et le monde sensationnel de la fête foraine - le titre de Lurf est évocateur du spectaculaire du showbiz - CAVALCADE fournit une lumière fugace mais indélébile dans l'obscurité. Cette vision persiste.

- Neil Young, janvier 2019

Can we believe our eyes? The short films of Johann Lurf often explore the enigmatic territory between the real and the perceived, challenging our senses to comprehend visions and sounds taken from the environment around us by means of subtle, beautiful trompe l'œil effects. CAVALCADE, equally dazzling in 2D or 3D, sees him make a direct intervention into physical space for the first time.

The artist designed and constructed a 150cm-diameter water wheel, with one face divided into various patterned circles of varying shapes and colour. It was then fixed in place in a stream; we observe the wheel in rest, motion and rest again from a single vantage point, as it is illuminated by strobe lights synchronised with 35mm cameras. Clockwise and anticlockwise movement disorientingly, magically interweave.

"Each time the film flow is interrupted to record an image, the strobe light seemingly freezes the motion of the waterwheel - unleashing its motion patterns and creating an illusion of reversed motion and standstill - contradicting its actual speed. Our perception is tricked twice simultaneously: the illusion of the moving image is created in camera while the illusion of standstill is enforced by the strobing on the water wheel's patterns." (Lurf)

Over three minutes the revolutions accelerate in audibly mechanical crescendo, blades spurring water into air; eventually, the atmospheric tree-heavy waterside calm of the night reasserts itself. A hypnotic nocturne which gracefully intersects experimental cinema with the sensational world of the funfair - Lurf's title is evocatively redolent of showbiz spectacles - CAVALCADE provides a fleeting but indelible light in the darkness. This vision persists.

- Neil Young in January 2019

M

MAICHER MARKUS

I AM NOT THERE

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min03 / 24€

Dans I AM NOT THERE, des souvenirs personnels et des enregistrements familiaux hantent désormais le présent. Des fragments de vidéo8 d'une journée d'enfance sont superposés à des images trente ans plus tard, le regard dans le viseur sur les espaces vides du présent se heurte au regard du père dans le viseur à l'époque. L'instabilité du processus de développement manuel du film fait allusion à l'instabilité des coordonnées spatiales et temporelles de notre existence, l'absence de négatif à la fugacité de la mémoire.

In I AM NOT THERE personal memories and family recordings of the past are haunting the present. Video8 fragments of a day as a child are superimposed with images thirty years later, the look through the viewfinder onto the empty spaces of the present collide with the look of the father through the viewfinder back then. The instability of the film's manual development process hints at the instability of the spatial and temporal coordinates of our existence, the absence of a negative at the transience of memory.

INTO THE WILD

2020 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 4min17 / 32€

Ces images, récoltées dans une ferme de Mount Forest, Canada, capturées avec une Bolex à manivelle sur du matériel sonore 16 mm. Traitées à la main dans des seaux, dans une lumière rouge scintillante, près des anciennes écuries. Un aperçu à travers les fissures, quelqu'un se promène dans la prairie, les arbres et les fleurs tremblent dans le vent. Un monde que seul le film peut voir, un flux matériel émergeant du couplage de la caméra, du celluloid, des sels d'argent, des produits chimiques, des particules de lumière et la main du cinéaste. Le film a été entièrement développé à la main et traité chimiquement : les images surexposées ont

été ramenées à la vie avec de l'eau de Javel, d'autres images ont été solarisées et inversées.

Images harvested on a farm in Mount Forest, Canada, captured with a hand-cranked Bolex on 16mm sound stock. Hand-processed in buckets in shimmering red light down by the old stables. A glimpse through the cracks, somebody is walking in the meadow, trees and flowers trembling in the wind. A world that only film can see, a material flow emerging from the coupling of camera, celluloid, silver salts, chemicals, light particles and the hand of the filmmaker. The film was entirely processed by hand and chemically treated: overexposed images were brought back to life with bleach, other images were solarized and reversed.

MOUNTAIN VIEW

2018 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min40 / 22€

MOUNTAIN VIEW est né d'une réflexion sur le cadrage, le mouvement, la surface et la profondeur. Le film consiste en trois zooms continus à travers un paysage qui sont déconstruits en une séquence discontinue d'images individuelles. Le mouvement est exposé comme une illusion de 24 images statiques par seconde, le mouvement organique de la main se dissout dans une variation structurelle. Le monde vu par le cadre de la fenêtre apparaît comme une image, une réalité fantasmagique qui devient de plus en plus instable à mesure que l'on s'en approche.

MOUNTAIN VIEW originated from thinking about framing, movement, surface and depth. The film consists of three continuous zooms towards a landscape that are deconstructed into a discontinuous sequence of single frames. Movement is exposed as an illusion of 24 static frames per second, the organic movement of the hand dissolved into structural variation. The world seen through the window frame appears as an image, a phantasmatic reality that is becoming more and more unstable the closer we get.

MARIN PABLO

TRAMPA DE LUZ

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 8min30 / 40€

« Ferme, sacré, plein d'un feu sans matière, fragment terrestre offert à la lumière »
- *Le Cimetière marin*, Paul Valéry

"Fire insubstantial, sacred and enclosed, earthly fragment to the light exposed"
- *The Graveyard by the Sea*, Paul Valéry

MATTUSCHKA MARA

CEROLAX II

1985 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 1min40 / 17€

« Dans ce film, une satire d'une minute et demie sur les publicités télévisées, Mara Mattuschka utilise l'animation en direct en noir et blanc. La star, Mimi Minus, est invitée à présenter la vente d'un nouveau produit : un savon noir et collant pour laver le cerveau, que M.M. applique d'abord sur son reflet, afin de nettoyer un de ses hémisphères cérébraux, puis elle applique le savon sur son corps : elle vaporise toutes les marques sur son corps et change les taches en une nouvelle teinte, puis elle engourdit ses sens avec le savon miracle : d'abord la zone pubienne, puis les aisselles, puis les yeux, la bouche et les oreilles. À la fin, la femme au foyer, légèrement dévastée et fraîchement nettoyée, met une perruque et regarde attentivement dans la caméra/le miroir. » - Christa Blümlinger

"In this film, a 1 1/2 minute long satire on TV commercials, Mara Mattuschka uses black and white live animation. The star, Mimi Minus, has been invited to introduce the sale of a new product: a sticky-black brain washing soap, which M.M. first applies to her

reflection, in order to wash one of her brain hemispheres clean, afterwards she applies the soap to her body: she sprays all the marks on her body and changes the spots to a new shade, then she numbs her senses with the miracle soap: first the pubic area, then the armpits, then the eyes, mouth and ears. In the end, the slightly devastated and freshly-cleansed housewife puts on a wig and looks scrutinizingly into the camera/mirror." -Christa Blümlinger

KAISER SCHNITT

CAESAREAN SECTION

1987 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 4min / 30€

« La naissance de l'alphabet. »

« KAISER SCHNITT commence par l'acte de s'allonger, ici motivé par la naissance dont il est question dans le titre. La section césarienne conduit à travers un écran, d'où jaillit un sac rempli de lettres. Il s'agit de la fameuse soupe alphabet de notre enfance, qui tentait de satisfaire doublement les exigences didactiques, en associant la consommation de la soupe à l'acquisition de connaissances en matière d'écriture. KAISER SCHNITT se termine par une main qui disperse la horde de lettres sur une table. À l'aide d'une pince à épiler, une main choisit les lettres de l'alphabet dans le tas confus et les place en rang. » - Mara Mattuschka

"The birth of the alphabet."

"KAISER SCHNITT begins with the act of lying down, here motivated by the birth referred to in the title. The Caesarian section leads through a screen, from behind which streams a sack full of letters. This is the well-known alphabet soup of our childhood, which attempted to satisfy didactic requirements in two ways, by combining soup consumption with the acquisition of writing knowledge. KAISER SCHNITT ends with a hand scattering the horde of letters over a table. Using a pair of tweezers, a hand picks out the letters of the alphabet from the muddled pile and places them in a row." -Mara Mattuschka

LES MISÉRABLES

1987 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 2min / 17€

« Dans ce film, Mattuschka travaille exclusivement avec l'animation. Les joyeux personnages de dessins animés, Mimi et Max, ont un petit côté enfantin-bisexuel, même lorsque le sujet semble être le désir et les différences avec l'autre sexe : 'Regarde ce que j'ai là', dit Mimi en soulevant sa jupe, la réponse qu'elle obtient étant : 'C'est vrai... ?'. Ce qui est amusant, c'est que les voix des personnages sont toutes prononcées par la même voix (celle de Mara Mattuschka), et la représentation des personnages est donc canalisée dans une forme d'expression unique et fictive. La chanson pour enfants "On peut facilement perdre ses yeux et ses oreilles..." ou la dispute sur ce qui est le mieux : être aveugle ou sourd, renvoient, à un méta-niveau, aux organes de perception de base du spectateur, ainsi qu'à ceux de l'auteur, qui a apparemment créé les personnages du film. » - Christa Blümlinger

"In this film, Mattuschka works exclusively with animation. The cheerful cartoon characters Mimi and Max have a bit of a child-like-bisexuality to them, even when the subject seems to be the desire for and the differences from the other sex: 'Look at what I've got here,' says Mimi when she lifts up her skirt, the reply she gets being, 'Is that real...?' The funny thing is that the voices of the characters are all spoken by the same voice (Mara Mattuschka's), and the characters' representation is therefore channelled into a single and fictive form of expression. The children's song 'Eyes and ears can easily be lost...' or the fight about which is better: to be blind or deaf, refer, on a meta-level, to the movie-goer's basic perceptive organs, as well as the author's, who has apparently created the characters in the film." -Christa Blümlinger

NABEL FABEL

NAVEL FABLE

1984 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 3min / 24€

« Dans NABEL FABEL, Mara Mattuschka se soumet à une seconde naissance à travers d'interminables paires de collants. Son corps se débat si fort et de manière si déformée pour sortir des couches de nylon que la lutte pure et simple pour la survie devient visible. » - Peter Tscherkassky

"In NABEL FABEL Mara Mattuschka subjects herself to a second birth through endless pairs of tights. Her body struggles so hard and in such a deformed manner from out of the layers of nylon that the sheer struggle for survival becomes visible." - Peter Tscherkassky

PARASYMPATHICA

1986 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 5min / 35€

« Dans un magazine espagnol, j'ai trouvé une liste de caractéristiques considérées par l'église catholique comme positives et négatives. A deux exceptions près, les caractéristiques positives représentaient des attitudes passives. Dans le film, je les représente par simulation. En utilisant des images animées, je laisse couler sur le corps les sucs qui sont stimulés par le système nerveux sympathique et parasymphatique : larmes, sueur, sperme, sécrétions vaginales. » - Mara Mattuschka

« Dans PARASYMPATHICA, l'artiste divise son corps en deux moitiés, l'une noire et l'autre blanche, le tout étant maintenu par une couronne qu'elle porte. Cette figure "divisée" tourne de manière saccadée grâce à une animation à une seule image. Alors que Mattuschka tourne sur son propre axe dans un mouvement qui ressemble à celui d'un papillon, les contrastes entre les deux divisions du système nerveux autonome, le sympathique et le parasymphatique, s'estompent. » - Christa Blümlinger

"In a Spanish magazine, I found a list of characteristics considered by the Catholic church to be positive and negative. With two exceptions, the positive characteristics represented passive attitudes. In the film, I represent them mimically. Using animated imagery, I let the juices which are stimulated by the sympathetic and parasymphathetic nervous system, flow over the body: tears, sweat, sperm, vaginal secretions." - Mara Mattuschka

"In PARASYMPATHICA the artist divides her body into two halves, one black and the other white, with everything held together by a crown she wears. This "split" figure rotates jerkily by means of single frame animation. As Mattuschka spins on her own axis in a movement resembling a butterfly, the contrasts between the two divisions of the autonomic nervous system, the sympathetic and the parasymphathetic, are blurred." - Christa Blümlinger

PASCAL-GÖDEL

1986 / fichier num. / n&b / sil / 25 ips / 5min / 35€

« Le problème des principes contradictoires est également traité dans PASCAL-GÖDEL. Mimi Minus étale un papier à damier et boit à plusieurs reprises dans une bouteille contenant un liquide sombre qui ne se vide jamais. Le papier à damier est successivement recouvert d'une peinture chaotique jusqu'à ce que, finalement, il soit roulé hors du chemin. En dessous se trouve un nouveau papier à carreaux. Grâce à un découpage très intensif, le film est composé de contradictions primaires infiniment variées - noir versus blanc, cercle versus carré, ordre versus chaos. » - Heike Kippel

"The problem of conflicting principles is also dealt with in PASCAL-GÖDEL. Mimi Minus spreads out a paper with a chequered pattern and drinks repeatedly from a bottle containing and dark liquid which is never emptied. The chequered paper is successively covered in chaotic painting until, finally, it is rolled out of the way. Underneath is a fresh chequered paper. With very intensive cutting, the film is composed of infinitely varied primary contradictions -

black versus white, circle versus square, order versus chaos." - Heike Kippel

UNTERGANG DER TITANIA

THE SINKING OF TITANIA

1985 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 4min / 30€

« Titania, une adolescente maladroite, est assise dans la baignoire, sur le trou de la bonde, l'entrée d'un monde trouble plein de crasse, de bestioles et de dangers, qui la relie à tous les trous du cul du monde. Des éléments de ce monde planent maintenant comme des fantômes sur les carreaux environnants, tandis que Mimi Minus rumine sur l'impossibilité d'aimer. » - Peter Tscherkassky

« Personne ne comprend mieux l'amour qu'une femme qui en jouit pour la dernière fois. » - Mara Mattuschka

"Titania, a clumsy adolescent, sits in the tub, on the top of the plug-hole, the entrance to a murky world full of filth, bugs and hazards, which connects her to all the ass-holes in the world. Elements of this world now hover like ghosts on the surrounding tiles, while Mimi Minus ruminates on the impossibility of love." - Peter Tscherkassky

"Nobody understands love better than a woman who enjoys it for the last time." - Mara Mattuschka

MAZARS ALAIN

LE JARDIN DES ÂGES

1982 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 31min / 114€

Ce film part de cette fascination de l'homme pour l'immortalié de la pierre, décrite par Roger Caillois dans son livre *Pierres*. Un véritable culte de la pierre existe depuis longtemps dans des pays d'Asie comme la Chine et le Japon. Se déplaçant de la montagne vers la mer, le film se déroule comme un rêve incantatoire dont voici le thème :

En Chine, dans une montagne du Tséhouan, on raconte qu'il existait autrefois une pierre qui avait des enfants. Au-delà de leur différence d'âge, et de la distance qui les sépare, ceux qui rêvent d'une même pierre sont en contact permanent. Fascinés par la même pierre, leurs pensées, leurs gestes, leurs désirs finissent par se confondre. Un jour, ils seront réunis dans un jardin, appelé « le jardin des âges ». On décrit ce jardin comme la rencontre, en un même lieu et en un même instant des quatre saisons de la vie : le printemps de la naissance, l'été de l'enfance, l'automne de l'homme devenu adulte, l'hiver du vieillard. Ce jardin est à la fois dedans et dehors, comme une grande maison contenant son propre jardin.

This film comes out of Man's fascination for the immortality of stone, described by Roger Caillois in his book *The Writing of Stones*. THE WRITING OF STONES. A cult of stone has existed for ages in Asian countries such as China and Japan. Moving from the mountain to the sea, the film unfolds as an incantatory dream with its theme as follows:

In China, on a mountain in Sichuan, they say that there once existed a stone that had children. Notwithstanding their difference in age and the distance that might separate them, those who dream of the same stone are in perpetual contact. Fascinated by the same stone, their thoughts, their gestures, their desires end up mixing together. One day, they will be reunited in a garden called "the garden of the ages". This garden is described as the meeting in the same place and at the same moment of the four seasons of life: the spring of birth, the summer of childhood, the autumn of adulthood and the winter of old age. This garden is at once inside and outside, like a big house which itself has a garden.

MAZE RAPHAËL

BYE-BYE-BLACK-BIRD

2020 / fichier num. / n&b teinté / son / 23,976 ips / 3min44 / 29€

Film sans caméra, 16 mm, grattage sur pellicule.
Musique : Raphaël Maze / bye-bye records K7 / B.B.05.

Cameraless film, 16 mm, Marker, Stencil, Scratch.
Music: B.B.B.B. / Raphaël Maze / bye-bye records K7 / B.B.05.

PARAPHERNALIA

2020 / fichier num. / n&b teinté / son / 23,976 ips / 5min16 / 37€

Film sans caméra, 35 mm, pochoir, marqueurs.
Musique : Ben Miller, B.B.08.

Cameraless film, 35mm, Marker, Stencil.
Music by Ben Miller, B.B.08.

MCKANE MILES

WASHI WISHI WASHI WAV

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 20min42 / 81€

« Réalisé au creux de la première vague de confinement, W.W.W.W est une pièce méditative poétique, qui brouille les perceptions de l'espace et du temps. Travail du sensible, issu de la collaboration entre deux artistes expérimentaux, Miles McKane et Will Guthrie, les images et le son charrient le spectacle d'un instable brumeux au rythme toujours plus lent et offre aux spectateurs la sensation de vivre une appréhension pleine de grâce. » - Erell Latimier

"Made at the lowest point of the first lockdown wave, W.W.W.W. is a poetic, meditative piece that blurs the perception of space and time. This collaboration between Miles McKane and Will Guthrie is a work of the senses. Its images and sounds carry the spectacle from an unsteady haze to an ever-slowing rhythm and proposes to the viewer to experience an apprehension full of grace." - Erell Latimier

MEAD WRİK

BROKEN RELATIONSHIP

2020 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 4min / 30€

BROKEN RELATIONSHIP se déplace à travers un kaléidoscope de couleurs et de pixels vers des fragments de corps embrassés. En utilisant des séquences vidéo de pornographie classique, les images brisées et déformées montrent la difficulté que rencontrent les jeunes LBGTQ lorsqu'ils essaient de naviguer dans leur sexualité et leurs relations. Les images imitent les messages brisés que communique une grande partie de l'industrie du porno, certainement pas les histoires d'oiseaux et d'abeilles avec lesquelles la plupart des jeunes grandissent.

BROKEN RELATIONSHIP moves through a kaleidoscope of colour and pixels to fragments of embraced bodies. Using glitched video footage from classic porn, the broken and distorted imagery speaks to the difficulty that the LBGTQ youth encounter when trying to navigate through their sexuality and relationships. The imagery mimics the broken messages that much of the porn industry communicates, certainly not the birds and the bee's stories that most youth grow up with.

MOLINA GOLA MARTÍN

YAGÉ ATELIER 105

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 60 ips / 13min56 / 59€

YAGÉ, carnet de voyage au Pérou qui travaille la question de la mémoire à partir de la dégénérescence d'images vidéo. Exploration d'un espace hallucinatoire construit à partir de débris visuels et sonores. La figure du fleuve qui coule sans cesse est à la fois un leitmotiv visuel sur le passage du temps ainsi que une réflexion sur les images en tant que miroirs déformés de la réalité. La bande-son, conçue par la compositrice Méryll Ampe, répond à ce travail en produisant des espaces oniriques à partir de matériaux électroniques et acoustiques au bord de l'effacement.

YAGÉ, a travel journal from Peru that works with the question of memory via the degeneration of video images. An exploration of a hallucinatory space constructed from visual and aural debris. The figure of the endlessly flowing image is simultaneously a visual leitmotif that speaks to the passage of time as well as a reflection on the nature of images as deformed mirrors of reality. The soundtrack, created by the composer Méryll Ampe, responds to the piece by producing dream spaces out of electronic and acoustic materials on the limit of erasure.

N

NISHIKAWA TOMONARI

AMUSEMENT RIDE

2019 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 6min / 40€

Filmé au téléobjectif depuis l'intérieur d'une cabine de Cosmo Clock 21, une grande roue dans un parc d'attractions à Yokohama, au Japon. L'image déformée montre la structure de la grande roue, en se concentrant sur le mouvement vertical intermittent, qui ressemble au mouvement d'un film à l'entrée d'un projecteur de film ou d'une caméra.

Shot with a telephoto lens from inside a cabin of Cosmo Clock 21, a Ferris wheel at an amusement park in Yokohama, Japan. The distorted image shows the structure of the Ferris wheel, focusing on the intermittent vertical movement, which resembles the movement of a film at the gate of a film projector or camera.

NISSEN LENA DITTE

ANÓME

2015 / DCP / n&b / son / 25 ips / 13min / 54€

Entremêlant des images documentaires de deux tribus matrilineaires, les Moshu (Chine) et les Kuna (Panama), ce film relie des sociétés prétendument féminines d'un continent à un autre. Le lien entre ces deux mondes est la cinéaste elle-même, qui tente de faire face à l'altérité de ce qui est vu et à l'étrangeté de l'expérience personnelle. Refusant parfois de voir, incapable de rendre visible.

Interweaving documentary images from the two matrilineal tribes of the Moshu (China) and the Kuna (Panama) this film connects alleged female societies from continent to continent. The link between these two worlds is the filmmaker herself, trying to cope with the otherness of what is seen and the strangeness of the inner experience. Refusing to see at times, unable to make visible.

ES GIBT

THERE IS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 16min30 / 67€

THERE IS circule autour de l'artiste et cinéaste Margaret Raspé (*1933), de sa position dans le monde et des automatismes, qui jouent un rôle important dans son travail.

Margaret Raspé est une pionnière du cinéma expérimental féministe allemand et ses films et œuvres d'art ont bénéficié d'un regain d'attention ces dernières années avec une rétrospective au cinéma Arsenal à Berlin et l'inclusion de son film LET THEM SWING de 1973 à la Berlinale 2019. Son œuvre est archivée par la Deutsche Kinemathek.

THERE IS circles around artist and filmmaker Margaret Raspé (*1933), her position in the world and the automatisms, that play an important role in her work.

Margaret Raspé is a pioneer of German feminist experimental film and her films and artworks have gotten renewed attention in the last years with a retrospective at cinema Arsenal in Berlin and the inclusion of her film LET THEM SWING from 1973 in Berlinale 2019. Her work is archived by the Deutsche Kinemathek.

KORONA

2013 / DCP / n&b / son / 25 ips / 10min / 42€

KORONA décrit de manière poétique l'expérience subjective, physique et psychologique, d'une subversion récurrente de l'expérience de soi d'une jeune femme. La narration chuchotée du point de vue de la locutrice et l'utilisation réduite d'images minimales en noir et blanc conduisent le spectateur de plus en plus loin à l'intérieur d'un état d'être mythique, qui n'est ni une fin ni une solution.

KORONA poetically describes the subjective physical and psychological experience of a recurring subversion of the self-experience of a young woman. The whispered narration from the perspective of the speaker, and the reduced use of minimal black and white images leads the viewer further and further into the inner of a mythical state of being, that is neither an end nor a solution.

TEIL / TEIL EINS (DER MOND IST AUFGEANGEN), EIN

2014-2019 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 6min / 40€

Ce film est une méditation abstraite sur l'apparition et la disparition d'un homme. Lentement, des formes blanches abstraites apparaissent, elles s'éclaircissent et l'on aperçoit un homme - positif et dans son propre négatif. Ces deux formes du même se touchent, se chassent l'une l'autre.

This film is an abstract meditation about the appearance and disappearance of a man. Slowly abstract white forms appear, they clear up and a man is seen - positive and in his own negative. These two forms of the same touch each other, hunt each other.

O

OSTROVSKY VIVIAN

SON CHANT

2020 / DCP / coul-n&b / son / 30 ips / 12min46 / 53€

J'ai décidé de faire un petit film en hommage au travail de son de Chantal Akerman, en particulier à sa collaboration avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton avec laquelle elle a fait plus de 20 films. Et, comme New York, Paris, Moscou sont des lieux que

nous avons toutes les trois en commun, j'ai mêlé quelques-unes de mes images aux siennes.

Chantal Akerman and cellist Sonia Wieder Atherton worked together on more than 20 films throughout the years. A sequence showing both of them triggered my wish to focus on sound in her films. That was just a beginning...

P

PAINLEVÉ JEAN

L'ÉCRITURE DU MOUVEMENT

(VERSION COURTE)

1947 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 10min / 42€

Présentation de la méthode de Pierre Conte, qui permet d'écrire la danse comme la musique. Cette écriture s'applique également à des gestes usuels, de métier, sportifs, ainsi qu'aux animaux.

Il s'agit d'une version courte - par rapport à la version longue originale - remonté par Jean Painlevé au début des années 60.

Presentation of Pierre Conte's method, which makes it possible to write dance like music. This writing also applies to everyday gestures, trade, sports, as well as animals.

This is a short version - compared to the original long version - made by Jean Painlevé in the early '60s.

LES PIGEONS DU SQUARE

1982 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 26min / 98€

Ce film a pour objet d'intéresser le jeune public à des animaux familiers. Description, sur un mode humoristique, de la morphologie et du comportement du pigeon. Dernier film réalisé par Jean Painlevé.

This film aims to interest young audiences in pets. Description, in a humorous way, of the pigeon's morphology and behavior. Last film directed by Jean Painlevé.

PERCONTE JACQUES

AVANT L'EFFONDREMENT DU MONT BLANC

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 16min08 / 65€

Sommes-nous les derniers à pouvoir voir les sommets du Mont Blanc ? La chaleur des étés, les hivers trop doux y sont pour beaucoup dans les écroulements rocheux, qui se multiplient depuis une vingtaine d'années. Les montagnes s'effondrent. Si c'est le signe d'un dérèglement climatique, c'est aussi celui de notre attachement au paysage que nous voudrions pouvoir classer comme un patrimoine.

Le massif du Mont Blanc n'est pas à nous, la montagne est un état, c'est un moment, elle n'était pas, et elle changera quoi qu'il en soit. Le problème ici serait celui de la vitesse. Parce que l'équilibre de ces pics qui défient le vide, la longévité de ces glaciers n'est que notre point de vue. À l'échelle du mouvement de la planète, c'est une vibration.

Les montagnes tombent, nous n'y pouvons rien. Et même si nous avons les moyens de nous élever à leur hauteur pour les admirer, pour dépasser ces sommets inaccessibles où de nombreux explorateurs ont perdu la vie en voulant accéder au privilège de

les vaincre, les montagnes continueront à tomber comme elles continuent de s'élever. Si le mont Blanc s'effondre, il s'élève aussi.

Are we the very last to see the peaks of Mont Blanc? The heat of the summers and the mild winters have a lot to do with the rock falls, which have multiplied over the last twenty years or so. The mountains are collapsing. If this is a sign of climate change, it is also a sign of our attachment to the landscape, which we would like to be able to classify as a heritage site.

The Mont Blanc massif is not ours, the mountain is a state, it is a moment, it wasn't there millions years ago, and it will change in any case. The problem here would be that of speed of change. Because the equilibrium of these peaks defying the void, the longevity of these glaciers is only our point of view. On the scale of the planet's motion, it's a vibration.

Mountains are falling, and there's nothing we can do about it. And even if we have the means to rise to their height to admire them, to surpass those inaccessible peaks where many explorers lost their lives trying to gain the privilege of overcoming them, the mountains will continue to fall as they continue to rise. If Mount Blanc falls, it also rises.

PINENT ANTONI

I STILL BELIEVE IN CELLULOID

[AKA 'FILM BEYOND FILM'] OR ISBIC

2012-2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 78min / 240€

Saison Un.

10 capsules (#0 - #9) Mini série. 78 minutes.

« L'art a des raisons que la raison ignore. » – Blaise Pascal

À cheval sur le journal d'intentions, la rupture des barrières, l'orgie d'idées et la connexion des pensées -sauvages ou peu sophistiquées- sont les éléments avec lesquels ce catalogue organique particulier se construit, dans une agitation et une transformation incessantes.

Avec une approche évocatrice, ludique, didactique et dans l'archéologie du corpus cinématographique, dans son aspect le plus physique et désapprobateur de la nostalgie.

Cinéma avec art et ingéniosité dans une fête du début à la fin, propice aux iconoclastes.

« "Le cinéma est une invention sans avenir" déclarait Louis Lumière en 1895 ; Paolo Cherchi Usai, de son côté, annonçait un peu plus d'un siècle plus tard "La morte del cinema", et d'autres aujourd'hui font référence à l'euphémisme d'un post-cinéma. Relativisant ces déclarations, Antoni Pinent déclare quant à lui "i STiLL BELiEVE iN CELLULOiD". Ayant suivi le travail de Pinent au fil du temps, il ne fait aucun doute que ce nouveau projet de capsules restera dans les mémoires comme une véritable profession de foi audiovisuelle basée sur la mnémotechnique, concevant l'art de se remémorer le cinéma comme art à part entière. Investissant l'artisanat numérique, Pinent travaille sur l'essence, l'expression et l'expérimentation du cinéma au cours du XXe siècle. Ces remarquables capsules et tables cartographiques rappellent comme peu d'autres œuvres la charge émotionnelle inhérente au cinéma, dans son dispositif et langage, comme image mentale d'un art médiatique, et laissent tout loisir à Pinent de déployer sa propre mémoire et d'affirmer sa croyance en l'essence même du support. »

– Jorge La Ferla (Professeur à l'Université du cinéma et chaire à l'Université de Buenos Aires / oct. 10, 2020)

Season One.

10 capsules (#0 - #9) Mini series. 78 minutes.

"Art has reasons that reason ignores." – Blaise Pascal

On horseback from the diary of intentions, breaking of barriers, orgy of ideas and connection of thoughts - wild or unsophisticated - are the elements with which this particular organic catalog is built, in incessant agitation and transformation.

With an evocative, playful, didactic approach and into the archeology of the cinematographic corpus, in its most physical aspect and disapproving of nostalgia.

Cinema with art and ingenuity in a party of the beginning of the end, suitable for iconoclasts.

"'Cinema is an invention without a future', declared Louis Lumière in 1895; Paolo Cherchi Usai announced a little over a century later 'La morte del cinema', now others refer to the euphemism of a post-cinema. However, Antoni Pinent declares 'i STiLL BELiEVE iN CELLULOiD' relativizing those sentences. Knowing Pinent's work over time, there is no doubt that this new capsule project will be remembered as an audiovisual statement that practices mnemonics, that is, the art of film memory as art. Pinent, from digital craftsmanship, puts into work the essence, expression and experimentation of 20th century cinema. These remarkable capsules and their cartographic tables, recall like few others the emotional charge of cinema in its apparatus and language as a mental image from Media Art, being here where Pinent affirms his belief and memory in the essence of the cinematographic medium."

– Jorge La Ferla (Teacher at the University of Cinema and Chair at the University of Buenos Aires / Oct. 10, 2020)

SHARITS / KASSEL 2015

2015-2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min30 / 20€

Un essai filmique et hommage à Paul Sharits qui révèle et déconstruit le film en tant qu'objet, en étudiant et en entrant en dialogue avec le temps, en suivant les processus de pensée de Sharits ainsi que ses films/œuvres.

alias 'QR CODE / FILM [#1A-#1B]'

A film essay and homage to Paul Sharits that reveals and deconstructs film as an object by studying and entering into dialogue with time, following Sharits's own thought processes and film/artworks.

aka 'QR CODE / FILM [#1A-#1B]'

PITON EMMANUEL

EÏDI

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 12min14 / 35€

Eidi est une adolescente pleine de vie, indépendante et autonome. Parfois, elle se sent différente des autres, hors norme...

Eidi is a teenager full of life, independent and autonomous. Sometimes, she feels different from the others, out of the norm...

EXPOSED

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 6min38 / 25€

J'ai récolté l'ensemble de mes films Super 8 pour faire un assemblage des images de fin de bobines. Un mot est gravé sur la pellicule pour signifier la fin des images : « Exposed ».

I collected all my Super 8 films to make an assembly of the images at the end of the reels. A word is engraved on the film to signify the end of the images: "Exposed".

LA NUIT AVEUGLE

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 11min04 / 34€

Un homme semble suivre une quête qui n'a pas tout à fait trouvé sa raison d'être. Des fragments surgissent de sa mémoire comme pour échapper à l'appel des ombres.

A man seems to be following a quest that hasn't quite found its purpose. Fragments emerge from his memory as if to escape the call of the shadows.

ÚLTIMAS ONDAS

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 41min22 / 120€

ÚLTIMAS ONDAS est un voyage filmé pellicule au cœur des villages perdus du nord de l'Espagne, à la rencontre des derniers habitants qui peuplent ces lieux désertés.

ÚLTIMAS ONDAS is a voyage in the lost villages of northern Spain, meeting the last people who live in these deserted places.

PIZZORNO ANTONIETTA & ROVERE PIERRE

PRESENCE

1972-1974 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 5min10 / 37€

Ni centre du cadre, ni centre de l'objet : dans la presque totalité du film, en l'absence de tout point de focalisation pour le regard, l'œil navigue le long d'une ligne frontière, ombre/lumière, présence/absence, où les deux zones ont même valeur d'intensité. Tantôt immédiatement au-delà, tantôt immédiatement en deçà du seuil de perception du mouvement : peau, ombre, lumière, texture de la matière que le son véhicule et transforme.

« Moins fragile mais non moins attachant, le très beau PRÉSENCE d'Antonietta Pizzorno, Pierre Rovere (...) et Saul Shapiro, donne, avec une musique étrange de Fano, de très gros plans statiques de parties de corps à peine reconnaissables (dos ? muscles du ventre ?), d'un clou sur un mur, d'une couverture qu'on fait lentement bouger. Seulement comparable à AI (LOVE) d'Imamura ou à NEW YORK NEAR SLEEP FOR SASKIA de Peter Hutton. » - Coquecigrue, *L'Art Vivant*, mai '75

Neither center of the frame, nor center of the object: over the course of nearly the whole film, in the absence of any focal point for the gaze, the eye navigates along a boundary - shadow/light, presence/absence - where both areas have the same amount of intensity. Either just over or just under the threshold of perception of movement: skin, shadow, light, material texture transmitted and transformed by the sound.

"Less fragile but no less poignant, the very beautiful PRESENCE by Antonietta Pizzorno, Pierre Rovere (...) and Saul Shapiro, with the strange music by Fano, offers a series of static extreme close-ups of barely recognizable body parts (the back? stomach muscles?), of a nail in the wall, of a gently moving sheet. It can only be compared with AI (LOVE) by Imamura or NEW YORK NEAR SLEEP FOR SASKIA by Peter Hutton." -Coquecigrue, *L'Art Vivant*, May '75

PLUCHARD JULIEN

PERDUE ATELIER 105

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min30 / 40€

Rencontre de quelques mythes : des ombres en mouvement, que le cinéaste associe à des peintures rupestres ; la voix d'un « monstre sacré », Sarah Bernhardt, première star mondiale, donnant le monologue de Phèdre il y a maintenant une centaine d'années ; une tentative de sortie du labyrinthe.

A meeting of several myths: shadows in movement, which the filmmaker associates with cave paintings; the voice of the "sacred

monster" Sarah Bernhardt, the world's first star, as she delivers the monologue of Phèdre a hundred years ago; an attempt to exit the labyrinth.

NOTE: The English subtitles are incomplete because the recording is old and of poor quality. Even in French we don't understand everything she says.

POPE GREG

PROLE ART THREAT

2010 / fichier num. / coul / son / Exp / 24 ips / 2min10 / 18€

Le film a été réalisé en grattant du texte au pochoir sur l'émulsion du film.

Le texte est une réplique synchronisée des paroles de la chanson *Art Prole Threat* de The Fall. Chaque mot est reproduit sur une seule image, apparaissant dans le timing exact de l'enregistrement original (tiré de l'EP « Slates » de The Fall en 1981). Le morceau original est destiné à être joué (à voix haute) dans la salle de cinéma assombrie avant que le film ne soit joué (en sourdine) sur l'écran directement après.

The film was made by scratching stenciled text into the surface of the film material.

The text is a synced replication of the lyrics from The Fall song *Art Prole Threat*. Each word is reproduced on one frame only, appearing in the exact time/ space of the original recording (from The Fall's 1981 EP 'Slates'). The original track is intended to be played (loud) in the darkened cinema before the film is played (mute) on the screen directly afterwards.

SHOT FILM

2009 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min10 / 31€

Réalisé avec des bandes de film noir 35 mm, avec des inter-images mais sans image. Le film a été fixé à une planche et percé avec un fusil de chasse.

Les dommages qui en résultent sont ensuite réparés et les différentes longueurs sont assemblées dans un ordre strict.

Dans sa forme la plus simple, il s'agit d'un jeu de mots sur l'expression « tourner un film » (« to shoot a film » en anglais, « shoot » signifiant « tirer »).

Mon idée était de présenter le concept du tournage d'un film comme une action physique et littérale. Le film peut être considéré comme une pure documentation d'un acte.

Les dommages causés deviennent l'image et la bande sonore.

Made using lengths of black 35mm movie film, with frame lines but no image. The film was attached to a board and shot with a shotgun.

The resulting damage was then repaired and the separate lengths joined together in strict order.

At its simplest it is a pun on the phrase "to shoot film".

My idea was to portray the concept of shooting a film as a physical and literal action. The film can be seen as pure documentation of an act.

The damage done becomes the image and the soundtrack.

R

RAMIR SJ.

WE ARE WITHOUT

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 3min09 / 25€

Nos mains ne peuvent pas ressusciter. Situé dans les ombres d'un paysage granuleux et dystopique, WE ARE WITHOUT est une réponse visuelle à la vie, à la mort et à l'illusion de soi...

Our hands cannot resurrect. Set amongst the shadows of a grainy, dystopian landscape, WE ARE WITHOUT is a visual response to life, death and self-delusion...

REEVES JENNIFER

MONSTERS IN THE CLOSET

1993 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 15min / 61€

Des histoires de petites filles sales, de gangs de filles, et d'autres contes des placards de l'adolescence.

Dirty little girl stories, girl gangs, and other tales from the closets of adolescence.

RENOLDNER THOMAS

DONT KNOW WHAT

A SLAPSTICK AVANTGARDE FILM

2016-2019 / DCP / n&b / son / 24 ips / 8min15 / 38€

Utilisant le montage image par image, principalement axé sur le son, l'image réaliste du film se transforme en un film surréaliste, structuraliste et finalement même abstrait. Il crée une composition musicale tout en expérimentant la voix humaine et en transformant le langage en son et en musique. DONT KNOW WHAT remet en question les règles classiques de différents genres cinématographiques en combinant des éléments du cinéma / vidéo d'avant-garde et du cinéma de divertissement.

Employing the method of single frame editing, primarily focused on sound, the realistic film image transforms into a surreal, structuralist and finally even abstract film. It creates a musical composition while experimenting with the human voice and transforming language into sound and music. DONT KNOW WHAT questions classical rules of different film genres by combining elements of avant-garde film / video art and entertainment cinema.

FUCK THE CANCER !

- SHORT VERSION

2015-2020 / DCP / coul / son / 24 ips / 5min35 / 38€

FUCK THE CANCER! est dans sa version originale une série de vidéos selfies de 12 minutes dans lesquelles l'auteur, alors qu'il souffre de son traitement contre le cancer, tente à plusieurs reprises de se renforcer avec son slogan « FUCK THE CANCER! » La vision de filmer un documentaire avec une HAPPY END se réalise enfin.

(La version courte a été conçue dans l'intention d'offrir une version plus conviviale pour le public.)

FUCK THE CANCER! is in its original version a 12-minute series of selfie videos in which the author, while he is suffering from his cancer treatment, repeatedly tries to strengthen himself with his slogan "FUCK THE CANCER!" The vision of filming a documentary with a HAPPY END is finally coming true.

(The short version was made in the intention to offer a more audience-friendly version.)

REY GEORGES

LES RONDS DANS L'EAU

1974 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min / 24€

« Ce qui fait la richesse de tous ces plans, ce sont toutes les contradictions qu'ils renferment... Pour LES RONDS DANS L'EAU, le mouvement n'est pas issu du plan lui-même ; il vient de l'extérieur ; la pierre est lancée hors du cadre. La rencontre des ronds successifs rythme le film. » - J. Sondaz

"The richness of all these shots comes from all the contradictions they contain... In THE ROUNDS IN THE WATER, the movement does not come from the shot itself; it comes from outside; the stone is thrown out of the frame. The meeting of the successive circles sets the rhythm of the film." - J. Sondaz

RODOWICK D.N.

#MYNEIGHBORMONVOISINMEINNACHBAR

2018 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 12min01 / 50€

Élément vidéo pour un projet d'installation documentant six mois d'un espace urbain quelconque. L'endroit est souvent vide mais parfois occupé, non pas par des passants, mais par des personnes sans domicile ni abri. Assemblé à partir de 370 images Instagram organisées en séries temporelles progressives et rétrogrades superposées.

Video element for an installation project documenting six months of an urban any-space-whatever. The location is often empty but sometimes occupied, not by passers-by, but by those without domicile or shelter. Assembled from 370 Instagram images organized into layered progressive and retrogressive temporal series.

ANNA RUNS

2020 / fichier num. / n&b / son / 29,976 ips / 5min38 / 38€

Un projet parallèle à une nouvelle œuvre, TIME REGAINED, qui reprend la célèbre séquence de 27 secondes de BANDE À PART de Godard, où les personnages battent le record de la plus courte visite au Louvre, et l'étire à 1h36m, la durée totale du film. Une blague godardienne inversée pour rendre à la perception esthétique sa durée et sa profondeur. Dans cette courte œuvre, Anna court mais a du mal à se rattraper.

A side project from a new work, TIME REGAINED, that takes the famous 27 second sequence from Godard's BANDE À PART, where the characters break a record for shortest visit to the Louvre, and stretches it to 1h36m, the running time of the total film. A Godardian joke inverted to restore duration and depth to aesthetic perception. In this short work, Anna runs but finds it hard to catch up to herself.

DANTE IN HELL

2016-2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 15min04 / 61€

Réponse à la question : l'architecture postmoderne présage-t-elle une vision de l'enfer ?

Answering the question: does postmodern architecture forebode a vision of hell?

MANIFESTO

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 3min13 / 26€

Inspiré par une invitation de Lisa Zaher et de ses étudiants de l'école de l'Art Institute de Chicago : « Je vous écris pour vous

inviter à rédiger une brève déclaration sur la façon dont vous comprenez la relation entre la création et la connaissance dans votre pratique. »

Inspired by a prompt from Lisa Zaher and her students at the School of the Art Institute of Chicago: "I am writing to invite you to contribute a brief statement on how you understand the relationship of making to knowing in your practice."

A POSTCARD FOR ANTJE AND HARUN

2020 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 6min46 / 40€

Travail en plan-séquence (non-officiel).

Labour in a Single Shot (unofficial).

SEVEN BRIDGES (KANT)

PERIPATETIKOS 3

2019 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 40min37 / 142€

Dans SEVEN BRIDGES (KANT), je mélange et réorganise sept fragments du film de Philipp Colin sur les derniers jours de Kant. Dans l'œuvre qui en résulte, la chronologie de Kant - l'horloge générée par ses routines et ses rythmes - est démontée et réassemblée en sept variations dé-chronologisées de ces actions élémentaires qui produisent à leur tour des micro-récits surprenants aux affects changeants.

In SEVEN BRIDGES (KANT), I shuffle and reorder seven fragments from Philipp Colin's film on Kant's last days. In the resulting work, Kant's chronology — the clock generated in his routines and rhythms — are pulled apart and reassembled into seven de-chronologized variations of these elemental actions that in turn produce surprising micro-narratives with shifting affects.

TIME REGAINED (IMPATIENTLY)

2021 / fichier num. / n&b / son / 29,976 ips / 7min33 / 38€

Un projet parallèle à une nouvelle œuvre, TIME REGAINED, qui reprend la célèbre séquence de 27 secondes de BANDE À PART de Godard, où les personnages battent le record de la plus courte visite au Louvre, et l'étire à 1h36m, la durée totale du film. Une blague godardienne inversée pour rendre à la perception esthétique sa durée et sa profondeur. Comme peu de gens auront la patience de regarder la version complète, TIME REGAINED (IMPATIENTLY) fait appel à une autre magie numérique pour être comprimé en 7 minutes.

A side project from a new work, TIME REGAINED, that takes the famous 27 second sequence from Godard's BANDE À PART, where the characters break a record for shortest visit to the Louvre, and stretches it to 1h36m, the running time of the total film. A Godardian joke inverted to restore duration and depth to aesthetic perception. As few will have the patience to watch the full version, TIME REGAINED (IMPATIENTLY) uses further digital magic to compress into 7 minutes.

ROLLO MIKE

EIDOLON

2020 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 3min35 / 28€

Le voyant se déplace sous des branches, traverse des champs et observe les espaces calmes de la création. Lumière et obscurité alternent, découvrant tour à tour une figure, un fantôme double, véritable énergie se métamorphosant dans le temps. Le voyant prend des notes, glane des eidolons. L'eidolon grec comme l'imago latine étaient des moulages funéraires on pouvait festoyer devant de telles effigies cependant l'étymologie glisse de l'idée à l'idole.

The seer passes beneath branches, crosses fields, observes the quiet corners of creation. Bright and dark take turns showing their faces, a two-sided phantasm, one energy shape-shifting through time. The seer makes note, gleans eidolons.

ROUSSEAU ANTHONY

PROMETHEE MOI, L'ELDORADO...

2017 / fichier num. / n&b teinté / son / 25 ips / 7min30 / 39€

Durant toute une nuit, une étrange créature, part à la recherche d'une humanité, entre rejet et espoir, entre violence et apaisement... Ainsi peut-être avait-elle eu tort d'espérer à ce point d'être un autre ? Peut-être avait-elle eu tort d'espérer à ce point l'autre ?

During a whole night, a strange creature, sets off in search of a humanity, between rejection and hope, between violence and appeasement ... So perhaps it had been wrong to hope so much to be someone else? Perhaps it had been wrong to hope so much for the other?

ROVERE PIERRE

FORWARD

1978 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 18min22 / 73€

L'image filmée se libère des amarres de la représentation d'une réalité extérieure pour devenir autonome et spatiale ; le son dérive et se régénère dans sa relation, asynchrone mais néanmoins intime, à l'image. Ici, le son ne se cantonne pas au rôle secondaire d'accompagnement de l'image. Il est tout autant que l'image constitutif de l'expérience sensorielle.

Accéléérés, ralentis, surimpressions, réflexion, colorisation, filtrage et composition synthétique : une combinaison d'effets qui produit en un plan quasi unique une longue perspective visuelle-sonore.

The filmed image is liberated from the shackles of representation of an external reality, becoming autonomous and spatial; the sound drifts and is regenerated by its asynchronous but nevertheless intimate relation to the image. Here, the sound is not reduced to the secondary role of accompanying the image. It constitutes the sensory experience just as much as does the image.

Fast motion, slow motion, superimposition, reflection, colorization, filtering and synthetic composition: a combination of effects that produces a long audiovisual perspective within just one sequence.

RED LIGHT

1975 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min / 40€

Réalisé sans caméra

Comme BLACK & LIGHT, ce film est lui aussi réalisé sans caméra, l'image étant directement perforé par ordinateur dans deux bandes 16 mm opaques. Mais cette fois-ci, un traitement supplémentaire est réalisé au tirage : les deux bandes (tirées en A+B) sont filtrées, chacune avec une couleur.

Un film mathématique

Ce film est un film mathématique, qui a pour sujet la lumière et la couleur, et pour objet la construction sérielle et la rupture de série. Ce que donne à voir ce film est donc son « pattern », sa combinatoire :

X=mouvement construit, B=mouvement pseudo-aléatoire, C=B décalé, D=C décalé, Y= mouvement construit. La série est X→B→C→D→Y→B→C→D→ puis rebouclage sur X, etc..

Par « mouvement », il faut entendre succession d'immobiles composés donnant l'illusion de mouvement, puisque, comme chacun sait, rien ne bouge dans un film, si ce n'est la pellicule.

Cette boucle est rompue par une apparition de points rouges (bleus en seconde partie du film) synchronisée à un événement sonore. Si T est la durée qui sépare deux ruptures de série, la fréquence de cette rupture est égal à T-N, N étant égal à N-1.

Nota : cette version 2, réalisée peu de temps après la toute première version, diffère de celle-ci par deux caractéristiques : dans la première version, le film ne comportait que la première partie

(et durait environ 4'), et l'apparition des points rouges était précédée d'un point bleu de diamètre supérieur.

Cameraless film

Like BLACK & LIGHT, this film is also made without a camera. The image is perforated directly by a computer into two opaque 16mm strips. But this time, an additional step has been taken at the printing stage: the two strips (printed in A&B rolls) are each filtered with a different color.

A mathematical film

This is a mathematical film, whose protagonists are light and color and whose subjects are serial structure and breaks in the series. What is to be seen in the film is its "pattern", its combinatorics: X=constructed movement, B=pseudo-random movement, C=B shifted, D=C shifted, Y=constructed movement. The series is $X \rightarrow B \rightarrow C \rightarrow D \rightarrow Y \rightarrow B \rightarrow C \rightarrow D \rightarrow$, which then starts over with X, etc. What is meant by "movement" is the succession of immobile components which give the illusion of movement, since, as everyone knows, nothing moves in a film besides the film print. This loop is broken by the appearance of red dots (or blue ones in the second part of the film), which are synchronized to a sound event. If T is the duration separating two breaks in the series, this break's frequency is equal to $T-N$, where N is equal to $N-1$.

NB. This second version, made soon after the first one, differs from the latter in two ways: in the first version, the film consisted only of the first part (with a length of about 4'), and the appearance of the red dots was preceded by one blue dot of a larger diameter.

REMOUS

1974 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min18 / 30€

Machines corpulentes, orgueilleuses et ravageuses... ici on déplace des montagnes.
Les superpositions d'images font parfois perdre les repères d'échelle de ce chantier hors d'échelle.

Corpulent, proud and devastating machines... here, mountains are moved.
The superimposition of images sometimes makes one lose all sense of scale in this out-of-scale construction project.

RUSSELL BEN

COLOR-BLIND

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 30min30 / 120€

Portrait synesthésique, tourné entre la Polynésie française et la Bretagne, COLOR-BLIND suit le fantôme tourmenté de Gauguin exhument l'héritage colonial d'un présent post-postcolonial.

A synaesthetic portrait made between French Polynesia and Brittany, COLOR-BLIND follows the restless ghost of Gauguin in excavating the colonial legacy of a post-postcolonial present.

S

SAMARASINGHE RAJEE

EVERYDAY STAR

2018 / DCP / coul / sil / 24 ips / 9min09 / 40€

Une étrange vision provoquée par une chaleur intense. Les états d'existence et de décadence quotidiens sont observés à travers

l'étendue infinie du cosmos et la lumière réparatrice qui en émane, entraînant des pulsions cinématographiques et photographiques.

A strange vision caused by intense heat. Everyday states of being and decay are observed through the infinite scope of the cosmos and the restorative light which emanates from it, driving cinematic and photographic impulses.

THE EYES OF SUMMER

2020 / DCP / n&b / son / 24 ips / 15min / 61€

Ce film a été tourné dans le village de ma mère, dans le sud du Sri Lanka, peu après la guerre civile en 2010. Développé en collaboration avec des membres de ma famille sur place, un récit a été improvisé autour d'une enquête sur les interactions de ma mère avec les esprits de la communauté pendant son enfance.

This film was shot in my mother's village in Southern Sri Lanka - shortly after the civil war in 2010. Collaboratively developed with members of my family there, a narrative was improvised around an investigation into my mother's interactions with spirits in the community during her childhood.

IMITATION OF LIFE

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 0min58 / 15€

Conceptuellement inspirée du film fondateur de Trinh T. Minh-ha, REASSEMBLAGE, cette courte vidéo décrit une rencontre impressionniste avec une femme vue de très loin, qui protège son visage d'une curieuse lentille télescopique dont le regard est troublé par une force inconnue.

Conceptually informed by Trinh T. Minh-ha's seminal film REASSEMBLAGE, this short piece describes an impressionistic encounter with a woman seen from a great distance, who shields her face from a curious telescopic lens whose gaze is confused by an unknown force.

UNTITLED

2019 / DCP / coul / sil / 24 ips / 3min48 / 29€

Un film de performance consistant en une série de cinq portraits au ralenti d'une jeune femme. Chaque portrait varie en longueur et en gestuelle. Chaque action est exécutée dans un silence de mort, étiré jusqu'aux limites du confort du voyeurisme, le simple fait de regarder est rendu fragile. Ses myriades d'expressions nous invitent à regarder alors qu'un curieux échange s'établit entre le spectateur, le créateur et le sujet.

A performance film consisting of a string of five slow motion portraits of a young woman. Each portrait varies in length and gesture. With each action performed in dead silence, stretched to the limits of voyeuristic levels of comfort, the simple act of looking is made fragile. Her myriad expressions invite our gaze as a curious exchange is established between spectator, creator, and subject.

SANBORN KEITH

OH DAVID, YOU KNOW WHAT COLORS I LIKE

2011 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 1min34 / 14€

Un film de compilation traitant des questions de « race » découlant du scandale Strauss-Kahn. Le titre a été inspiré par une remarque de Paul Sharits. Un de ses assistants venait de lui présenter un test d'un film élaboré pour imprimante optique. Le titre était sa réponse. Par ailleurs, les Stones ont joué plusieurs fois au David Frost Show. James Brown était également Black and Proud. Aussi, je vais me teindre les cheveux en noir et vous ne pouvez pas m'en empêcher.

A compilation film addressing issues of "race" devolving from the Strauss-Kahn scandal. The title was inspired by a remark of Paul Sharits. One of his assistants had just screened a test for him of an elaborate optical printer film. The title was his response. Also, the Stones played several times on the David Frost Show. Also James Brown was Black and Proud. Also I'm going to dye my hair black and you can't stop me.

SCHMID VIKTORIA

ACHTUNG/HALLO35

ATTENTION/HELLO 35

2011 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 2min30 / 30€

Une représentation romantique et touristique de la métropole de Vienne, ainsi qu'une représentation fétichiste et dépouillée du support filmique lui-même, réalisée par contact avec l'impression dans la chambre noire. La bande sonore est générée directement à partir des informations visuelles.

A romantic, touristic portrayal of the metropolis of Vienna as well as a fetishistic, stripped-down portrayal of the film medium itself made by contacting printing in the darkroom. The soundtrack is generated directly from the visual information.

FOODFILMS

2009 / fichier num. / n&b / sil / 25 ips / 8min / 38€

Un film sans caméra fabriqué en chambre noire et composé de photogrammes des ingrédients de quatre plats : soupe'alphabet, goulasch, Kaiserschmarren et café. Les différents ingrédients ont été placés directement sur la pellicule, exposée et développée à la main. Le film traite de la nature et des composants des plats, en faisant abstraction de l'activité de la cuisine.

FOODFILMS (Installation)

L'installation remet le cadre du film projeté en contact avec l'objet qu'il représente : à travers la bande de film elle-même (exposée sur un caisson lumineux) et à travers les aliments servis sur un buffet.

A cameraless film produced in the darkroom and consisting of photograms of the ingredients of four dishes: alphabet soup, goulash, Kaiserschmarren, and coffee. The individual ingredients were placed directly on the film stock, exposed, and hand-processed. The film deals with the nature and components of the dishes, abstracting the activity of cooking.

FOODFILMS (Installation)

The installation brings the projected film frame back into contact with the object it depicts: through the film strip itself (displayed on a lightbox) and through the foods served on a buffet.

IT'S A DANCE

2014 / DCP / coul / son / 25 ips / 2min30 / 30€

Fascination, incertitude, peur : un événement scolaire et donc un état hormonal agité, hors du commun. À l'aide d'extraits de l'émission télévisée des années 1990 MY SO-CALLED LIFE, Schmid révèle la représentation stéréotypée de la quête d'identité des adolescents. Elle relie formellement l'anxiété de la puberté à une esthétique de l'imperfection : une pixellisation magnifiquement et criarde résultant de téléchargements interrompus décompose l'image vidéo - le son et la narration sont dans un état d'(auto)-dissolution continue.

Fascination, uncertainty, fear: a school event and thus a restless, out of the ordinary hormonal state. Using clips from the 1990s' coming-of-age TV show MY SO-CALLED LIFE, Schmid reveals the stereotypical portrayal of the adolescent quest for identity. She formally connects the anxiety of puberty with an aesthetics of imperfection: gorgeous and garish pixelation resulting from interrupted

downloads decomposes the video image – sound and narration are in a state of continual (auto)-dissolution.

KATHARINAVIKTORIA

2012 / fichier num. / n&b / sil / 25 ips / 1min / 30€

Un film en boucle montrant la ressemblance de l'artiste et de sa sœur dans 240 portraits en 16 mm en plan-séquence. Les images individuelles ont été enregistrées l'une après l'autre à huis clos sans aucun montage en post-production. En raison du phénomène phi, le découpage rythmé et rapide des portraits individuels devient un portrait mixte des deux visages. Alternant et augmentant, la série d'images passe de un à quatre portraits par personne. À ce rythme, l'œil est capable de percevoir une différence.

A film loop showing the similarity of the artist and her sister in 240 16mm single-frame portraits. The individual frames were recorded one after the other in camera without any editing in post-production. Due to the phi-phenomenon, the rhythmically fast cutting of the individual portraits becomes a mixed portrait of both faces. Alternating and increasing, the series of frames changes from one to a series of four portraits per person. At this pace, the eye is able to perceive a difference.

A PROPOSAL TO PROJECT IN 4:3

2016 / DCP / coul / son / 24 ips / 2min / 30€

« Un écran fait maison au milieu d'un vaste paysage verdoyant. Les arbres et les buissons environnants apparaissent comme des ombres dansantes sur l'aire de projection. Un cinéma naturel – sans salle de cinéma sombre, sans illusion artificielle ou film. L'homme des cavernes de Platon a quitté son sombre donjon – et il est toujours en extase. » - Michelle Koch, Festival du film Diagonale

« Schmid construit ses propres écrans de projection, allant des rapports d'aspect actuellement utilisés (en l'occurrence 4:3, le format qu'elle utilise le plus souvent, le 16 mm étant son support principal) à des écrans entièrement fictifs (le Viktoriascope 4:1) et si possible elle les filme ensuite exactement dans le même rapport d'aspect. Lors de son séjour au Djerassi Artist in Residency Program en Californie, l'artiste a construit un écran de bois et de toile qu'elle a installé dans le parc de sculptures du programme. Toujours debout, c'est un objet inattendu sur le chemin d'une vue panoramique des collines de la propriété de Djerassi. Dans A PROPOSAL TO PROJECT IN 4:3, Schmid a tourné cette installation spécifique au site en une seule journée, lorsque l'écran est devenu une surface de projection pour le jeu subtil d'ombre et de lumière des arbres et des arbustes environnants. Le cinéma sans film. » - Claudia Slanar

"A homemade screen in the middle of a vast, green landscape. The surrounding trees and bushes appear as dancing shadows on the projection area. Natural cinema – without a dark movie theater, artificial illusion, or film. Plato's caveman left his dark dungeon – and is still ecstatic." -Michelle Koch, Diagonale Film Festival

"Schmid builds her own projection screens ranging from aspect ratios currently in use (in this case 4:3, the format she uses the most often, 16mm being her primary medium) to entirely fictitious ones (the 4:1 Viktoriascope) and if possible she then films them in the exact same aspect ratio. While at the Djerassi Artist in Residency Program in California, the artist constructed a screen with wood and canvas and installed it in the program's sculpture park. Still standing there, it is an unexpected object on the way to a scenic view of the rolling hills on the Djerassi property. In A PROPOSAL TO PROJECT IN 4:3, Schmid shot this site-specific installation over the course of a single day when the screen became projection surface for the subtle interplay of shadow and light from the surrounding trees and shrubs. Cinema without film." -Claudia Slanar

A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE

2020 / DCP / coul / son / 24 ips / 8min / 38€

« Le dernier film de la série *Propositions* de la réalisatrice Schmid, délicatement fascinant, nous demande de reconsidérer le rectangle sur lequel sont projetés nos plaisirs cinématographiques. Filmé en 35 mm au cours d'une journée, entourée de dunes, de mer et de forêts sur la côte lituanienne, Schmid reconfigure l'écran comme une toile blanche sur laquelle la lumière du soleil, le vent et l'ombre créent une nouvelle forme séduisante d'art cinématographique. » - Neil Young, Vienna Shorts

« Le format 35 mm CinemaScope est particulièrement adapté aux paysages. Viktoria Schmid fait sortir l'environnement du cadre, transformant l'écran en une sculpture dans les dunes. Le vide de l'écran large devient une surface de projection pour un jeu entre l'ombre et la lumière, le soleil et les arbres. » - IFFR

« Le film A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE (2020) de Viktoria Schmid commence par un plan de vagues peu profondes qui roulent. On voit ensuite des images d'une plage déserte, de dunes envahies par la végétation et des broussailles d'une forêt de pins, accompagnées des sons de l'océan qui clapote tranquillement, du bruissement du vent et du gazouillis des oiseaux.

Tourné en 35 mm CinemaScope, l'ouverture de ce court métrage suggère une approche documentaire caractéristique des films d'avant-garde réalisés dans les années 1960 et 1970. Cependant, dans le prolongement de A PROPOSAL TO PROJECT IN 4:3 (2017) de Schmid, A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE ouvre une perspective qui diffère des travaux historiques consacrés à l'exploration de la relation entre la représentation du paysage et le médium filmique, que l'on retrouve par exemple dans les œuvres de Michael Snow et Guy Sherwin. Schmid se concentre sur le dispositif filmique en tant qu'interrelation entre l'œuvre filmique, sa production et sa réception dans le contexte de l'histoire des médias, et elle le formule en termes nouveaux. A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE ne constitue pas seulement l'enregistrement d'un paysage mais aussi une documentation de l'intervention artistique. Au milieu des arbres et des buissons, la caméra révèle un écran de cinéma CinemaScope que la cinéaste a placé dans un paysage côtier lituanien poétiquement clairsemé pour que la nature y projette ses jeux d'ombre et de lumière au cours d'une journée. Dans A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE, cet écran ne sert pas seulement d'image contemporaine et d'objet de l'histoire des médias, il transmet aussi le sens deleuzien de "la présence simultanée de l'abondance et du vide, du passé et du présent, de l'esprit et du cosmos, de l'intérieur et de l'extérieur", un espace contemplatif libre et ouvert. » - Bettina Brunner

"The latest in director Schmid's delicately fascinating *Proposals* series asks us to reconsider the rectangle upon which our cinematic delights are projected. Filmed on 35mm over the course of one day, surrounded by dunes, sea and forests on the Lithuanian coast, Schmid reconfigures the screen as a blank canvas upon which sunlight, wind, and shadow create an alluring new form of cinematic art." - Neil Young, Vienna Shorts

"The 35mm CinemaScope format is pre-eminently suited to landscapes. Viktoria Schmid puts the surroundings out of frame, turning the screen into a sculpture in the dunes. Widescreen emptiness becomes a projection surface for an interplay between light and shadow, sun and trees." - IFFR

"Viktoria Schmid's A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE (2020) begins with a shot of shallow rolling waves. Images are seen of a deserted beach, overgrown dunes and the brush of a pine forest, accompanied by sounds of the ocean quietly lapping, rustling winds, and birds twittering.

Shot in 35mm CinemaScope, the opening of this short suggests a documentary approach characteristic of avant-garde films made in the 1960s and 1970s. However, following upon Schmid's A PROPOSAL TO PROJECT IN 4:3 (2017), A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE opens a perspective that differs from historical works dedicated to exploring the relationship between the representation of landscape and the medium of film, as found for example in works by Michael

Snow and Guy Sherwin. Schmid focuses upon the filmic dispositive as an interrelationship between the filmic work, its production and reception within the context of media history, and she frames this in new terms. A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE not only constitutes the recording of a landscape but also a documentation of artistic intervention. In midst of trees and bushes the camera reveals a CinemaScope movie screen the filmmaker placed in a poetically sparse Lithuanian coastal landscape for nature to cast its play of light and shadow upon over the course of a day. In A PROPOSAL TO PROJECT IN SCOPE, this screen does not merely serve as a contemporary image and object of media history, it also conveys the Deleuzian sense of 'a simultaneous presence of abundance and emptiness, past and present, mind and cosmos, inner and outer', a free and open contemplative space." - Bettina Brunner

W O W (KODAK)

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 2min35 / 30€

Un compte à rebours, des badauds puis d'épais nuages de poussière. Des scènes de destruction à l'envers : la poussière reflue, des morceaux de débris se rassemblent, un bâtiment se dresse. Le matériel de travail de Schmid est constitué d'enregistrements privés de spectateurs qui ont assisté à la démolition des parties du complexe de l'entreprise Eastman Kodak à Rochester et ont publié leurs clips sur YouTube. Beaucoup d'entre eux avaient travaillé dans l'usine, ce qui fait d'eux des témoins de la destruction de leur ancien lieu de travail.

« Cinq... quatre... trois... deux... un », scande un homme âgé dans le microphone. Il remplace le « zéro » tacite obligatoire du compte à rebours par une torsion arrière dynamique du haut de son corps. La pointe de son doigt, qui se tord en arrière avec lui, provoque un changement de plan qui révèle la vue d'un nuage de poussière baroque bombé, aspiré à l'intérieur d'un bâtiment par une force presque imparable, d'où émerge, dans un vacarme, une structure imposante dans toute sa splendeur intacte. Ce processus se produit cinq fois en tout, selon des perspectives et des distances différentes. On se souvient de l'explosion légendaire à la fin de ZABRISKIE POINT de Michelangelo Antonioni, mais avec une différence décisive : Viktoria Schmid redémolit. Son matériel de travail est constitué d'enregistrements privés de spectateurs qui ont assisté à la démolition des éléments de construction du complexe de la société Eastman Kodak à Rochester et ont publié leurs clips documentaires auto-filmés sur YouTube. Beaucoup d'entre eux avaient travaillé dans l'usine, ce qui fait d'eux des témoins de la destruction de leur ancien lieu de travail. Viktoria Schmid a compilé les clips et les a diffusés à l'envers. Dans le mouvement régénérateur, l'implosion se transforme en un acte de constitution. Et ainsi, la réduction à l'état de ruines des éléments de construction devient une reconstruction spectaculaire, accompagnée des cris de stupéfaction du public (« WOW » est le palindrome du moment !). De cette façon, en utilisant des moyens numériques, un hommage festif est rendu à la résurrection glorieuse de l'usine de films analogiques sensibles à la couleur. - Melanie Letschnig

A countdown, onlookers then thick dust clouds. Scenes of destruction in reverse: the dust flows back, bits of debris pull themselves together, a building erects itself. Schmid's working material comprises private recordings from viewers who witnessed the demolition of the building parts of the Eastman Kodak company complex in Rochester and published their clips onto YouTube. Many of them had worked in the factory, which makes them witnesses to the destruction of their former workplace.

"Five... four... three... two... one," chants an older man into the microphone. He replaces the obligatory unspoken "zero" of the countdown with a dynamic backward twist of his upper body. The point of his finger, which twists backward with him, provokes a change in the shot to reveal the view of a bulging baroque dust cloud being sucked inside a building by a nearly unstoppable force, from which, in a din, an imposing structure in its entire, undamaged splendor emerges. This process occurs five times altogether from various perspectives and distances. One seems reminded of the legendary explosion at the end of Michelangelo Antonioni's ZABRISKIE POINT, but with a decisive difference: Viktoria Schmid re-demol-

ishes. Her working material comprises private recordings from viewers who witnessed the demolition of the building parts of the Eastman Kodak company complex in Rochester and published their self-filmed documentary clips onto YouTube. Many of them had worked in the factory, which makes them witnesses to the destruction of their former workplace. Viktoria Schmid compiled the clips and played them backwards. In the regenerative movement, the implosion turns into an act of constituting. And thus, the reducing to rubbles of the building parts becomes a spectacular reconstruction, accompanied by the amazed shouts of the audience ("WOW" is the palindrome of the moment!). In this way, using digital means, a party-like tribute is paid to the glorious resurrection of the factory for color-sensitive analogue film. - Melanie Letschnig

SCHREINER VOLKER

SITES

2015 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 8min26 / 39€

Un film tryptique de trois paysages.

A film triptych of three landscapes.

SMITH JOHN

CITADEL

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 16min05 / 65€

Filmé depuis la fenêtre de l'artiste pendant le confinement, le film associe des fragments de discours de Boris Johnson sur le coronavirus à des images du paysage urbain londonien. Conscient de la décision du gouvernement britannique de placer les intérêts économiques avant la santé de la population, John Smith déplace le centre du pouvoir en le faisant passer du Parlement au quartier financier de la City.

« C'est tout naturellement que le répertoire minimaliste et malicieux des films de John Smith devait s'accommoder du carcan formel imposé par le confinement. Conforme au répertoire rudimentaire offert par la réclusion domestique, CITADEL a été intégralement filmé depuis la fenêtre de l'appartement que Smith occupe à Londres, face au quartier financier de la City. Un double protocole de *sampling* sonore et visuel lui offre de retourner l'évidence morne du paysage urbain sur un envers inattendu d'un monde fantastique noir. Métronomiquement organisées par le montage, les variations du climat transforment le quartier d'affaire en inquiétant mirage, une sorte de château de cristal aux mains d'un mage mal intentionné. Ledit mage est, lui, l'affaire de la bande son, qui découpe en extraits lancinants six discours prononcés par Boris Johnson entre mars et mai 2020. Derrière l'inconstance du boniment ministériel, l'idée fixe ultralibérale se donne ici pour ce qu'elle est : un spectre qui hante le paysage, une pulsation mécanique dont la parole politique n'est guère plus que l'alibi bouffon. Dans la voix insincère du Premier ministre, c'est bien le château lui-même (le pouvoir sans visage de la finance, résumé dans le bouquet de gratte-ciels) qui fait vibrer son sortilège. Ne reste alors du peuple, aperçu en silhouettes dociles parquées dans des fenêtres lointaines, que la vérité nue d'un enfermement dont le virus est une cause au fond bien marginale ». - Jérôme Momcilovic

Filmed from the artist's window during lockdown, CITADEL combines short fragments from British Prime Minister Boris Johnson's speeches relating to coronavirus with views of the London skyline. Recognising the government's decision to place business interests before public health, it relocates the centre of power from Parliament to the financial district of the City of London. Presenting the city as a site of both horror and aesthetic beauty, the film documents the dramatic effects of changing light conditions upon its architecture. Shifting its focus from the city's gleaming skyscrapers to the inhabitants of the dense urban housing that lies in their

shadow, CITADEL contrasts faceless corporate power with the particularities of individual lives.

"Typically incisive and playful, CITADEL is an urgent film of the Covid era: a subversive city symphony made in confinement, critical of the status quo, responding with wit and humanity to the reigning chaos." - MUBI

Commissioned for "Paranoia TV" by Steirischer Herbst '20, Graz, Austria

COVID MESSAGES

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 22min16 / 86€

COVID MESSAGES est une vidéo en six parties, réalisée à partir des retransmissions des conférences de presse du Premier ministre Boris Johnson liées aux mesures prises face à la COVID-19. Toute l'œuvre se repose sur les tentatives du gouvernement britannique d'éliminer le virus par l'utilisation de formules magiques et de rituels. Alors que la pandémie se propage et que le nombre de morts augmente, le Premier ministre commet à plusieurs reprises des erreurs de jugement. Exaspérés par ses nombreuses erreurs, les esprits des morts ressuscitent et interviennent.

«... Pendant le confinement de 2020 au Royaume-Uni, cette conscience politique s'est manifestée dans ses nouveaux films CITADEL et COVID MESSAGES, et sont certainement destinés à rester ancrés dans les mémoires comme des œuvres d'art emblématiques de ce moment difficile de l'histoire britannique. » - Ian Christie, *Sight & Sound*

COVID MESSAGES is a video in six parts, based around broadcasts of Prime Minister Boris Johnson's COVID-19 press conferences. The work focusses on the British government's attempts to eliminate the virus through the use of magic spells and rituals. While the pandemic spreads and the death toll rises, the Prime Minister makes repeated errors of judgement. Exasperated by his many mistakes, the spirits of the dead rise up and intervene.

"... Under the UK's 2020 lockdown that political conscience has welled up in his new works CITADEL and COVID MESSAGES, surely destined to be remembered as signature artworks of this challenging moment in British history." - Ian Christie, *Sight & Sound*

HOME SUITE

1993-1994 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 96min / 140€

HOME SUITE est un voyage en gros plan à travers un paysage familier et un voyage à travers la mémoire. Jouant sur l'ambiguïté et l'invisible, la bande utilise des détails physiques de l'espace pour déclencher des descriptions verbales fragmentées de souvenirs associés.

« John Smith nous fait visiter en temps réel la maison d'où il est expulsé, en racontant l'histoire des objets quotidiens avec lesquels il a vécu et en les ramenant à la vie. Les réminiscences des scènes émotionnelles qui se sont déroulées sur le tapis de l'escalier, la confusion liée au fait d'essayer de se rappeler qui a apporté chacune des nombreuses brosse à dents et les problèmes de décoration de la cuisine sont à la fois hilarantes et poignantes. L'éphémère et les détritres de la vie quotidienne vus par un génie de la bande dessinée ». - Abina Manning, catalogue du festival Pandaemonium 1996.

« L'espace se remplit progressivement de son histoire : complexe, excentrique, drôle, jusqu'à devenir une sorte d'environnement monumental, sur lequel des histoires épiques pourraient être racontées pour toujours. L'œuvre sert à nous rappeler les complexités de l'histoire des espaces et des objets, même simples, une complexité à laquelle la plupart des films ne commencent même pas à rendre justice ». - Nicky Hamlyn, *John Smith's Local Locations*, 2003

HOME SUITE is a close-up journey through a domestic landscape and a journey through memory. Playing upon ambiguity and the unseen, the tape uses physical details of the space to trigger fragmented verbal descriptions of associated memories.

"John Smith takes us on a real time tour of the home from which he is being evicted, chronicling the history of the everyday items he has lived with and bringing them back to life. Reminiscences of the emotional scenes which have been played out on the stair carpet, the confusion of trying to remember who brought each of the many toothbrushes, and the problems of decorating the kitchen, are both hilarious and poignant. The ephemera and detritus of everyday life as seen through the eyes of a comic genius." - Abina Manning, Pandoraemonium festival catalogue 1996.

"The space gradually fills with its history: complex, eccentric, funny, until it has become a kind of monumental environment, about which epic stories could be told for ever more. The work serves to remind us about the complexities of the history of even simple spaces and objects, a complexity to which most films do not even begin to do justice." - Nicky Hamlyn, *John Smith's Local Locations*, 2003

TWICE

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min32 / 40€

L'artiste suit les conseils du gouvernement britannique tout en s'isolant chez lui pendant le confinement de COVID-19.

« Alors que je pensais être déjà au courant de tout cela, j'ai reçu un courriel de la Kate MacGarry Gallery de Londres, m'alertant qu'une nouvelle vidéo du formidable John Smith était disponible pour la première fois sur Instagram et le serait pendant une semaine entière. J'ai immédiatement cliqué. Dans TWICE (2020), qui dure trois minutes, Smith se tient devant un miroir et chante "Happy Birthday" en mineur, comme un chant funèbre, à deux reprises, tout en se lavant les mains. Il s'agit de Boris Johnson qui conseille au public de contenir la propagation du coronavirus en faisant exactement ceci - bon, sauf pour la clé mineure. Par ailleurs, le Premier ministre britannique déclare que "pour la grande majorité des habitants de ce pays, nous devrions continuer à faire comme si de rien n'était". Smith termine avec un carton qui tourne le couteau dans la plaie : "Fabriqué à Londres pendant la sixième semaine du confinement, lorsque le nombre de décès liés au COVID-19 en Grande-Bretagne a atteint 25 000 personnes". Avec une économie de moyens considérable, Smith met son humour grinçant au service de l'indignation face à l'incompétence et à la cruauté d'un gouvernement conservateur qui a décimé les capacités du NHS (équivalent de la Sécurité Sociale) et des autres services sociaux tout au long d'une décennie d'austérité, gouvernant aujourd'hui comme jamais dans l'intérêt des riches, le reste du pays - et en particulier les plus vulnérables - étant damné. Pour TWICE, si concise et si opportune, l'exposition en ligne était parfaite. » - Erika Balsom, *A small utopia? Artists' film and video online*, Art Agenda, 2020

The artist follows the British government's advice while self-isolating at home during the COVID-19 lockdown.

"Just when I thought I was up to speed with it all, I received an email from London's Kate MacGarry Gallery, alerting me that a new video by the formidable John Smith was premiering on Instagram and would be available for one week. I clicked immediately. In the three minute TWICE (2020), Smith stands in front of a mirror, singing 'Happy Birthday' in a minor key, like a funeral dirge, twice, as he washes his hands. Cut to Boris Johnson advising the public to contain the spread of coronavirus by doing exactly this—well, minus the minor key. Otherwise, the UK prime minister says, 'for the vast majority of people in this country, we should be going about our business as usual.' Smith ends with a title card that twists the knife: 'Made in London during the sixth week of the lockdown, when Britain's COVID-19 related death toll reached 25,000.' With a tremendous economy of means, Smith marshals his dry humor in the service of outrage at the incompetence and cruelty of a Conservative government that has decimated the capacities of the NHS and

other social services throughout a decade of austerity, now as ever ruling in the interests of the rich, the rest of the country—and particularly the most vulnerable—be damned. For TWICE, so concise and timely, online exhibition was a perfect fit." - Erika Balsom, *A small utopia? Artists' film and video online*, Art Agenda, 2020

SNOW MICHAEL

<-->

BACK AND FORTH

1968-1969 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 52min / 171€

« Ce film remarquable, extrêmement précis et d'une grande sensibilité, étudie de l'extérieur et de l'intérieur une banale salle de classe en préfabriqué ; cet espace asymétrique qu'observe la caméra est tellement ordinaire qu'il est difficile de croire que l'ensemble du film s'y trouve confiné. » - Manny Farber

« Il s'agit d'une sorte de démonstration, de leçon sur la perception ainsi que sur le concept d'ordre public et sa transcendance. Mes films constituent - à mon sens - des tentatives pour suggérer certains états de conscience ». - M.S.

« En s'éloignant des implications de WAVELENGTH, BACK AND FORTH tente de transcender par le mouvement plus que par la lumière. Il y aura moins de paradoxe et, d'une certaine manière, moins de drame que dans l'autre film. Il est plus "concret" et plus objectif... BACK AND FORTH est sculptural. C'est aussi une sorte de démonstration ou de leçon sur la perception et sur les concepts de loi et d'ordre et leur transcendance. Il s'agit de la représentation d'une salle de classe. Je pense qu'il sera perçu comme présentant une relation différente, voire nouvelle, entre le spectateur et l'image. Mes films sont (pour moi) des tentatives de suggérer l'esprit d'un certain état ou de certains états de conscience. Ce sont des proches de la drogue à cet égard. BACK AND FORTH sera moins commenté et rêvé que les autres. Vous n'êtes pas dedans, ce n'est pas vous, vous êtes à côté. BACK AND FORTH est sculptural parce que la lumière représentée doit être à l'extérieur, autour du solide (mur) qui devient transcendé/spiritualisé par le temps du mouvement alors que dans Wavelength, il est davantage transcendé par le temps de la lumière. Cependant BACK AND FORTH implique aussi bien le cou que l'esprit et les yeux... » - M.S., *Film Culture* n. 47

"As a move from the implications of WAVELENGTH, BACK AND FORTH attempts to transcend through the motion more than light. There will be less of a paradox and in a way less drama than in the other film. It is more 'concrete' and more objective... BACK AND FORTH is sculptural. It is also a kind of demonstration or lesson in perception and in concepts of law and order and their transcendence. It is in /of/depicts a classroom. I think it will be seen to present a different, possible new, spectator-image relationship. My films are (to me) attempts to suggest the mind of a certain state or certain states of consciousness. They are drug relatives in that respect. BACK AND FORTH will be less comment and dream than the others. You aren't within it, it isn't you, you're beside it. Back and Forth is sculptural because the depicted light is to be outside, around the solid (wall) which becomes transcendé/spiritualized by motion-time whereas in WAVELENGTH it is more transcendé by light-time. However BACK AND FORTH involves one's neck as well as one's mind-eyes..." - M.S., letter from *Film Culture* n. 47

SQUIRES RICHARD

DOOZY

2018 / DCP / coul / son / 25 ips / 70min / 200€

Le documentaire expérimental DOOZY utilise des témoignages d'experts, des documents d'archives et des séquences animées originales pour explorer le casting de Paul Lynde, acteur améri-

cain et homosexuel caché, qui prêta sa voix à plusieurs méchants dans les productions de Hanna Barbera à la fin des années 60.

« DOOZY de Richard Squires est non seulement intéressant en tant que portrait biographique du comédien Paul Lynde, mais parce qu'il enrichit un chapitre important de l'histoire du cinéma queer. » - Katrin Doerksen, *Kino Zeit*

« Autant la présentation de DOOZY est tout simplement pédagogique, autant le film vous fera toujours rester sur vos gardes, juste un peu désorienté en fouillant le contenu... Un regard surprenant sur le travail de Lynde, à l'intersection de son homosexualité cachée. » - Kara Dennison, *We Are Cult*

« Ce documentaire inattendu sur le comique irrésistible Paul Lynde refuse de suivre la route habituelle de l'histoire de sa vie, optant pour une exploration académique plus large de la célébrité et de la sexualité tout en livrant des envolées animées de fantaisie... le film est par conséquent résolument décalé. » - Rich Kline, *Shadows on the Wall*

« Filtrant la vie turbulente du comédien Paul Lynde à travers les tropes loufoques de son art, DOOZY de Richard Squires est une œuvre aux surfaces trompeusement kitsch. Comme un appel à l'aide étouffé, l'angoisse du comique émotionnellement réprimé est déformée et bridée par les schémas de la culture pop, transformant la star en une caricature littéralement bidimensionnelle. » - David Pountain, *Film Doo*

Experimental documentary DOOZY explores the voice casting of American actor Paul Lynde as a series of Hanna Barbera villains in the late 1960s. Animated antihero 'Clovis' re-enacts alleged stories from the actor's life whilst experts take part in a curious gameshow and residents from Lynde's hometown affectionately remember the star. DOOZY contemplates cartoon villainy and hysterical masculinity; voice as a signifier of 'otherness' and the uneasy relationship between character and actor.

"Richard Squires' DOOZY is not only interesting as a biographical portrait of voice actor Paul Lynde but because it complements an important chapter in queer film history" - Katrin Doerksen, *Kino Zeit*

"As much as DOOZY is downright educational in its presentation, it always strives to keep you slightly on the back foot; just a little bit off-kilter as you dig into the material... A surprising look at Lynde's work as it intersected with his closeted homosexuality" - Kara Dennison, *We Are Cult*

"This offbeat documentary about irrepresible actor-comic Paul Lynde refuses to take the usual route through his life, opting for a wider academic exploration of fame and sexuality while indulging in some animated flights of fancy... the resulting movie is resolutely quirky." - Rich Kline, *Shadows on the Wall*

"Filtering the turbulent life of comedian and voice actor Paul Lynde through the zany tropes of his art, Richard Squires' DOOZY is a work of deceptively kitschy surfaces. Like a muffled cry for help, the anguish of Squires' emotionally repressed subject is warped and stifled by the schemas of pop culture, flattening the star into a literally two-dimensional caricature." - David Pountain, *Film Doo*

STEINER RALPH

LOOK PARK

1973-1974 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 10min32 / 40€

« Le photographe-cinéaste Ralph Steiner est revenu à la création cinématographique avec une série de films expérimentaux en 16 mm, "The Joy of Seeing", commencée après 1960. Dans beaucoup de ces nouveaux films, il revisite ses premiers films abstraits H2O, SURF AND SEAWEEED et MECHANICAL PRINCIPLES de 1929-1930, mais il travaille maintenant avec des combinaisons son-image

pour mettre en évidence les mouvements et les rythmes du monde naturel.

Il privilégie la musique classique ancienne et la nouvelle musique électronique pour accompagner les images dans des interactions ludiques mettant à l'épreuve la capacité du spectateur à apprécier la musique visuelle.

LOOK PARK présente des plans rapprochés d'un ruisseau de campagne vu en plein soleil. Le film s'ouvre sur des plans larges du parc pour établir l'emplacement de l'eau, puis se concentre sur les ombres et reflets abstraits.

La musique, un enregistrement unique d'une composition électronique du compositeur américain Jacob Druckman, anime les images extatiques habilement montées par le jeune Nathaniel Dorsky.

D'une beauté époustouflante, les résultats sont à la hauteur du titre de la série de Steiner, *The Joy of Seeing*, ainsi que du titre du film, LOOK PARK.

Veillez noter que le panneau qui ouvre et ferme le film identifie en fait le lieu comme LOOK PARK, une autre touche humoristique de l'approche ludique de Steiner en matière de création artistique. » - Bruce Posner

« Ce qui est le plus important et un hommage à Ralph, c'est le fait que maintenant le film lui-même a une signification visuelle actuelle... ou devrais-je dire, tout fonctionne comme une expression cinématographique maintenant... tout ce que Ralph aurait voulu... » - Nathaniel Dorsky

"Photographer-filmmaker Ralph Steiner returned to creative film-making with a series of 16mm experimental films *The Joy of Seeing* begun after 1960. In many of these new film works, he revisited his first and early abstract films H2O, SURF AND SEAWEEED and MECHANICAL PRINCIPLES from 1929-1930 but now worked with sound-image combinations to highlight motions and rhythms of the natural world.

He favored older classical and new electronic music to accompany the images in playful interactions testing the viewer's ability to enjoy visual music.

LOOK PARK presents close up shots of a country stream viewed in bright sunlight. The film opens with wide shots of the park to establish the location of the water, then focuses in very tight on the abstract reflections and shadows.

The music, a unique recording of a electronic composition by American composer Jacob Druckman, enlivens the ecstatic images skillfully edited by a young Nathaniel Dorsky.

Stunningly beautiful, the results live up to Steiner's series title *The Joy of Seeing* as well as the film's title LOOK PARK.

Please note that the sign that opens and closes the film actually identifies the place as LOOK PARK, another humorous touch of Steiner's playful approach to art-making." - Bruce Posner

"What is most important and a tribute to Ralph is the fact that now the film itself has present day visual meaning... or should I say, all is working as film expression now... all that Ralph would want..." - Nathaniel Dorsky

T

THOMADAKI KATERINA

CHUTES.DÉSERT.SYN

1983-1985 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 20min / 90€

« Un portrait risqué, CHUTES.DÉSERT.SYN où je filme Syn Guérin. D'abord conçu comme une étude du corps en mouvement, de la chute au sol, le film s'est soudain révélé comme un portrait. La chute : un motif corporel, musical, rythmique, existentiel. Une danse suspendue ou une épreuve ? S'agit-il d'un suicide ou d'un crime ? Est-elle en train de s'évanouir ou d'être fusillée ? Quelle force invisible annule l'existence de ce corps au monde ? Violence

et ondulation, elle rebondit toujours, elle se redresse pour tomber à nouveau accomplissant un destin circulaire de morts et de résurrections. » - K.T., 1986

"A dangerous portrait, CHUTES.DÉSERT.SYN in which I film Syn Guérin. First conceived as a study of the body in movement, of the action of falling, the film suddenly revealed itself as a portrait. The fall: a corporeal, musical, rhythmic, existential motif. A suspended dance or a physical feat? Is it a suicide or a crime? Is she fainting or being shot? What invisible force annuls the existence of this body in the world? Violence and undulation, she always gets back up, she stands up to fall again, accomplishing a circular destiny of the dead and the resurrected." -K.T., 1986

TOUGAS KIRK

THE MEDIUM IS THE MESSAGE

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 7min / prix : nous contacter

Un âge de la numérologie
communication : nombres : chiffres : représentation : algorithmes : codecs : compression : bitrot : mémoire
Quel message ?
L'avenir est le présent.

An age of numerology
communication : numbers : digits : representation : algorithms : codecs : compression : bitrot : memory
What message?
The future is the present.

U

UNGLEE

DANS LE SOLEIL

2003 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min33 / 39€

Dans le soleil, un homme dit qu'il aime nous regarder, nous contempler, nous admirer, nous dévisager, nous captiver... Il nous dit aussi beaucoup d'autres choses très troublantes.

In the sun, a man says that he likes to look at us, to contemplate us, to admire us stare at us, captivate us... He also tells us many other very disturbing things.

J'AI PEUR

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min29 / 39€

Une femme nous dit ses peurs et ses espoirs.

A woman tells us her fears and hopes.

J'AIME QUAND TU DANSES

2002 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min44 / 29€

Un homme et une femme disent à un autre homme qu'ils aiment son corps, toutes les parties de son corps, sans exception.

A man and a woman tell another man that they love his body, all parts of his body, without exception.

J'AIME TES PARFUMS

2002 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min / 35€

Un homme et une femme disent à un autre homme qu'ils aiment son corps, toutes les parties de son corps, sans exception.

A man and a woman tell another man that they love his body, all parts of his body, without exception.

NE DORS PAS

2004 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 9min06 / 40€

Elle voudrait dormir, mais lui ne le veut pas.

She would like to sleep, but he does not want to.

NON

2001 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 9min28 / 41€

Quatre garçons expriment leurs demandes d'amour, leurs peurs de ne pas être aimés, leurs peurs d'être abandonnés et de se retrouver seuls.

Four boys express their demands for love, their fears of not being loved, their fears of being abandoned and of being alone.

NON SOLO

2002 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min50 / 39€

Version solo de *nOn*.

Un homme exprime ses demandes d'amour, ses peurs de ne pas être aimé, ses peurs d'être abandonnés et de se retrouver seul.

Solo version of *nOn*.

A man expresses his demands for love, his fears of not being loved, his fears of being abandoned and of being alone.

OH OUI

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 9min28 / 41€

Un danseur en maillot de bain turquoise danse sur une scène de théâtre. Dans la salle une femme le regarde et dit tout haut ce qu'elle pense tout bas.

A dancer in a turquoise bathing suit dances on a theater stage. In the room a woman looks at him and says aloud what she thinks to herself.

PARCE QUE

2003 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min32 / 33€

Un homme, une femme. Ils s'aiment, non pas pour une seule raison, mais pour soixante quinze. Ils se le disent et ils nous le disent.

One man, one woman. They love each other, not for one reason, but for seventy-five. They tell each other and they tell us.

REGARDE-MOI

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min36 / 39€

Un homme. Il voudrait qu'on le regarde et il le dit.

A man. He would like us to look at him and he says so.

TULIPE BLEUE

2015 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 0min50 / 10€

Film publicitaire pour le parfum Tulipe Bleue.

Advertising film for the perfume Tulipe Bleue.

V

VALLÉE GUILLAUME

ARE YOU HAUNTED, DADDY? (ABOUT ANXIETY)

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 2min07 / 18€

Une représentation de différents états anxieux pendant le confinement. Anxiété fragmentée et pensées existentielles. Film Super8 développé à la main. Fondé sur une discussion intéressante avec mon fils sur la possibilité d'être hanté.

A depiction of various anxious states of mind during isolation. Fragmented anxiety and existential thinking. Hand-processed Super8 reversal and black & white film. Based on an interesting discussion with my son about the possibility of being haunted.

LE BULBE TRAGIQUE

2013-2016 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min05 / 40€

Les traces éphémères du néant. Fermiers rotoscopés, églises effritées, souvenirs mourants, sous forme de peinture en couche, décomposition et collage sur émulsion filmique, en tant que traces indicielles du néant. Une œuvre consciente de ses propres mécanismes.

Ephemeral traces of nothingness. Rotoscoped farmers, crumbling churches, dying memories as hand-painted layers, decay & collage on film emulsion as incidental traces of nothingness. A work that is aware of its own mechanisms.

GRAND-MAMAN PIANO

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 5min / 35€

Ce film autobiographique expérimental, qui met en scène la famille du cinéaste, questionne l'émotion de l'instant fané à travers le souvenir audiovisuel. L'artiste se réapproprie sur pellicule Super8 les derniers moments d'Hélène Lamoureux, sa grand-mère récemment décédée. L'image-mémoire cristallise un chaos figé autour du corps inanimé.

This experimental autobiographical film, in which features the filmmaker's family, questions the emotion of the faded moment through audiovisual memory. The artist reappropriates on Super8 film the last moments of Hélène Lamoureux, his recently deceased grandmother. The memory image crystallizes a chaos frozen around the inanimate body.

KINSKI WANTED HERZOG TO DIRECT BUT HE TURNED IT DOWN

2017 / fichier num. / coul / son / 6min / 40€

Écho au rêve brisé de Klaus Kinski, face aux multiples refus de Werner Herzog de réaliser un film sur le violoniste fou, Paganini, dont il a écrit le scénario. Une transe psychédélique qui tente de saisir l'émotion récurrente de ces moments anecdotiques. Traces d'un film qui aurait pu exister.

Echo of Klaus Kinski's broken dream in the face of Werner Herzog's multiple rejections to direct his script on the mad violinist Paganini. A psychedelic trance capturing the visions of a madman; traces of a film that could have existed.

MONSIEUR JEAN-CLAUDE

2019-2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 7min51 / 38€

Jean-Claude Van Damme est de retour, et cette fois c'est personnel ! 72 photogrammes construits à partir d'une bande-annonce sur 35mm de l'opus de JCVD The Quest (1996).

Un réexamen de mes conceptions de la masculinité à travers la déconstruction des images vues à répétition durant mon enfance.

Jean-Claude Van Damme is back, and this time it's personal. Seventy-two photograms constructed from a 35mm trailer of JCVD's opus THE QUEST (1996). Re-examining conceptions of masculinity by deconstructing some of the images I watched repeatedly as a child.

VAZ ANA

APIYEMİYEKÍ?

2019 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 27min23 / 150€

Une archive de dessins réalisés par les Waimiri-Atroari au cours de leur première expérience d'alphabetisation constitue une mémoire visuelle collective de leur processus d'apprentissage, de leur perspective et de leur territoire, tout en documentant leur rencontre avec « l'homme civilisé ».

An archive of drawings made by the Waimiri-Atroari during their first literacy experience build a collective visual memory from their learning process, perspective and territory while documenting their encounter with "civilised man".

VICARI IRA

CAPRICCIO

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min26 / 20€

Un jeu de couleurs en mouvement, au son d'eau et d'oiseaux.

Playful colors with water and bird sounds.

WALKING ALONG FLAT WATER

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 23min49 / 91€

Mise en images d'une musique de Michel Berthelot inspirée de déambulations bucoliques dans le Berry.

Based on a Michel Berthelot's music inspired by wanderings in Berry country.

W

WEBER MICAH

RESERVOIR

RESERVOIR (FOR AN END OF TIME, THE IMPENDING ABOLITION OF NATURE)

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 30 ips / 8min01 / 20€

Image-texte-sculpture-abattoir-jardin-animation.

De la politique de l'abattoir à la fuite dans la nature : une archive d'images s'harmonise dans une ambiance de violence, de désengagement et de disparition. Le ton de cette œuvre doit être lu comme un objet.

Image—text—sculpture—slaughterhouse—garden—animation.

From the politics of the slaughterhouse to vanishing in the wilderness: An archive of images harmonize into an ambience of violence, disengagement, and disappearance. The tone of this work should be read as an object.

WELSBY CHRIS

CASTING LIGHT

SKETCHES FOR AN UNKNOWN FUTURE

2019 / fichier num. / coul / son / 60 ips / 12min01 / 50€

CASTING LIGHT est ma vidéo la plus récente, tournée juste avant les interdictions de voyage liées à la pandémie début 2020. C'est un ajout tardif qu'il faudrait comparer à la longue et respectable tradition de films tournés en plan-séquence. Le succès de ce genre de films dépend généralement de la capacité du cinéaste à isoler un aspect du monde et à le « re-présenter » avec un minimum de manipulation. J'espère qu'en choisissant cette technique du plan séquence, je pourrais faciliter une inclination vers une « conscience collective », c'est-à-dire un changement de perception dans lequel la fracture entre le sujet et l'objet serait considérablement réduite. J'aime à penser que plus nous sommes capables d'apporter de l'immédiateté à notre expérience du monde, plus nous avons de chances de découvrir ce qui est nécessaire pour le sauver.

La vidéo est prise en continu et en contre-plongée d'un bassin d'eau claire et d'une cascade au cœur de la jungle tropicale. Une formation rocheuse d'allure simiesque se dresse de manière inquiétante au sommet de la chute, et fait allusion à un Dieu antique de la rivière que la voix off introduit dès les premières minutes de la vidéo. Des poissons s'agitent dans le bassin, ignorant qu'ils sont probablement condamnés. La rivière en aval est déjà asséchée et il faudra des mois avant que les pluies ne viennent - si elles viennent - réalimenter cette vallée autrefois fertile. Inconscients de leur sort, les poissons continuent de se battre à la recherche de nourriture et d'ombre - des métaphores grossières, bien qu'évidentes, de la fâcheuse condition humaine. Lorsque la voix off se tait, le spectateur peut s'immerger dans l'eau claire et spontanément contempler la scène. Attiré de façon presque hypnotique par le monde magique sous la surface, le spectateur peut désormais y mêler ses propres pensées, associations et réponses au processus, partageant la responsabilité avec le cinéaste et créant un récit parallèle qui lui est propre.

CASTING LIGHT is my most recent video, shot just before the pandemic travel bans of early 2020. It is a comparatively late addition to the long and respectable tradition of the single-take film. The success of this genre generally depends on the filmmaker's ability to isolate some aspect of the world and "re-present" it with a minimum of mediation. It is my hope that in choosing the single take approach, I might facilitate a moment of "participatory consciousness"—i.e., a shift in perception in which the gap between subject and object is dramatically reduced. I'd like to think that the more immediacy we are able to bring to our experience of the world, the greater our chances might be of discovering what is needed to save it.

The video is a low-angle, continuous take of a clear pool and waterfall deep in the tropical jungle. An ape-like rock formation standing ominously at the crest of the falls is playfully referred to as an ancient river god by the voiceover that dominates the first few minutes of footage. Fish dart busily back and forth in the pool, unaware that they are probably doomed. The river downstream is already dry and it will be months before the rains come—if they come at all—to replenish this once-fertile river valley. Oblivious to their fate, the fish continue to compete for food and shade—crude, if obvious metaphors for the human predicament.

When the voiceover falls silent, the viewer is freed to immerse themselves in the clear water and to contemplate the scene with fresh immediacy. Drawn almost hypnotically into the magical world below the surface, they can now bring their own thoughts, associations and responses to the mix, sharing agency with the filmmaker and creating a parallel narrative of their own.

HOTEL

2014-2021 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 17min12 / 69€

« Le travail de la caméra, comme l'immeuble de l'hôtel, est instable et fragmenté. À chaque prise de vue, nous assistons au passage du temps tandis que la caméra effectue des panoramiques erratiques parmi les ruines. Vues de la plage adjacente, les ruines en béton semblent très statiques, mais de près, la caméra crée une tout autre impression du temps qui passe. Dans la lumière de la fin d'après-midi, on voit les ombres se déplacer rapidement sur le sol fracturé, où scorpions et geckos s'agitent parmi les débris. Le point de vue de la caméra change constamment, comme si elle cherchait quelque chose d'important. Des textures et des détails émergent des teintes pastel virevoltantes de l'ombre et de la lumière. Parfois, des détails architecturaux se matérialisent sur la surface de l'écran, à d'autres moments, les couleurs vives et intransigeantes des graffitis surgissent du chaos, comme pour déifier le temps qui passe. (...) »

Dans HOTEL, la faillibilité de la vision humaine et la certitude relative du béton sont perçues en tant que parties d'une rivière de couleur et de lumière en constante évolution. La solidité monumentale des ruines en béton est ainsi perçue comme aussi instable et fragile que les vies de ceux qui les ont construites ou de ceux qui, depuis, ont inscrit leur identité sur les murs effondrés.

Bien que nous puissions trouver une consolation dans l'idée que le monde qui nous entoure est pour la plupart du temps stable et que le déroulement de nos réalités personnelles ne subit que des perturbations occasionnelles, il est probablement plus réaliste de réaliser, comme l'a fait Héraclite il y a plus d'un millénaire, que les périodes de stabilité sont en fait inhabituelles et temporaires et que la seule constante est le changement continu. » - Chris Welsby

HOTEL (2021) est un remaniement des séquences tournées pour réaliser MOMENTUM, une vidéo de 37 minutes initialement réalisée en 2015. Lieu : Les ruines de l'hôtel Bahia de Tenicaitita, La Manzanilla, Jalisco, Mexique.

"The camera work, like the hotel building, is unstable and fragmented. Take-by-take we witness time passing as the camera pans and tilts erratically amongst the ruins. The concrete ruins look very static, when seen from the adjacent beach, but close up, the camera creates an altogether different sense of time passing. In the late afternoon light, shadows are seen to creep rapidly across the fractured ground, where scorpions and geckos scurry amongst the debris.. The camera viewpoint shifts constantly as if looking for something important. Texture and detailed emerge from the swirling pastel hues of light and shade. Sometimes, architectural detail materialise on the surface of the screen, at other times the bright uncompromising colours of graffiti appear out of the chaos as if to defy the passage of time. (...) »

In HOTEL the fallibility of human aspiration and the comparatively certainty of concrete, are both seen to be parts of a constantly changing river of colour and light. The monumental solidity of the concrete ruins are thus seen to be as unstable and as tenuous as both the lives of those who built them or those who have since inscribed their identity on the crumbling walls.

Although we may find consolation in the idea that the world around us is predominantly stable with only an occasional disruption to the fabric of our personal realities, it is probably more realistic to understand, as Heraclitus did more than a thousand years ago, that pockets of stability are in fact, unusual and temporary and that the only constant is continuous change." - Chris Welsby

HOTEL 2021 is a re-working of the footage shot to make MOMENTUM, a 37-minute video originally completed in 2015. Location: The ruins of the Hotel Bahia de Tenicaitita, La Manzanilla, Jalisco, Mexico.

WHITE OUT

2021 / fichier num. / coul / son / 60 ips / 5min39 / 38€

WHITE OUT a été enregistré et monté un froid matin de février 2021. Le film montre l'apparence que prend la lumière lorsqu'elle tombe sur la neige et la façon qu'a la neige de rendre la lumière blanche visible, même dans l'obscurité de l'hiver. J'ai utilisé un enregistrement de bruit blanc pour remplacer le son de la neige qui tombe. Je pensais à ce que l'on ressent en regardant la neige tomber.

WHITE OUT was recorded and edited one cold morning in February 2021. It's about how light looks when it's falling on snow and how snow can make white light visible even in the darkness of winter. I used a recording of white noise to replace the sound of snow falling. I was thinking about what it feels like to look at snow falling.

WHARRY DAVID

DREAM

GENERAL PICTURE - EPISODE 16

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min30 / 41€

Les rêves : cette salle de cinéma du cerveau dans laquelle nous sommes à la fois spectateur et protagoniste, où tout est toujours possible sans heurt, où les rencontres les plus invraisemblables sont ordinaires.

Voix : Geoffrey Bateman

Son : Alix Ewald

Dreams: that cinema of the mind in which we are both spectator and protagonist, where anything is always seamlessly possible, where the most implausible encounters are commonplace.

Voice: Geoffrey Bateman

Sound: Alix Ewald

THE SCREEN

GENERAL PICTURE - EPISODE 15

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 3min55 / 30€

Les acteurs : un projecteur, un écran, une voix, un public et un cinéma.

Les lieux : « ici » et « là-bas ».

La situation : un public est assis dans le noir dans une salle de cinéma.

Le film commence lorsque le projecteur est allumé.

Le projecteur tourne à vide, ne projetant qu'un rectangle blanc lumineux sur l'écran.

L'action commence lorsque la voix demande au public : « Vous êtes là ? »

« Oui, vous êtes là », répond la voix pour nous. « Mais un jour, vous ne serez plus là, n'est-ce pas ? »

La voix n'est pas « là ». Où est-elle ? « Ici. » Où ? De l'autre côté de l'écran.

La voix nous demande alors de nous projeter dans un scénario, dans le film de cette éventualité inévitable à laquelle nous préférons tous ne pas penser : le passage d'un côté de l'écran à l'autre, de « là » à « ne plus être là », d'« ici » à « là ».

Et quel meilleur endroit pour le faire que le cinéma ?

Voix : Geoffrey Bateman

Son : Alix Ewald

The actors: a projector, a screen, a voice, an audience and a cinema. The locations: "here" and "there".

The situation: an audience is sitting in the dark in a cinema.

The film begins when the projector is switched on.

The projector is running empty, projecting only a bright white rectangle on the screen.

The action begins when the voice asks the audience: "Are you there?"

"Yes, you're there," the voice replies for us. "But one day you won't be there, will you?"

The voice isn't "there." Where is it? "Here." Where? On the other side of the screen.

The voice then asks us to project ourselves into a scenario, into the film of that inevitable eventuality we all prefer not to think about: the passage from one side of the screen to the other, from being "there" to "no longer being there," from "here" to "there."

And what better place to do this than in a cinema?

Voice: Geoffrey Bateman

Sound: Alix Ewald

THE TAJ MAHAL

GENERAL PICTURE - EPISODE 17

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 9min37 / 41€

« L'œil. Il voit. Il voit ce qu'il voit. La lumière... »

"The eye. It sees. It sees what it sees. Light..."

WIESINGER TELEMACH

1:1

2021 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 30min / 110€

Un film-poème sonore-stéréoscopique.

« Une visionneuse stéréo en bois, qui avait déjà impressionné par la "3D" à l'époque des pionniers du dessin de lumière, a inspiré à l'artiste allemand Telemach Wiesinger le poème cinématographique d'une demi-heure 1:1. L'image grand écran, composée sur un film noir et blanc 16 mm, se compose de deux images individuelles, entre lesquelles se déploie une troisième dimension - étonnamment différente de celle d'un stéréoscope. En dialogue avec la bande sonore conçue par le compositeur Alexander Grebtschenko, 1:1 devient une expérience audiovisuelle unique.

Tissé de scènes mises en scène et d'images recueillies au cours de voyages, le film-poème raconte comment être sur la route les yeux ouverts. La trame montre un jeune couple devant une propriété de campagne sur la Loire ; tandis qu'elle joue au tennis de table, il part à la pêche ... Les images attirent le spectateur d'un paradis tranquille pour les pêcheurs vers des paysages portuaires animés et un large horizon océanique - peut-être un rêve éveillé du jeune pêcheur, peuplé des figures surréalistes de son esprit ? Le jeu créatif avec la "stéréoscopie" produit un effet visuel impressionnant. En parallèle avec de légers décalages temporels, en miroir ou complémentaires, les paires d'images entrent en dialogue de multiples façons : des parties qui se chevauchent et créent des formes uniques, des positifs qui rencontrent leurs négatifs, des contenus qui fusionnent et divergent à nouveau. L'élément de l'eau est presque physiquement perceptible, et sa variété mouvante de formes guide l'errance. Ceux qui pensaient que la pellicule noir et blanc 16 mm était obsolète feront l'expérience de son intemporalité dans 1:1. Pour Telemach Wiesinger, l'atelier de cinéma analogique est aussi essentiel que les pinceaux, les spatules et la peinture d'un peintre. De l'enregistrement au développement en passant par la composition à la table d'animation, le matériel passe plusieurs fois entre ses mains. Tous les "effets" proviennent du processus manuel : l'utilisation de filtres et l'exposition multiple directement dans la caméra (une Bolex avec mécanisme à ressort), l'expérimentation avec un projecteur et une caméra qui fonctionnent image par image d'une tireuse optique Crass, le montage avec une presse à film adhésif. Une planification précise est nécessaire dans cet art artisanal, mais un peu de coïncidence est également la bienvenue - par exemple, lorsque des cristaux d'acide citrique incomplètement dissous dans la solution de développement apparaissent dans l'image comme des flocons de neige ou des grêlons. Dans la fabrication 1-par-1, la version finale en HD sur DCP montre non seulement le grain réel du film, mais aussi le potentiel

créatif de ces défauts. Le résultat stupéfiant de l'approche cohérente de Wiesinger apparaît clairement : jamais un tel film n'aurait pu être réalisé avec des "applications" numériques. Le montage et le son sont étroitement liés sur ce film, et l'image élaborée trouve ainsi sa contrepartie très appropriée dans le son. Le compositeur Alexander Grebtschenko, dont le travail évolue dans un large champ entre musique écrite, improvisation, musique électronique et installation sonore, combine pour 1:1 à la fois bruitisme artisanal et musique instrumentale dans un travail de studio magistral. Des transitions dynamiques et un arc musical principal fusionnent la danse des images en une unité audiovisuelle. La bande sonore répond à la "stéréoscopie" visuelle de manière complexe et un dialogue passionnant se déroule entre le son et l'image. Enfin, l'un des objets cinématiques surréalistes du compositeur, qui joue dans le film, rend l'humour des deux partenaires immanquable. Grâce à cet enthousiasme créatif, le nouveau poème cinématographique de Telemach Wiesinger est capable de transformer des scènes quotidiennes en bijoux cinématographiques. Les photos en décomposition de l'ancienne visionneuse stéréo, prises par le photographe paysagiste autrefois célèbre Giorgio Sommer (1834-1914), qui apparaissent vers la fin du film, rappellent l'inflation d'images qui commençait déjà à cette époque. Film-poem 1:1 a le pouvoir de résister à cette inflation - dans l'esprit de Jean Cocteau qui a probablement inventé le terme "cinéaste poète" et a écrit un jour : "Un film n'est pas un rêve que l'on raconte, mais un rêve que l'on rêve ensemble grâce à l'hypnose." Rendez-vous au cinéma ! » - Thomas Spiegelmann, 2020.

A sonic-stereoscopic film poem.

A wooden stereo viewer, which already impressed people with "3D" in the pioneering days of light drawing, inspired the German artist Telemach Wiesinger to create the half-hour film poem 1:1. The wide-screen image, composed on 16 mm black-and-white film, consists of two individual images each, between which - amazingly different from a stereoscope - a third dimension unfolds. In dialogue with the soundtrack designed by the composer Alexander Grebtschenko, 1:1 becomes a unique audiovisual experience. Woven from staged scenes and images collected on journeys, the film poem tells about being on the road with open eyes. The frame story shows a young couple in front of a country estate on the French Loire; while she plays table tennis, he sets off to go fishing ... The pictures lure the viewer from a quiet angler's paradise to busy harbor landscapes and a broad ocean horizon - perhaps a daydream of the young angler, populated by the surreal figures of his mind? The creative play with "stereoscopy" unfolds an impressive visual effect. Parallel with slight time shifts, mirrored or complementary, the pairs of pictures enter into dialogue in many ways: overlapping parts that create their own unique forms, positives that meet their negatives, merging of content and diverging again. The element of water is almost physically perceptible, and its moving variety of forms guides the wanderlust. Anyone who thought 16mm black-and-white film was obsolete will experience its timelessness in 1:1. For Telemach Wiesinger, the analog film workshop is as essential as a painter's brushes, spatulas and paint. From recording to developing to composition at the animation table, the material passes through his hands several times. All "effects" come from the manual process: the use of filters and multiple exposure directly in the camera (a Bolex with spring mechanism), experimenting with single-frame projector and single-frame camera of a Crass optical printer, editing with an adhesive film press. A lot of exact planning is necessary in this handicraft art, but a little bit of coincidence is welcome as well - for example, when incompletely dissolved crystals of citric acid in the developer solution appear in the image as snowflakes or hailstones. 1-to-1 in the making, the final release in HD on DCP shows not only the real film grain but also the creative potential of such defects. The astounding result of Wiesinger's consistent approach clearly shows: Never could such a film be made with digital "apps". The editing and sound work on this film was closely intertwined, and so the elaborate image finds its highly appropriate counterpart in sound. Composer Alexander Grebtschenko, whose work moves in a wide field between written music, improvisation, electronic music and sound installation, combines for 1:1

artisan noise-making and instrumental music in masterful studio work. Dynamic transitions and a leading musical arch merge the dance of images into an audiovisual unity. The soundtrack answers the visual "stereoscopy" in a complex way and an exciting dialogue unfolds between sound and image. Last but not least, one of the composer's surreal kinetic objects, performing in the film, makes the humor of both film partners unmistakable.

Thanks to this creative enthusiasm, the new film poem of Telemach Wiesinger is capable of transforming everyday scenes into cinematic gems. The decomposing photographs of the old stereo viewer, photographed by the once famous landscape photographer Giorgio Sommer (1834-1914), appearing towards the end of the film, are reminiscent of the inflation of images that was already beginning at that time. Film-poem 1:1 has the power to withstand this inflation - in the spirit of Jean Cocteau who probably coined the term "cinéaste poète" (poet-filmmaker) and once wrote: "A film is not a dream that is told, but a dream that we dream together thanks to hypnosis." See you at the cinema! - Thomas Spiegelmann, 2020.

RONDO

2020 / 16mm / n&b / sil / 18 ou 24 ips / 6min30 / 40€

Pendant qu'un homme mange sa banane dans le vent froid de l'hiver, d'autres choses miraculeuses se produisent. Comme les humains et une machine, une vache tourne en cercle contre sa volonté.

Les images associatives créées par l'œil humoristique donnent au spectateur l'espace nécessaire pour des observations à multiples niveaux.

While a man eats his banana in the cold winter wind, other miraculous things happen. Like humans and a machine, a cow rotates in a circle against its will. The associatively linked images created by the humorous eye give the viewer space for multifaceted observations.

SIGNAL

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 9min45 / 42€

Un lac nocturne, deux bateaux au repos... Mais qui agit ici le motif d'échiquier d'un drapeau à damier ? Telemach Wiesinger a composé un poème cinématographique à partir de scénarios de la vie quotidienne en utilisant un savoir-faire analogique, dont l'humour ouvre ses propres histoires.

Les sujets et les objets visibles à l'œil nu sont infinis, mais souvent inflationnistes. Le monde visible comprend également le surréel, qui se montre rarement, qui peut être découvert dans certains endroits et mis en lumière de temps en temps.

A nightly lake, two resting boats... But who is waving the chess-board pattern of a checkered flag here? Telemach Wiesinger has composed a film poem from everyday scenarios using analog craftsmanship, the humor of which opens up his own stories. The subjects and objects visible to the human eye are infinite, but often inflationary. The visible world also includes the surreal, which rarely shows itself, which can be discovered in some places and brought to light from time to time.

WILLS SHERI

ABOUND BOX

2015 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 4min16 / 32€

Tourné en Super 8 et combiné avec des photogrammes, cette pièce abstraite explore le cadre du film comme une boîte pour des choses qui vivent dans les marges de l'expérience. Petits moments, bientôt placés sur une étagère bondée, impossible à retrouver. Le son est adapté d'enregistrements de University of California, Santa Barbara Cylinder Audio Archive.

Shot on Super 8 and combined with photograms, this abstract piece explores the film frame as a box for things that live within

the margins of experience. Small moments, soon to be placed on a crowded shelf, impossible to find again. The sound is adapted from recordings from the University of California, Santa Barbara Cylinder Audio Archive.

ACETYLENE

2002 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min17 / 26€

« Mélangeant l'ancienne technologie avec le nouveau, ces abstractions lyriques explorent les champs de couleur rouge-or créés avec des photogrammes (exposition directe d'un film sans appareil photo), puis animés par rephotographie 16 mm et manipulation numérique. Apaisant et mélancolique, Wills travaille dans la tradition picturale aléatoire de Brakhage, mais avec du son.... » - Ed Halter, pour *The Village Voice*.

"Mixing old tech with new, these lyrical abstractions explore red-gold color fields created with photograms (direct exposure of film without cameras), then animated through 16mm rephotography and digital manipulation. Soothing and melancholy, Wills works in the aleatory-painterly tradition of Brakhage, but with sound: the tracks consist of classical music, spoken word, and altered bits of everyday noises...." - Ed Halter, for *The Village Voice*.

ANODYNE

2002 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min12 / 25€

Depuis une vingtaine d'années, je réalise des films photogrammes, en posant des objets sur des films non exposés et en les flashant avec de la lumière. Je m'intéresse avant tout à la relation entre la directivité de l'objet - la trace qu'il laisse sur le film - et l'image qui en résulte, à peine reconnaissable. Ces œuvres parlent d'une confusion entre la mémoire et le présent, la physicalité de l'objet et son empreinte apparemment abstraite. Un merci spécial à Joel Schlemowitz.

For the past twenty years, I have been making photogram films, by laying objects on unexposed film and flashing it with light. I am primarily interested in the relationship between the directness of the object—the trace it leaves on film—and the resulting image, which is barely recognizable. These works speak to a conflation of memory and the present, the physicality of the object and its seemingly abstract imprint. Special thanks to Joel Schlemowitz.

CAMERA OBSCURA

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min46 / 39€

Ce court métrage expérimental explore des chances improbables, la direction du temps, une fragilité des sentiments et la nature de l'univers - tel qu'il est compris à l'intérieur et à l'extérieur du cadre du film Super 8. Les voix enregistrées sont tirées de répondants vintage Richman films et Leonard Susskind de "Boltzmann and the Arrow of Time."

This short experimental film explores improbable chances, the direction of time, a fragility of feeling, and the nature of the universe—as understood within and outside the confines of the Super 8 film frame. Recorded voices are taken from vintage answering machines from Richman films and Leonard Susskind from "Boltzmann and the Arrow of Time."

SCENE BOX

2011 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min20 / 37€

SCENE BOX explore le paysage dans une boîte : des dioramas, des visuels et des scènes de la fenêtre de la voiture, le tout contenu dans la boîte du cadre du film.

SCENE BOX explores the landscape in a box: dioramas, view-masters, and scenes from the car window, all contained within the box of the film frame.

WOLOSHEN STEVEN

CASINO

2016 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min45 / 30€

Un film pour mon père, qui a tout misé, avec amour.

A film for my father, who gambled with love.

WOODS MICHAEL

AN INFINITE LOOP FOR RESISTANCE

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 5min41 / 38€

Une avant-garde est une ligne de front. C'est un travail pour la régénération de l'avant-garde. Il s'agit d'une attaque médiatique visant l'omnipotence inquiétante de l'hyperréalisme et de la banalité fasciste - mieux symbolisée par l'effigie en latex brûlante de Donald Trump.

An avant-garde is a front line. This is a work for the regeneration of the avant-garde. This is a media-fashioned attack aimed at the disturbing omnipotence of hyperrealism and fascist banality - best symbolized by Donald Trump's burning latex effigy.

BACK THEN AND NOW

2020 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 1min16 / 11€

Réalisé quelques semaines avant le soulèvement BLM 2020 pour le Festival international du court-métrage de Hambourg. Dédié à Anna et Aldo qui m'ont hébergé et m'ont donné la liberté de faire des œuvres d'art et d'aider Aldo dans son travail.

Made a few weeks before the 2020 BLM Uprising for Hamburg International Short Film Festival. Dedicated to Anna and Aldo who have housed me and given me freedom to make art work and help Aldo with his work.

BEDFORD CHEESE

2012-2021 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 19min24 / 77€

Une émanation de Jaldaboath se trouve dans le 13ème Aeon avalant la lumière. C'est ce qu'il pense : « Dehors, dans les rues de banlieue, il y a des coups de feu alors nous restons à l'intérieur et rêvons d'un endroit appelé "Bedford Cheese", où les hipsters chauds trafiquent leur cool. Essayer de trouver suffisamment de pornographie imprimée. Il devient froissé et gras et perd son sexe. »

An emanation of Jaldaboath sits in the 13th Aeon swallowing light. This is what it thinks: "Outside on suburb streets there are gun shots so we stay inside and dream of a place called 'Bedford Cheese', where the hot hipsters traffic their cool. Trying to find enough print-out porn. It gets crinkled and oily and loses its sex."

BODY PROP (FEATURE FILM)

2019-2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 77min57 / 239€

Corps pilier
Corps politique
détruit à jamais tous les liens de la nature par le corps
le super nova consomme le corps
Peuple blanc, nettoyez votre île de décomposition de cadavres.
Je me dissocie de cette masse cancéreuse.

Body Prop
Body Politic
destroyed forever all the bonds of nature by the body
the super nova consumes the body
white people, clean up your cadaver decomposition island.
I disassociate from this cancerous mass.

BODY PROP 5

[FREE DISASSOCIATING ON THE NUMB SPIRAL]

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 5min48 / 39€

Le nihilisme cérébral (également appelé nihilisme compositionnel, ou rarement simplement nihilisme) est la position méréologique selon laquelle les objets avec des parties appropriées n'existent pas. Seuls les simples méréologiques, ces éléments de base sans parties appropriées, existent. Ou, plus succinctement, « rien n'est une partie appropriée de quoi que ce soit ». [1] Les simples Méréologiques peuvent être à la fois spatiaux et temporels. Le nihilisme cérébral affirme également que les objets existant dans le temps n'ont pas de parties temporelles. (De Wikipedia)

Mereological nihilism (also called compositional nihilism, or rarely simply nihilism) is the mereological position that objects with proper parts do not exist. Only mereological simples, those basic building blocks without proper parts, exist. Or, more succinctly, "nothing is a proper part of anything". [1] Mereological simples can be both spatial and temporal. Mereological nihilism also asserts that objects existing in time do not have any temporal parts. (From Wikipedia)

BODY PROP MOVEMENT 3 & 4

MOVEMENT 3 - CADAVER DECOMPOSITION ISLAND; MOVEMENT 4 - WHITE PEOPLE, CLEAN UP YOUR HOUSE

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 47min15 / 159€

Un corps devient une île de carcasses lorsqu'on le laisse pourrir dehors.

Le flic blanc a assassiné Atatiana Jefferson, une femme noire innocente qui jouait à des jeux vidéo avec son neveu. Abattue à travers une fenêtre par un porc. Elle allait aider à soigner le corps.

A body becomes a cadaver decomposition island when it is left out to rot.

The white cop murdered Atatiana Jefferson, an innocent Black woman playing video games with her nephew. Shot through a window by a pig. She was going to help heal the body.

BODY PROP: MOVEMENT 1

[DESTROYED BE FOREVER ALL THE BONDS OF NATURE]

2019-2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 13min51 / 57€

La vengeance de l'enfer bouillonne dans mon cœur
Dans ta chambre froide
Le silence qui te fait mien
Automne, étoiles
Elle s'est assise et les a toutes comptées un million de fois
Mon nom, personne ne le saura
Et si mon amour était en vain
Oh mon Dieu, je voudrais mourir!

Elle était la frêle la plus rude, la plus dure
Dans ta chambre froide regarde les étoiles tremblantes
Je me languis, je suis tourmenté!
mais mon mystère est fermé en moi
Avoir de la pitié
Je gagnerai à l'aube et nous devons hélas mourir
Avoir de la pitié
La mort et le désespoir flambent autour de moi

The vengeance of Hell boils in my heart
In your cold room
The silence that makes you mine
Fall, stars
She sat around and counted them all a million times
My name no one will know
And if my love were in vain
Oh God, I would want to die!

She was the roughest, toughest frail
In your cold room look at the trembling stars
I am pining, I am tormented!
but my mystery is closed in me
Have pity
I'll win at dawn and we must alas die
Have pity
Death and despair flame about me

COMMODITY TRADING (PART 1 OF 3) ELECTION DAY

2015-2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 15min56 / 64€

Ma fille, Virgil, guide ma famille à travers un enfer personnel et politique dans les jungles de Los Angeles. Ceci est une vidéo du point de vue d'une minorité avec un privilège blanc. Ceci est une vidéo sur la suprématie blanche ; il s'agit d'une vidéo façonnée comme une arme contre le maléfique raciste narcissique qui se déguise en chef de l'État, et à l'intérieur, nous voyons l'échange symbolique et la décomposition de la suspension médiatique post-spectacle, comme une inondation de mélasse qui étouffe lentement l'âme et se désagrège en un rêve.

My daughter, Virgil, guides my family through a personal and political hell in the Jungles of Los Angeles. This is a video from the perspective of a minority with white privilege. This is a video about white supremacy; this is a video fashioned as a weapon towards the malignant narcissist racist masquerading as head of state, and within we see the symbolic exchange and decay of post-spectacle media suspension, like a molasses flood that slowly suffocates the soul and crusts over as a dream.

DAILIES FROM DUMPLAND PART 3

2017-2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 7min16 / 39€

Columbus Circle dévalant des piles de l'enfer, un putain de bâtard imbibé d'urine et ses ennemis des médias d'entreprise de l'autre côté de la rue. Une déviation, suivre, toucher «ici» et envie d'un sexe vide et d'un trouble cataclysmique. Révolutions révolutions révolutions. Je dis juste que Columbus Circle n'est pas loin de Williamsburg, jeune hipster.

Columbus Circle spiraling down stacks of hell, a fucking urine-soaked bastard and his corporate media frenemies across the street. A deviation, following, touching "here" and craving an empty sex and cataclysmic disorder. Revolutions revolutions revolutions. Just saying, Columbus Circle ain't far from Williamsburg, hipster youth.

DAILIES FROM DUMPLAND PART 5

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 7min33 / 39€

Une fois que le corps politique est tombé dans la merde, autant rassembler tous vos copains et danser danser danser. L'hédonisme est le seul véritable remède contre la tyrannie si vous êtes blanc.

After the body politic falls to shit, might as well get all your buddies and dance dance dance. Hedonism is the only real cure for tyranny if you're white.

DAILIES FROM DUMPLAND PARTS 1 & 2

2017-2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 15min24 / 63€

Une maladie numérique s'insinue dans tous les processus organiques et perd désespérément sa viande. Vous recevez vos ordres d'une décharge fasciste. Un voyage puis une transe.

A digital sickness creeps into all organic processes and hopelessly sheds its meat. You take your marching orders from a fascist dump. A trip then a trance.

DAILIES FROM THE USA

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 3min15 / 26€

Ce film est tourné avec la permission et la bénédiction des habitants de ces abris. Il n'est pas possible ou sûr d'enregistrer dans certaines parties de Skid Row, et lors du tournage d'un film ou d'une démonstration dans cette zone, réalisez que vous entrez dans la maison de quelqu'un. Ce film ne montre même pas 1% de la crise totale du logement (des sans-abris) à Los Angeles, et cela ne représente pas les pires quartiers de Skid Row.

This is a document of an afternoon recorded in Skid Row.

DISCLAIMER: This film is shot with the permission and blessings of the inhabitants of these shelters. It is not possible or safe to record in certain parts of Skid Row, and when shooting film or demonstrating in this area realize that you are entering someone's home. This film does not show even 1% of the full homelessness crisis in Los Angeles, and this does not come close to representing the worst areas of Skid Row.

ELUTRIATE

2010 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 3min33 / 28€

couleur et éclats de mia, un jour fauché à New York

color and mia shards from a broke Nyc day

FOR DIES IRAE

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 6min07 / 40€

Visuels de L. Woods et M. Woods

Son de Josh Gray et M. Woods

Dédié à Aldo et Anna

Une silhouette pataugeante ou une forme de rien née et haletante avant d'être matraquée par le tapis, tirée rapidement et rapidement avant que le sol ne soit boulonné. Juste de la chair déchirée, pas de la chair, mais des flocons de poisson et de la viande en conserve. Mickey Mouse regarde sa fortune dans l'enfer américain.

Visuals by L. Woods and M. Woods

Sound by Josh Gray and M. Woods

Dedicated to Aldo and Anna

A floundering figure or form of nothing born and gasping before bludgeoned by the carpet, pulled swiftly and quickly out before the floor gets bolted down. Just torn flesh, not flesh, but fish flakes and canned meat. Mickey Mouse is eying his fortune in American hell.

FOR DIES IRAE 2

SLOWER, SO YOU CAN FEEL THE DIGITAL SICKNESS

2017-2018 / fichier num. / coul / son / Inst. / 23,976 ips / 29min37 / 109€

Un cadavre n'est plus un cadavre - juste la pulpe, le jus qui coule encore et se dépose dans un résidu. Un cadavre n'est plus un cadavre. Une « âme » vit encore comme un cancer, rephotographiée et rendue insignifiante par la sainte communion de la masse numérique.

A corpse is not a corpse anymore - just the pulp, the juice still flowing and settling in a residue. A corpse is not a corpse anymore. A "soul" still lives as a cancer, rephotographed and made meaningless by the holy communion of digital mass.

FRACTAL DEATH 4

SO WHEN YOU TALK ABOUT DESTRUCTION YOU CAN COUNT ME IN

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 1min49 / 16€

Pris de Snopes :

Le groupe *Americans Take Action* a fait la une des journaux début janvier 2017 en annonçant qu'ayant échoué dans leurs efforts pour exhorter les électeurs républicains à rejeter Donald Trump et à voter pour « un président plus qualifié », ils cherchaient à invalider les résultats du vote du collège électoral parce que « plus de 50 électeurs n'étaient pas éligibles ».

From Snopes:

The group *Americans Take Action* made the news in early January 2017 with their announcement that, having been unsuccessful in their efforts to urge Republican electors to reject Donald Trump and vote for "a more qualified president," they were seeking to invalidate the results of the Electoral College vote because "more than 50 electors were ineligible."

FRACTAL DEATH 8

THERE IS A NEVER FOR YOU AND ME

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 9min29 / 41€

à aucun moment, ni à aucune occasion :

Je n'ai jamais été en Europe.

Il n'a jamais été revu.

Elle n'a jamais eu de cours de théâtre

Nous n'avons jamais eu l'occasion de nous asseoir et de parler.

Hal Willner ? Jamais entendu parler de lui.

Je n'oublie jamais un visage.

AVERTISSEMENT : cette vidéo peut potentiellement déclencher des crises chez les personnes atteintes d'épilepsie photosensible. Discrétion des téléspectateurs recommandé.

not at any time, or not on any occasion:

I've never been to Europe.

He was never seen again.

She never had acting lessons

We've never had a chance to sit down and talk.

Hal Willner? Never heard of him.

I never forget a face.

WARNING: This video may potentially trigger seizures for people with photosensitive epilepsy. Viewer discretion is advised.

FRACTAL DEATH VOID VR

2018-2020 / Fichier num. / coul-n&b / son / Inst. / 29,976 ips / 10min25 / 400€

Une étude pour déchirer les trous de réalité virtuelle. Forgé de la mort fractale. Dédié à Tambellini.

A study for ripping virtual reality holes. Forged from Fractal Death. Dedicated to Tambellini.

FRACTAL DEATH: PANORAMIC HOLE

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 23,976 ips / 5min / 150€

3770 x 800 - Fractal Death Panoramic Hole - Pièce d'installation murale. Peut être installée soit sur un mur, soit sous forme de projection incurvée/panoramique lorsque cela est possible.

Créée pour la Korean Society of Media and Arts - KOSMA - au Centre culturel asiatique en Corée du Sud.

Sonorisation par M. Woods et Natalie B.

Avec des géométries sacrées de Víctor Acevedo.

3770 x 800 - Fractal Death Panoramic Hole - Wall installation piece. Can be installed either on a wall, or as a curved/panoramic projection where possible.

Created for the Korean Society of Media and Arts - KOSMA - at the Asia Cultural Center in South Korea.

Featuring sound by M. Woods and Natalie B
Featuring sacred geometries by Victor Acevedo

METASTASIS

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 4min54 / 35€

Comment prendre du bon temps en vivant à l'intérieur d'un hypercube cancéreux. Pas d'images en mouvement, juste des images qui semblent bouger. Au niveau cellulaire, c'est vraiment bruyant maintenant. Notre résolution est définie par une grille finie. Dissolution de la structure familiale avec une descente de carnaval. Une chansonnette assez vivante pour un chant funèbre, vous ne trouvez pas ?

Fait pour 0 avec les photos de l'iPhone.

How to have a good time living inside cancerous hypercube. No moving images, just images that appear to be moving. At the cellular level it's really noisy now. Our resolution is defined by a finite grid. Dissolution of the family structure with a carnival get-down. A pretty lively ditty for a funeral dirge, don't you think?

Made for 0 with iPhone stills.

NARC

2011 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 6min06 / 40€

Vidéoclip pour GL▲SS †33†H, de « NARC ».

Music Video for GL▲SS †33†H 's "NARC".

POST-PANOPTIC GAZING

2015 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 10min33 / 44€

Il y a une envie carnivore au goût de sirop de vaincre l'ineptie sexuelle dans des regards autoritaires et de centrer la caméra dans le vide infini des reflets consensuels du néant.

There is a syrup tasting carnivorous urge to conquer sexual ineptitude in overbearing glances and center the camera in the infinite void of consensual reflections of nothingness. But you will dance unlike you have ever danced before, with threads of everything you know, repackaged in metastatic digital packets of data rapidly going nowhere, blinking quickly into things outside the periphery of consciousness and knowledge, towards digital sickness that thirsts for absolution.

PRESS [FIRE] TO START!

2017-2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 3min / 24€

La maladie numérique germe sous la surface, un maître vaudevillien travaillant sur le système nerveux et son excroissance numérique ; c'est un réseau résiduel, une sorte de post-image des connexions neuronales, avec un doppelgänger dendrite carnivore. C'est ce que fait l'homme analytique. La création d'un rien qui embrasse les reflets profilés de son miroir neurologique qui se plie comme des œufs pochés avant d'être brisé en petits récipients et d'être allumé et éteint.

The digital sickness sprouts under the surface, a master vaudevillian working on the nervous system and its digital outgrowth; it's a residual network, a sort of afterimage of the neural connections, with a carnivorous dendrite doppelgänger. This is the analytical man's doing. The creation of a nothing that hugs the contoured reflections of its neurological mirror that bends like poached eggs before being broken into small containers and switched on and off.

STUCK IN THE 90'S EPISODES 3 & 2

2010-2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 16min50 / 68€

Prom Date Fuck avait une émission de télévision. Il s'appelait « Stuck in the 90's ». Ils l'ont diffusé dans le désordre.

The Prom Date Fuck had a TV show. It was called "Stuck in the 90's". They aired it out of order.

VERSOS SILENCIOSOS A QUITO Y MI GENTE

2019 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 4min46 / 161€

[SILENCIEUX] mais créé avec des pensées espagnoles.

Comment puis-je connaître les lieux perdus pour moi comme la langue de mes grands-parents, de ma mère, alors que je remonte le temps pour échapper au spectacle merdique des États-Unis pour revenir à un autre spectacle de ma propre création. En regardant la réalité, une carte que j'ai créée. Je veux juste construire une carte de tout ce qui, à propos de Dieu, peut échapper au néant qui me suit comme mon ombre. Comme un miroir. Comme un hypercube. Comme un escalier en colimaçon.

[SILENT] but created with Spanglish thoughts.

Como puedo conocer los lugares lost to me como la lengua de mis abuelos, de mi mama, as I trace back para escapar el espectáculo jodido de los Estados Unidos to return to another spectacle of my own creation. Mirando la realidad, una mapa he creído. Solo quiero construir una mapa de todo, sobre dios, que puede escapar the nothingness that trails me like my shadow. Como un espejo. Like a hypercube. Como las escaleras espirales.

WINDOW SHOPPING

(IN THE FALL OF BABYLON)

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 2min16 / 50€

Rien ne l'est ; au nom de la pourriture humaine, ce n'est pas une carte mentale. Vous pouvez vous y promener les yeux embrasés par un soleil brûlant qui répand les vagues de smog urbain, le brouillard lumineux des LED et la luminescence de Noël sur des présidents morts sans essence. Juste de la fluorescence, lorsque le gaz s'accumule, et que les sans-abri marchent dans une décharge fasciste.

Nothing is not; on behalf of human rot, this not's a mental map. You can stroll through with eyes ablaze by scorching sun that spreads the waves of city smog, LED light fog, and Christmas luminescence on dead presidents with no essence. Just fluorescence, as the gas builds up, and the homeless walk through a fascist dump.

XXX 2010 YOUTUBE ATROCITY PERVERT MEGAMIXX STARRING MARIA MONTEZ & THE PLEASURE PRINCIPLE XXX

2010-2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 17min56 / 72€

Un putain de bordel. Le doppelgänger de Wes souhaite qu'il soit invité à la soirée hipster. Se branle à la maison au lieu d'une maladie numérique.

A fucking mess. Wes's doppelgänger wishes he were invited to the hipster party. Jerks off at home instead to a digital sickness.

Y

YAL SAMUEL

ENVOL ATELIER 105

2020 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 3min45 / 29€

ENVOL est un projet de film d'animation imaginé, élaboré et réalisé durant le confinement à distance, avec près de 1000 images issues des photogrammes du premier vol d'un oiseau photographié par Muybridge en 1883.

ENVOL is an animation experience of a collaborative project that was conceived and edited during the French lockdown using 1000 images of a bird in flight made by Muybridge in 1883.

Z

ZWIRCHMAYR ANTOINETTE

AM FROSTIGEN ATLAS

2020 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 6min / 40€

AM FROSTIGEN ATLAS présente notre état actuel de chaos environnemental sous une forme contenue et poétique, nous amenant à notre propre chapitre industrialisé et anthropocentrique, également et désespérément sans solution.

AM FROSTIGEN ATLAS presents our current state of environmental chaos in a contained and poetic form, bringing us up to our own industrialized and anthropocentric chapter, equally and desperately without resolution.

OCEANO MARE

2020 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 7min40 / 39€

Une silhouette féminine au milieu d'un lit de rivière rocaillieux et asséché, apparemment immobilisée et envoûtée comme un somnambule. Immobile, à découvert, et pourtant tournée vers l'intérieur. Enlacée dans les branches de la végétation clairsemée, reposant maintenant sur les délicates fissures du sol desséché, de ces convergences et du jeu des images naît une sorte d'approximation, ou d'analogie.

Seemingly stranded and enthralled like a somnambulist: a female figure amid a rocky, dried-up riverbed. Motionless, exposed, and yet turned inward. Now entwined in the branches of the sparse vegetation, now lying on the delicate fissures of the parched ground, from these convergences and from the interplay of images arises a sort of approximation, or analogy.

